

AGENT **Z43** SECRET

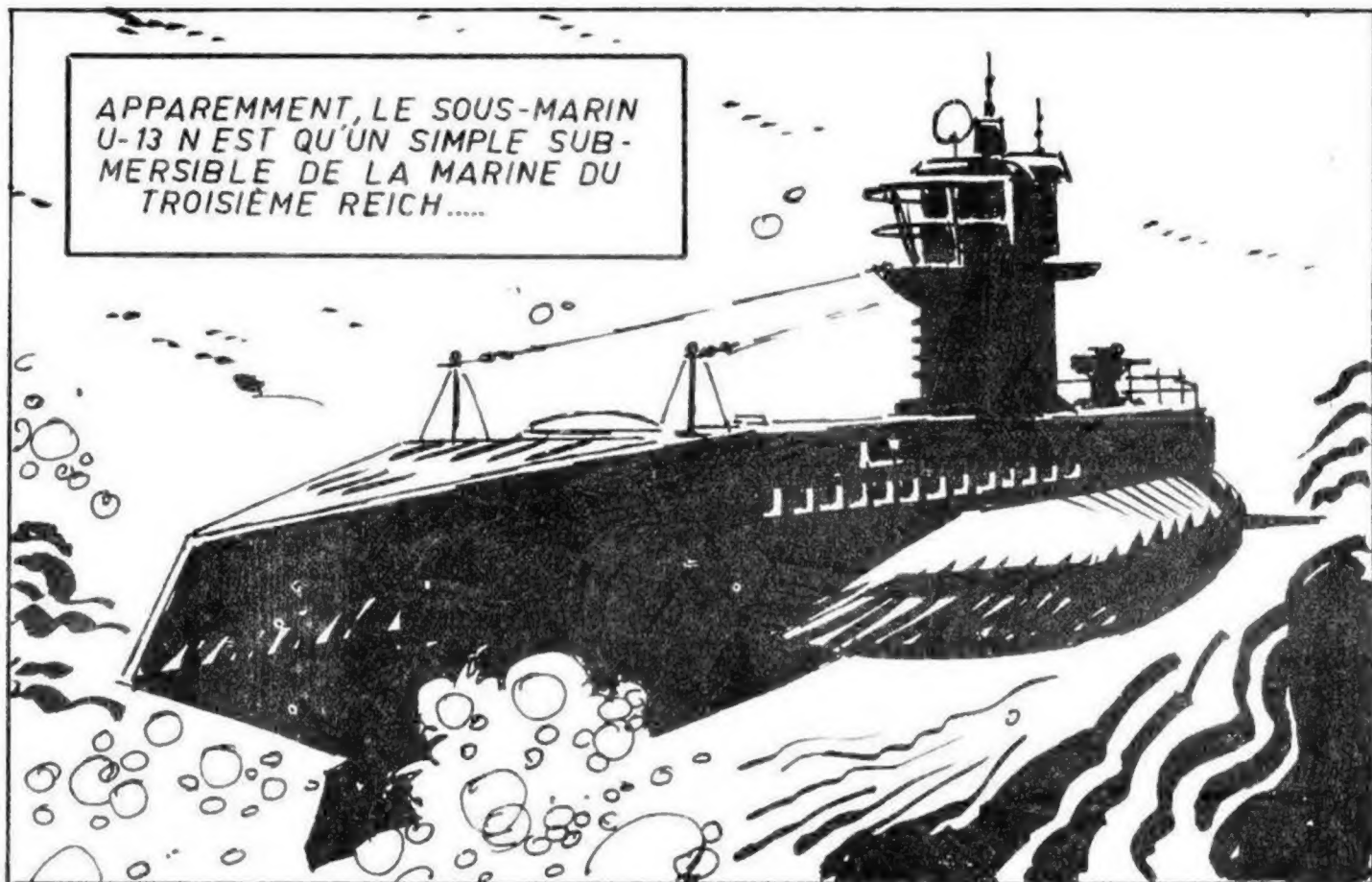


MENSUEL N°20

SUISSE : 2FS
BELGIQUE : 20FB
CANADA : 50CTS

2F

APPAREMMENT, LE SOUS-MARIN
U-13 N'EST QU'UN SIMPLE SUB-
MERSIBLE DE LA MARINE DU
TROISIÈME REICH.....

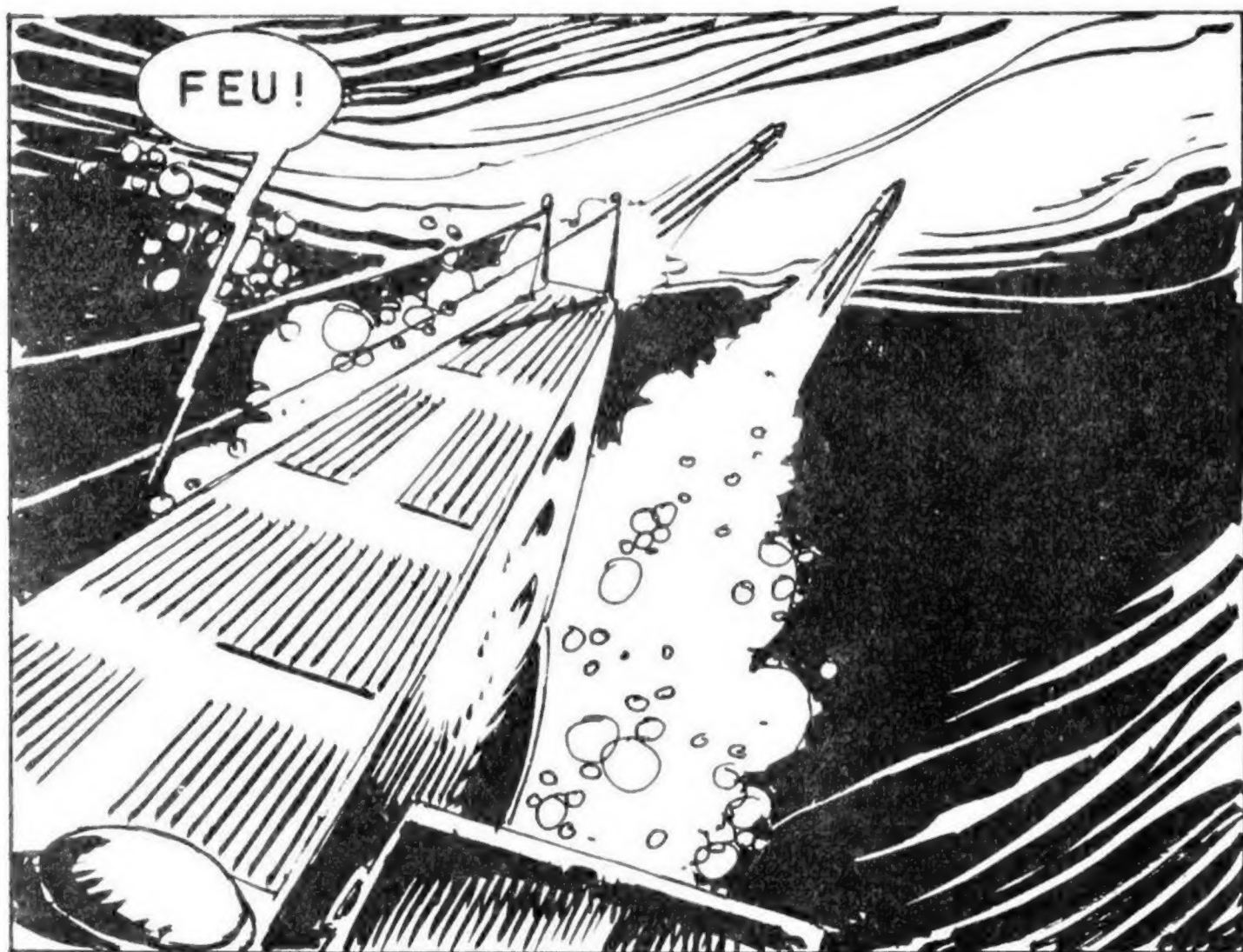


C'EST SURTOUT SON ÉQUIPAGE QUI EST SINGULIER.....

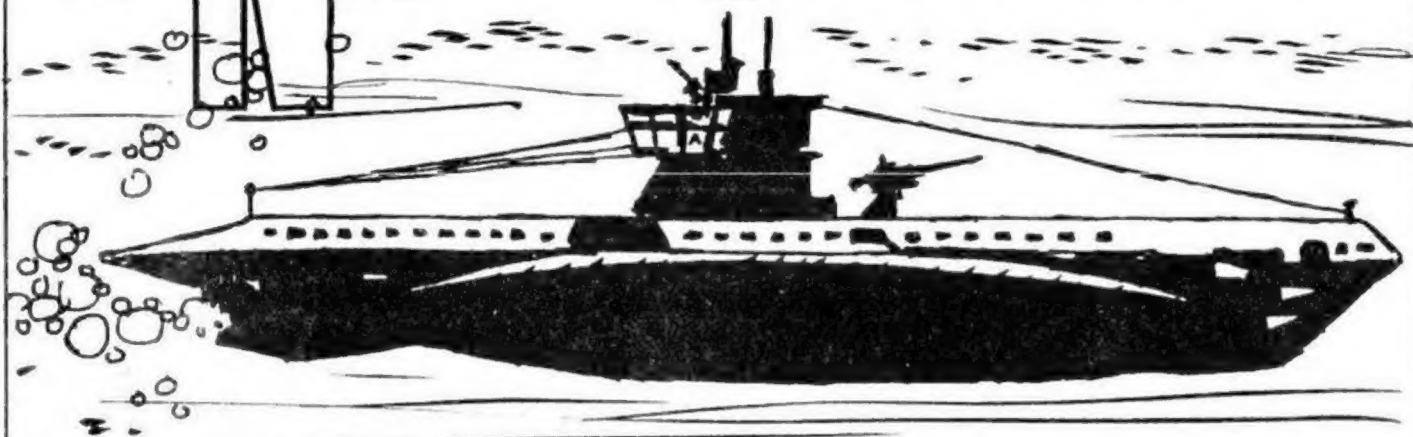


....ET PRINCIPALEMENT SON COMMANDANT, LE CAPITAINE
S.S. FRITZ VON TUNCHER.....

UNE CIBLE
PARFAITE ! PRÉPAREZ
LES TORPILLES 2
ET 4 !



Le NID du SCORPION



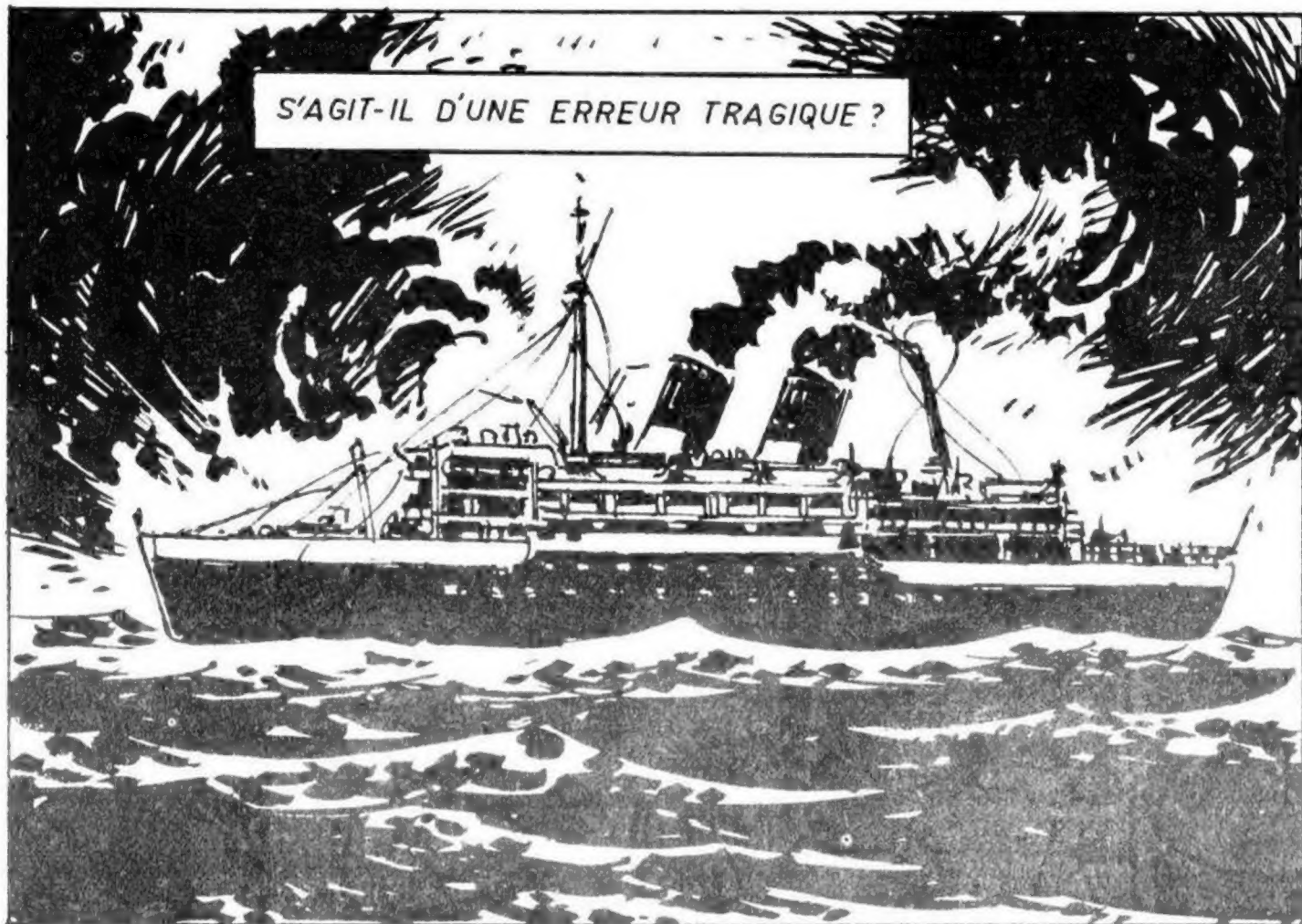
CE NE SERA PAS UNE LUTTE
DE "GENTLEMEN"! QUAND IL
S'AGIT DE DÉTRUIRE UNE BÊTE
NUISIBLE, LA CHEVALERIE N'A
PLUS COURS....



L'OBJECTIF EST UN PAQUEBOT D'UN PAYS NEUTRE.....



S'AGIT-IL D'UNE ERREUR TRAGIQUE ?



NON, LE CAPITAINE VON TÜNCHER CONNAÎT PARFAITEMENT L'IDENTITÉ
DU BATEAU TORPILLÉ !



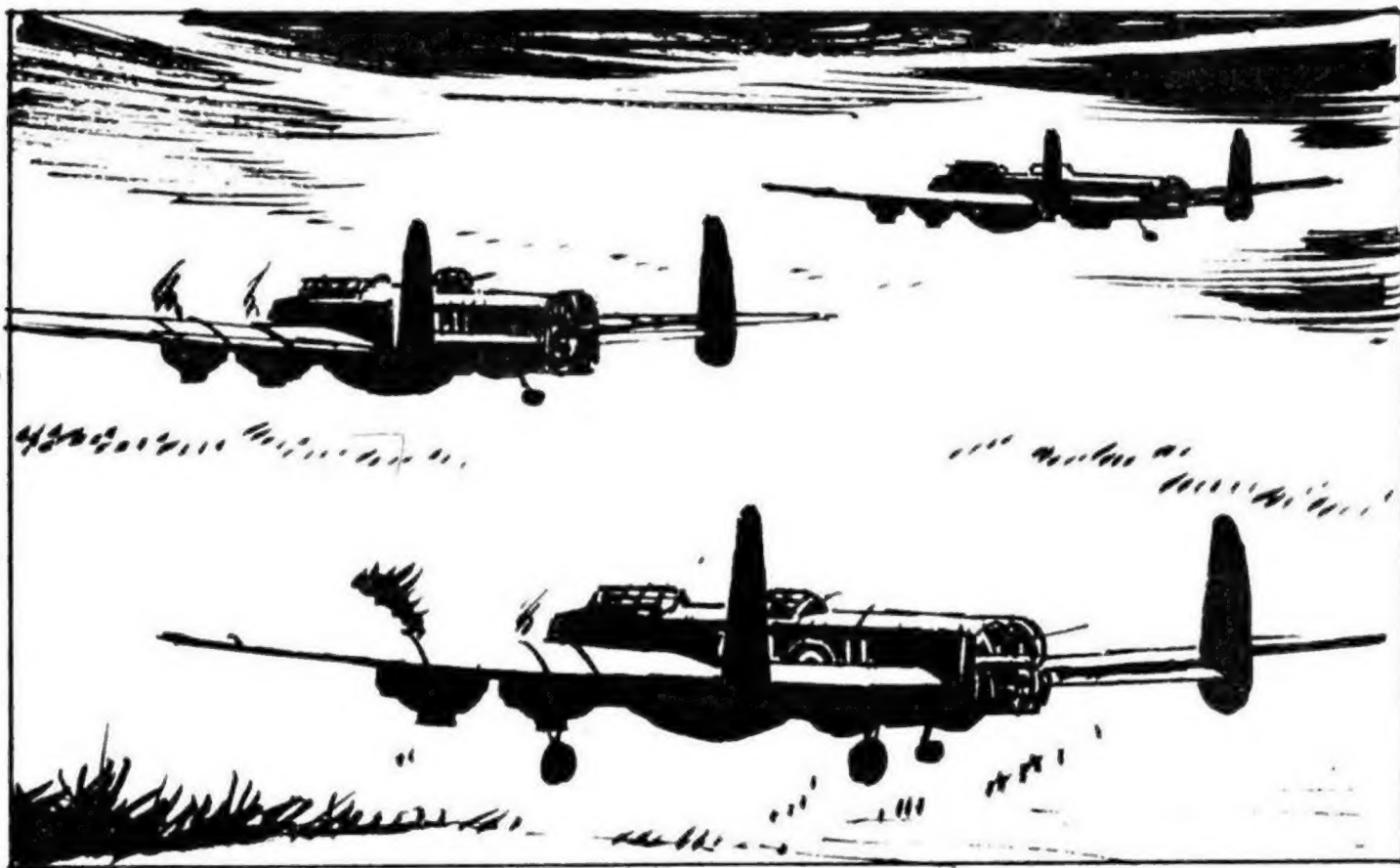
SUR LE FRONT OCCIDENTAL, LES FORCES ALLIÉES POURSUIVENT LEUR
AVANCE VERS LES FRONTIÈRES DE L'ALLEMAGNE.....



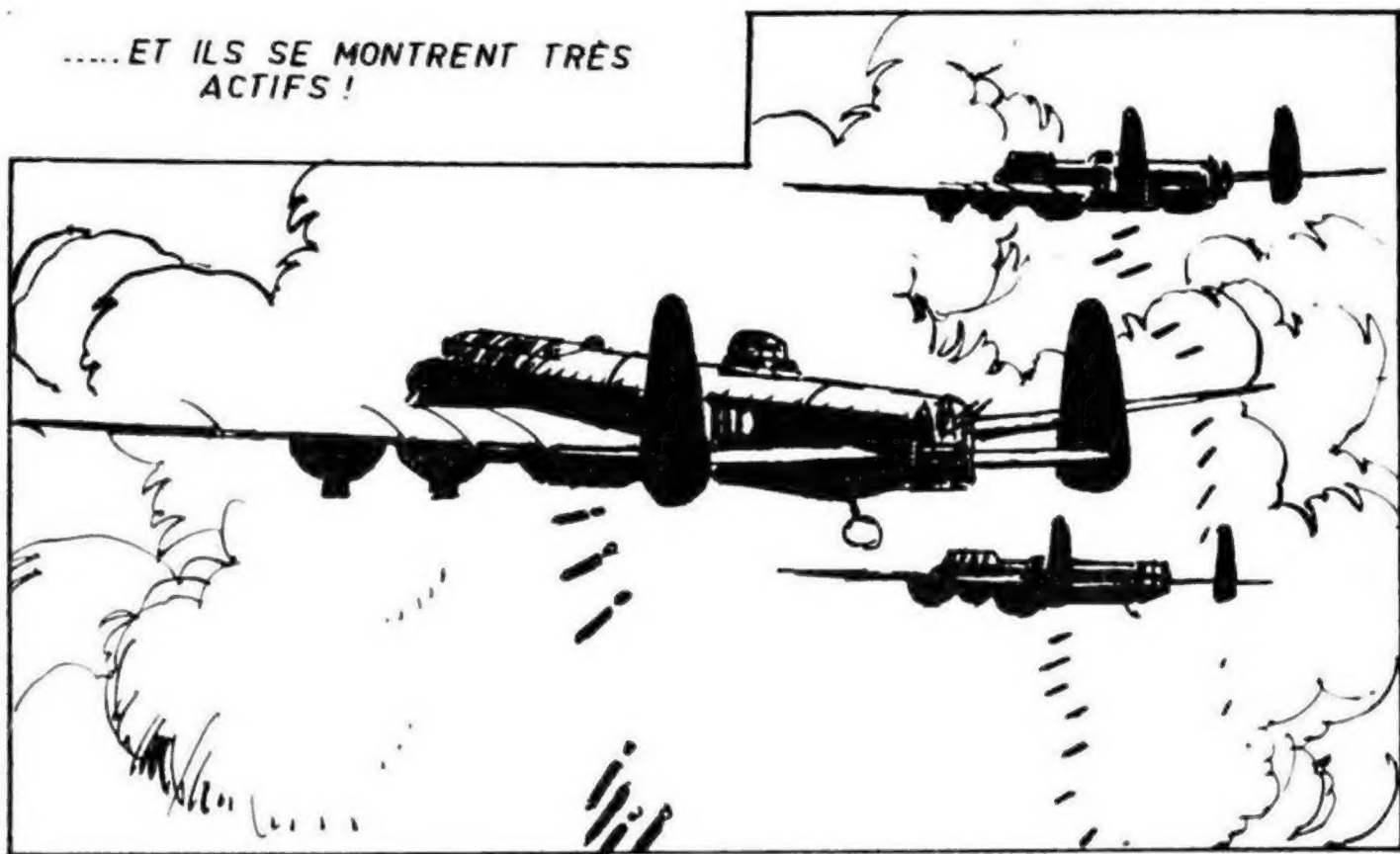


....UNE AVANCE QUE
LES TROUPES DU TROI-
SIÈME REICH S'EFFOR-
CENT DE CONTENIR....

Z-33 ET LE SERGENT MAC GRÉGOR, EN CETTE BELLE MATINÉE D'AUTOM-
NE, FONT PARTIE D'UNE ESCADRILLE DE PROTECTION AÉRIENNE.....

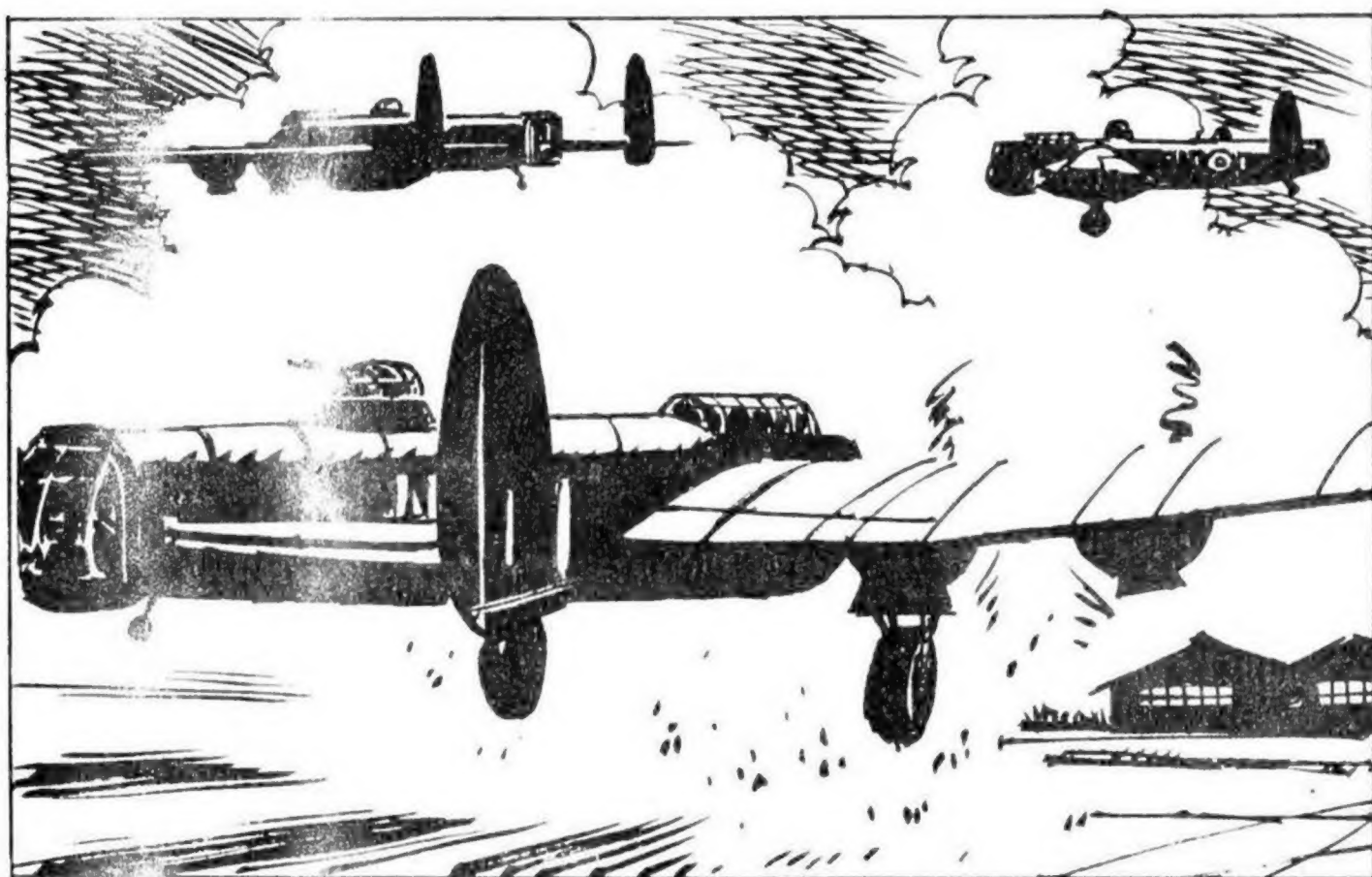


.....ET ILS SE MONTRENT TRÈS
ACTIFS !





Z-33, EN TANT QUE CHEF D'ESCADRILLE, A DE QUOI ÊTRE CONTENT !





ALLONS, LIEUTENANT, J'ESPÈRE
QUE LA RÉSERVE DE BIÈRE DE LA
CANTINE N'EST PAS ENCORE
ÉPUISÉE !



MAIS, A CET INSTANT....

PARDON,
LIEUTENANT....

QU'Y A-T'IL,
CAPORAL ?

HUM.... JE CROIS QUE
NOUS ALLONS DEVOIR
REPORTER NOTRE VISITE
À LA CANTINE !



POURTANT, LE COLONEL LISTAYR SEMBLE DE BONNE HUMEUR.....

SALUT, LES
GARS!

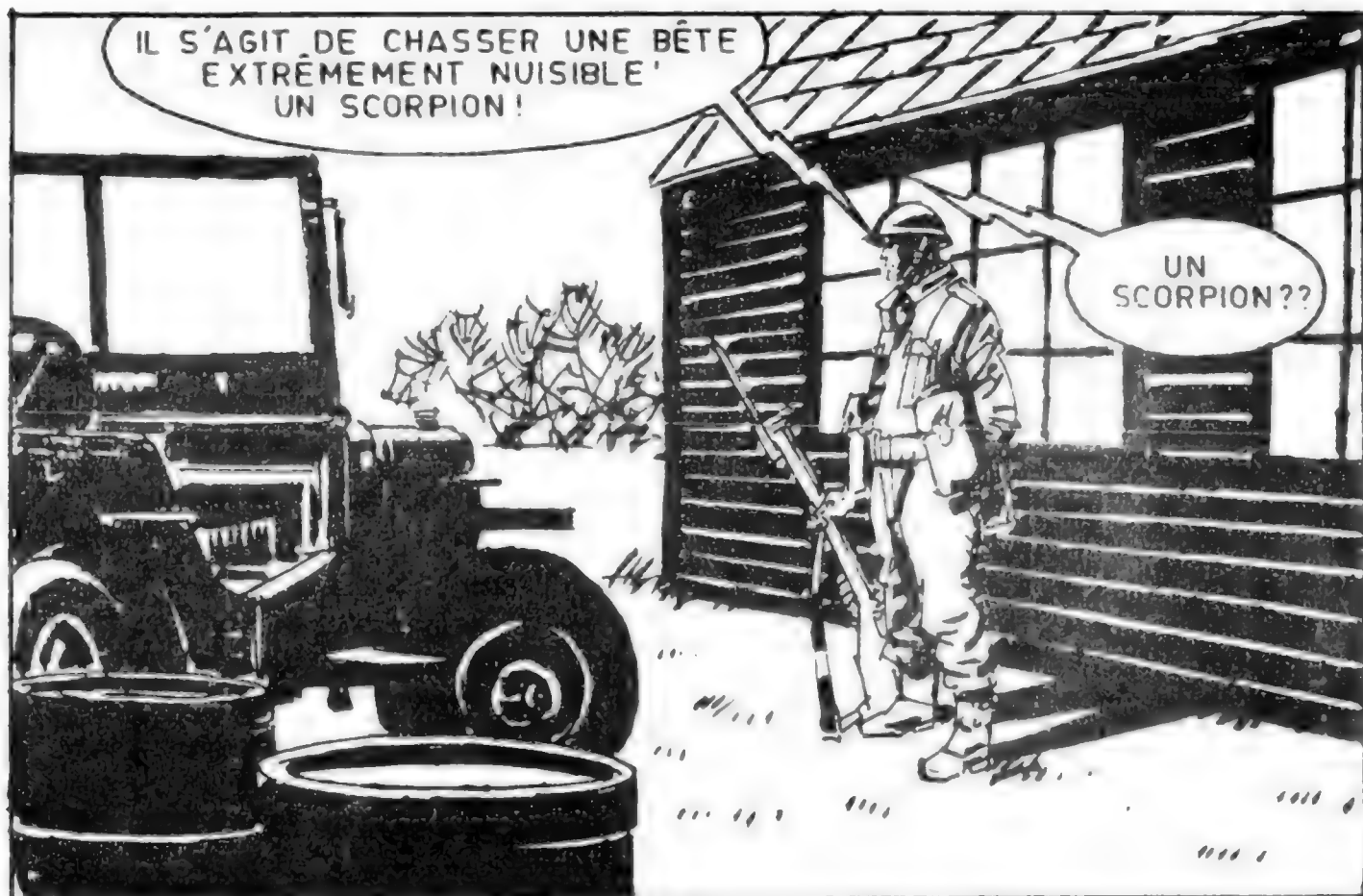
A VOS ORDRES,
SIR!



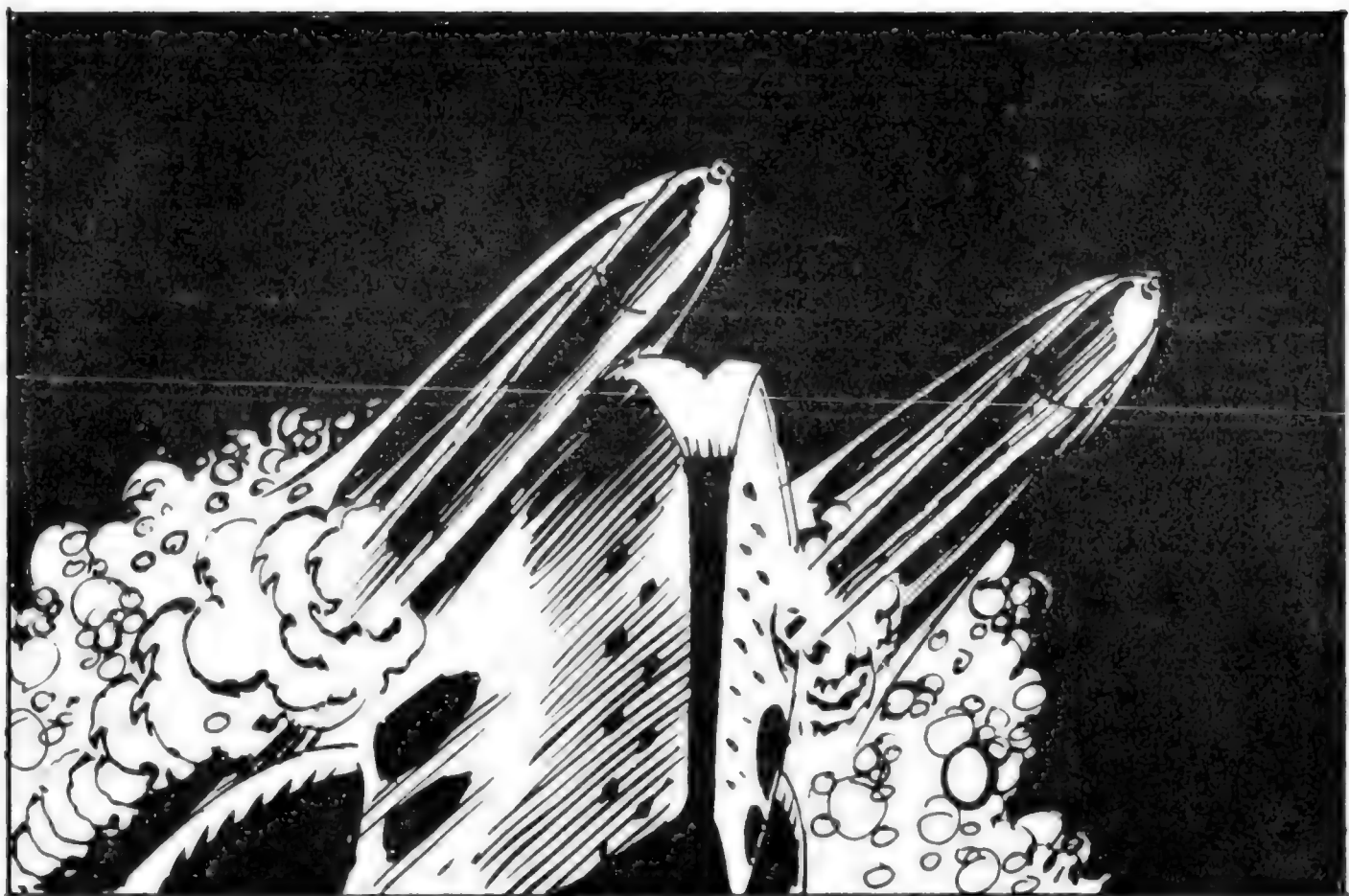
CETTE FOIS, VOUS N'AUREZ
PAS BESOIN D'AVION POUR AC-
COMPLIR LA MISSION DONT JE
VAIS VOUS CHARGER!

VOILA QUI NOUS
CONSOLE!



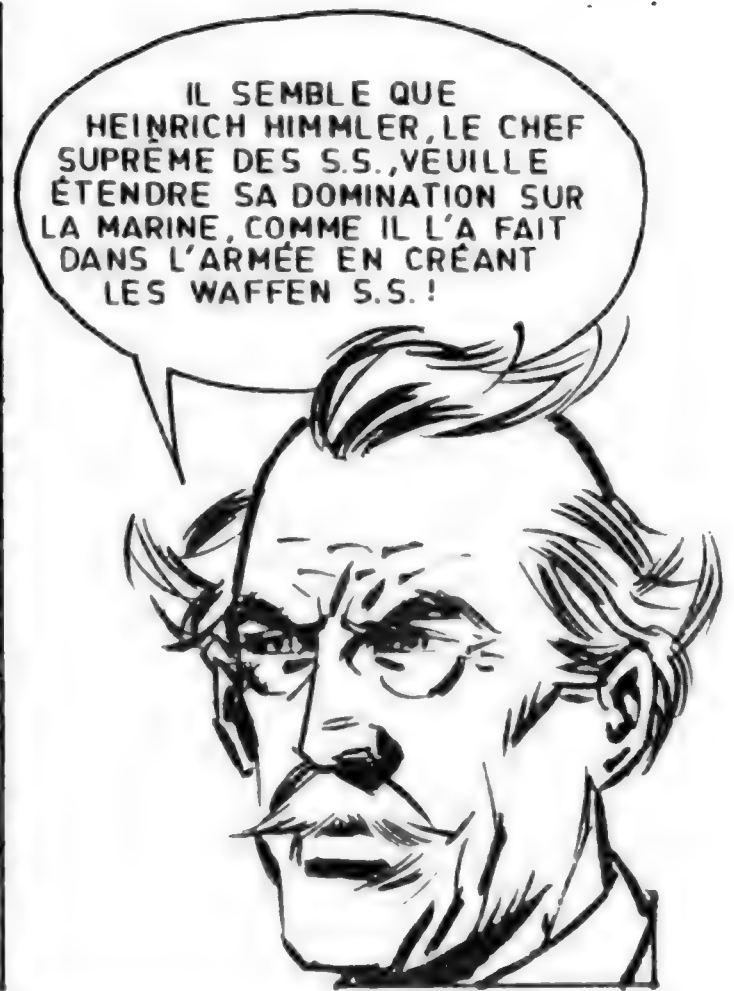




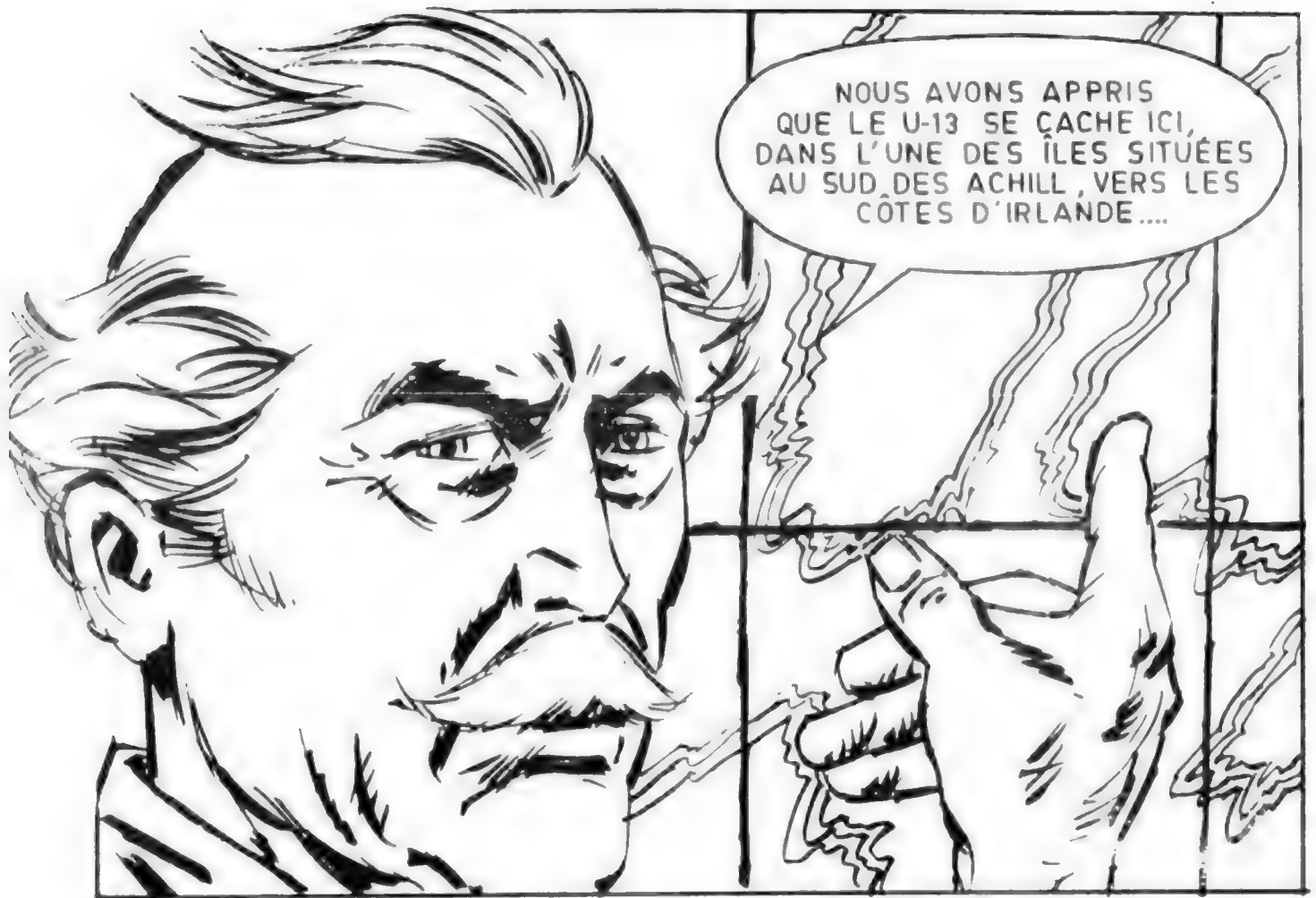












NOUS AVONS APPRIS
QUE LE U-13 SE CACHE ICI,
DANS L'UNE DES ÎLES SITUÉES
AU SUD DES ACHILL, VERS LES
CÔTES D'IRLANDE....

BIEN SÛR, LES AUTORITÉS IRLAN-
DAISES N'ACCEPTENT PAS LA
PRÉSENCE DE CE GROUPE D'AL-
LEMANDS, QUI MET EN DANGER
LEUR NEUTRALITÉ, MAIS ILS
N'ONT PU LOCALISER LA CA-
CHETTE DU SCORPION !



ET CELA SE COMPREND : LE PROFIL
SINUEUX DE LA CÔTE, LES FJORDS,
LES ÎLOTS INHABITÉS OFFRENT DE
NOMBREUSES CACHETTES !



POUR NOUS
NON PLUS CE
NE SERA PAS
FACILE....

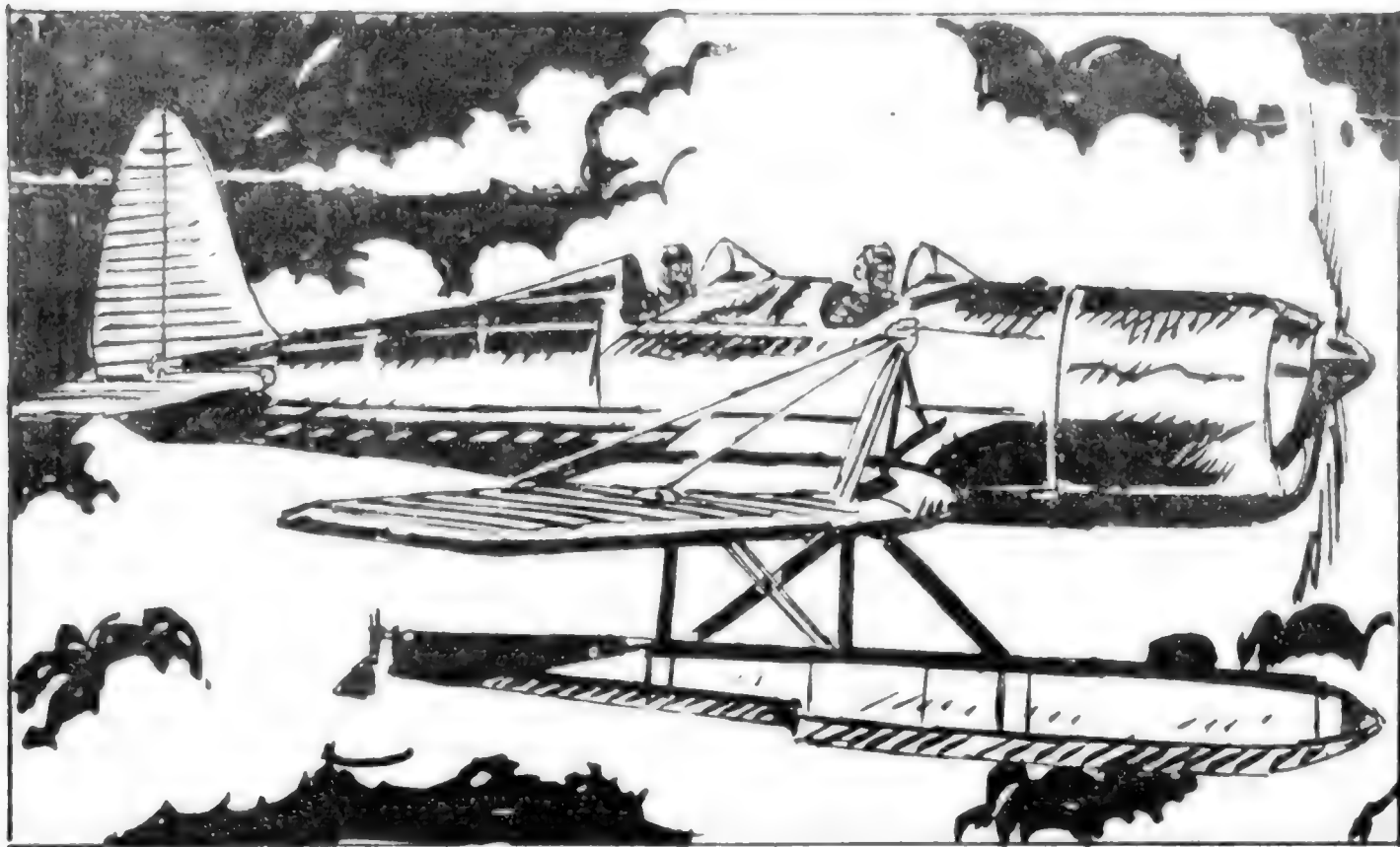
ALLONS DONC ! VOUS ÊTES
DEUX SPÉCIALISTES, ET MÊME
D'APRÈS LE SERGENT MAC GRÉ-
GOR, LES MEILLEURS DE
L'ARMÉE !



HUM ! JE RECONNAIS QUE
PARFOIS J'EXAGÈRE UN
PEU, SIR.....



QUELQUES JOURS PLUS TARD, Z-33 ET LE SERGENT PARTENT EN MISSION.

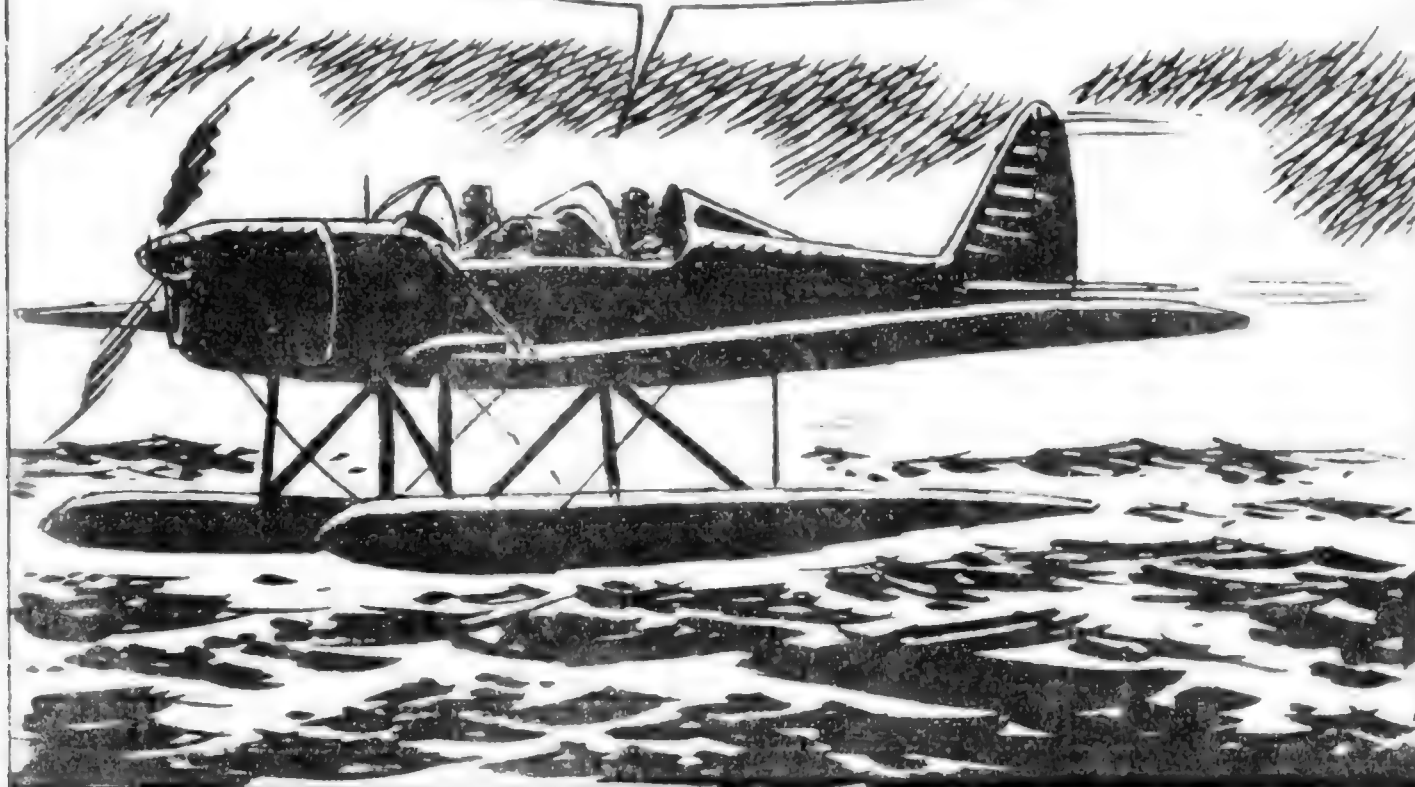


HUM! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE
VOLE DANS UN DE CES ENGIN: J'ESPÈ-
RE QUE CE NE SERA PAS LA
DERNIÈRE!

ALLONS DONC, SERGENT, UN
HYDRAVION EST BIEN PLUS
SÛR QU'UN SPITFIRE!



UN HYDRAVION COURANT, PEUT-ÊTRE,
MAIS AVEC TOUT CE QUE TRANSPORTE
CELUI-CI: CARBURANT SUPPLÉMENTAIRE,
LANCEUR DE BOMBES





UNE HEURE PLUS TARD, L'APPAREIL DESCEND VERS UN CERTAIN
POINT DE LA CÔTE IRLANDAISE....



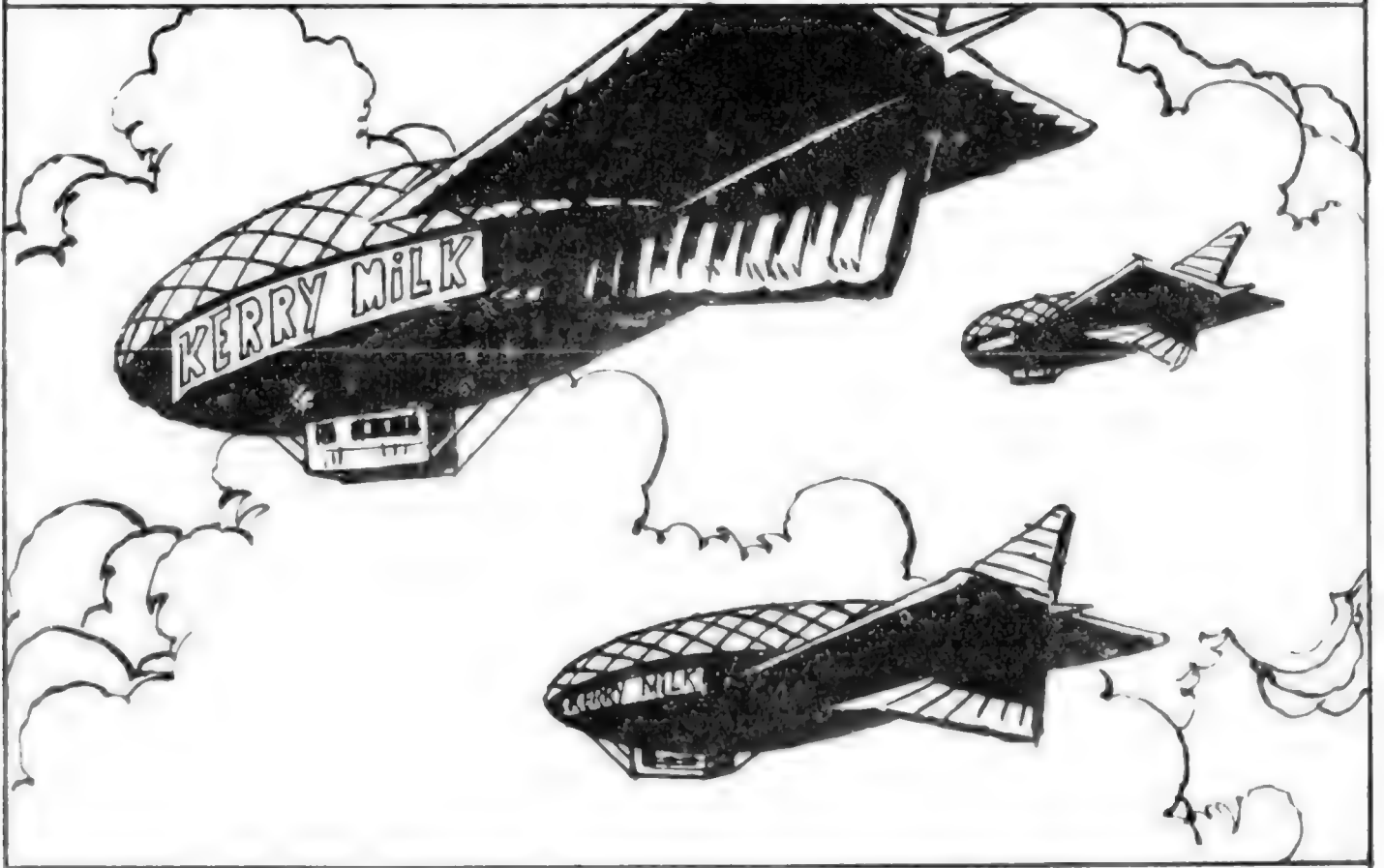


MAIS L'AGENT EST À L'HEURE..

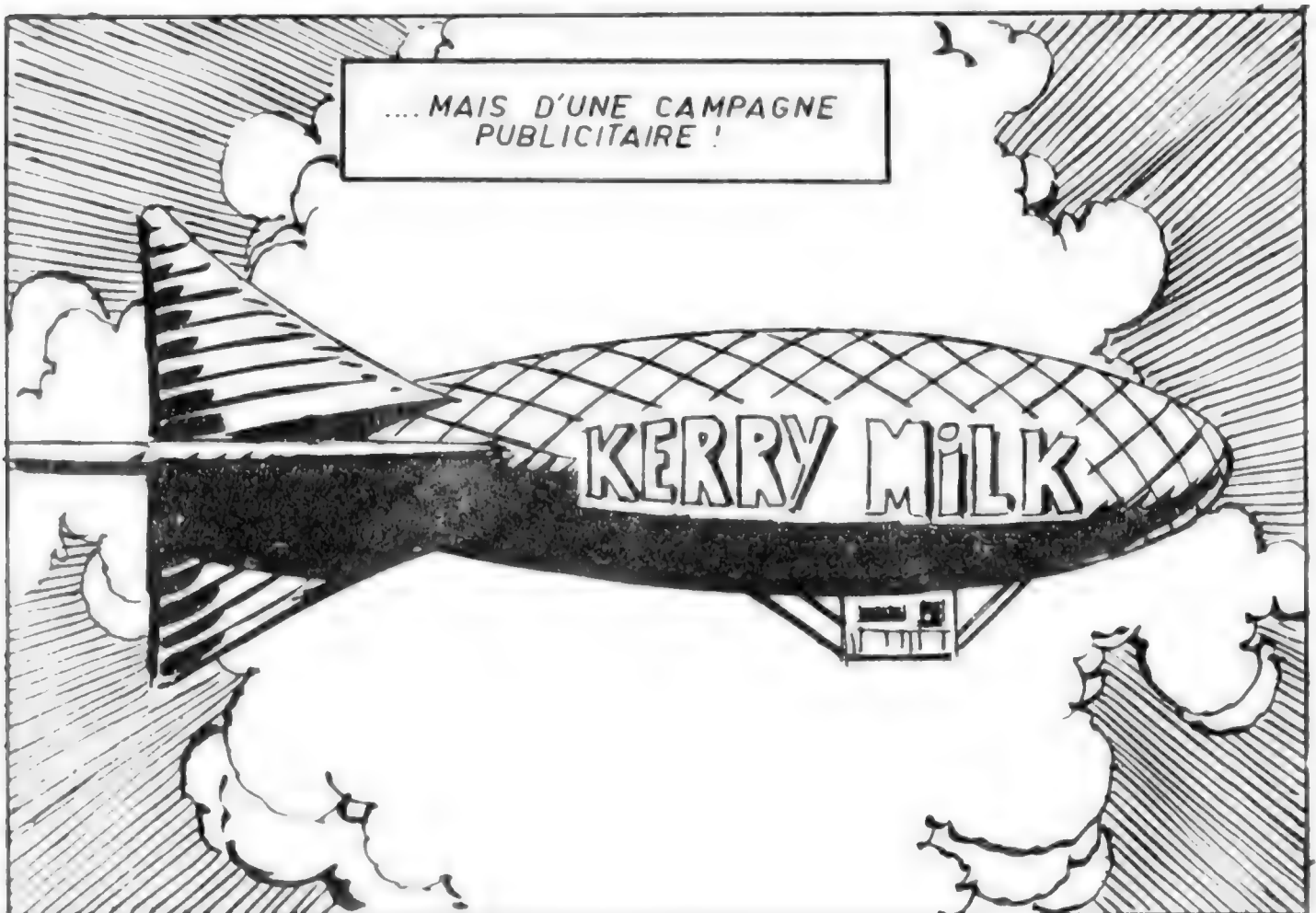




CES DIRIGEABLES NE FONT PAS PARTIE D'UNE ESCADRILLE D'ATTAQUE...



.... MAIS D'UNE CAMPAGNE
PUBLICITAIRE !

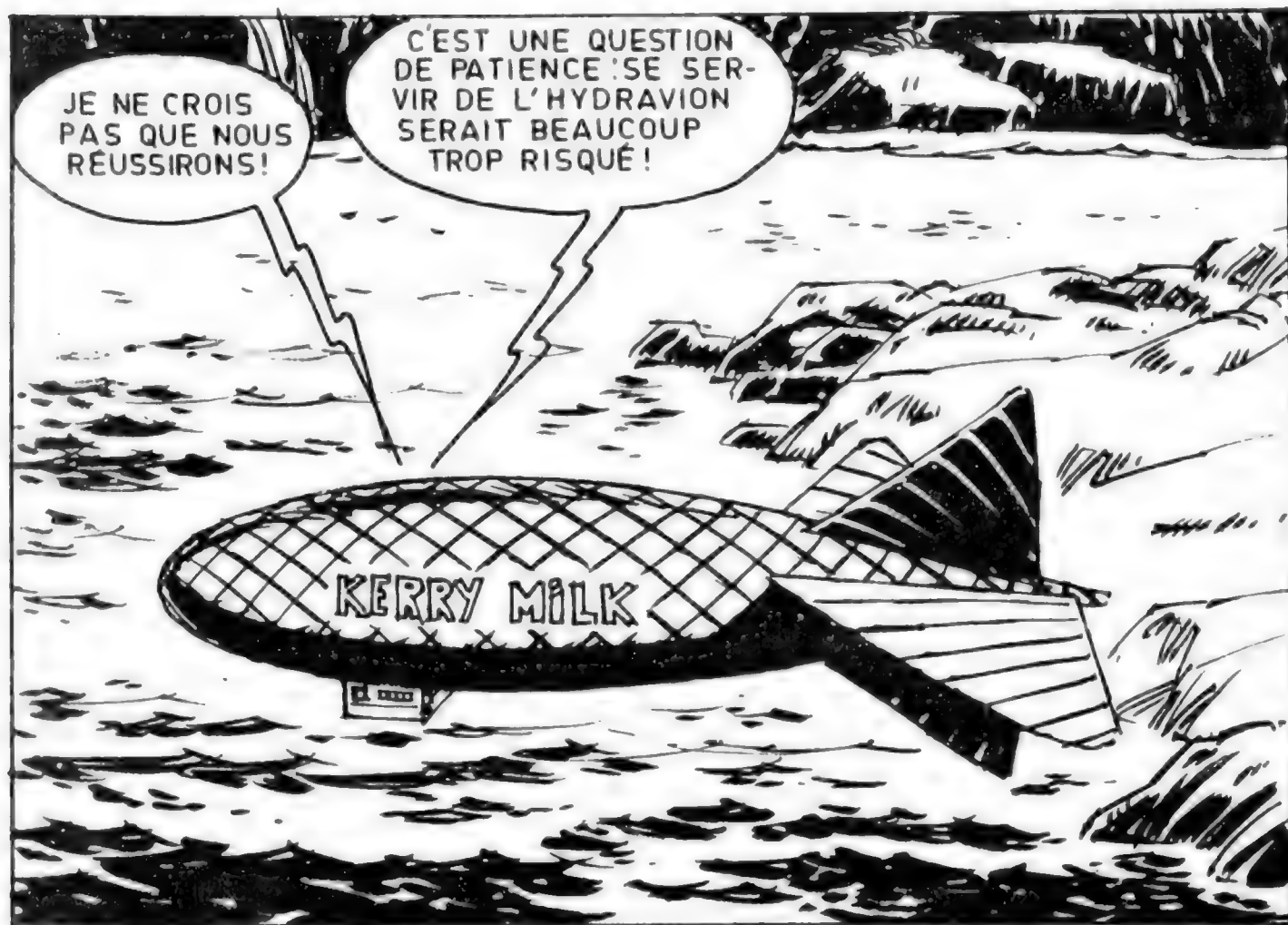


LES HABITANTS DE DUBLIN LES REGARDENT AVEC INDIFFÉRENCE....



....POURTANT L'UN D'EUX N'EST PAS AUSSI INOFFENSIF QUE LES AUTRES....





PAR TOUS LES DIABLES ! JE NE SUIS PAS PESSIMISTE, MAIS JE PARIE UN MOIS DE MA SOLDE QUE NOUS NE PARVIENDRONS PAS A REPÉRER LE SCORPION DE CETTE SAUCISSE VOLANTE !



ET POURQUOI PAS ? N'ÊTES-VOUS PAS LE SERGENT QUI A LA MEILLEURE VUE DE TOUTE L'ARMÉE ANGLAISE ?

BIEN SÛR ! A QUINZE MILLE MÈTRES D'ALTITUDE, JE SUIS CAPABLE DE DISTINGUER LA COULEUR DES YEUX D'UNE FOURMI !





SUR LE CONTINENT, LA QUARANTE QUATRIÈME DIVISION A MENÉ LA PARTIE LA PLUS ACTIVE DE L'OFFENSIVE.....



.... LANCÉE PAR LE GÉNÉRAL MONTGOMERY....

NOUS AVONS EU
BEAUCOUP DE
PERTES...

JE SAIS, MAIS NOUS RECEVRONS
BIENTÔT DES RENFORTS....



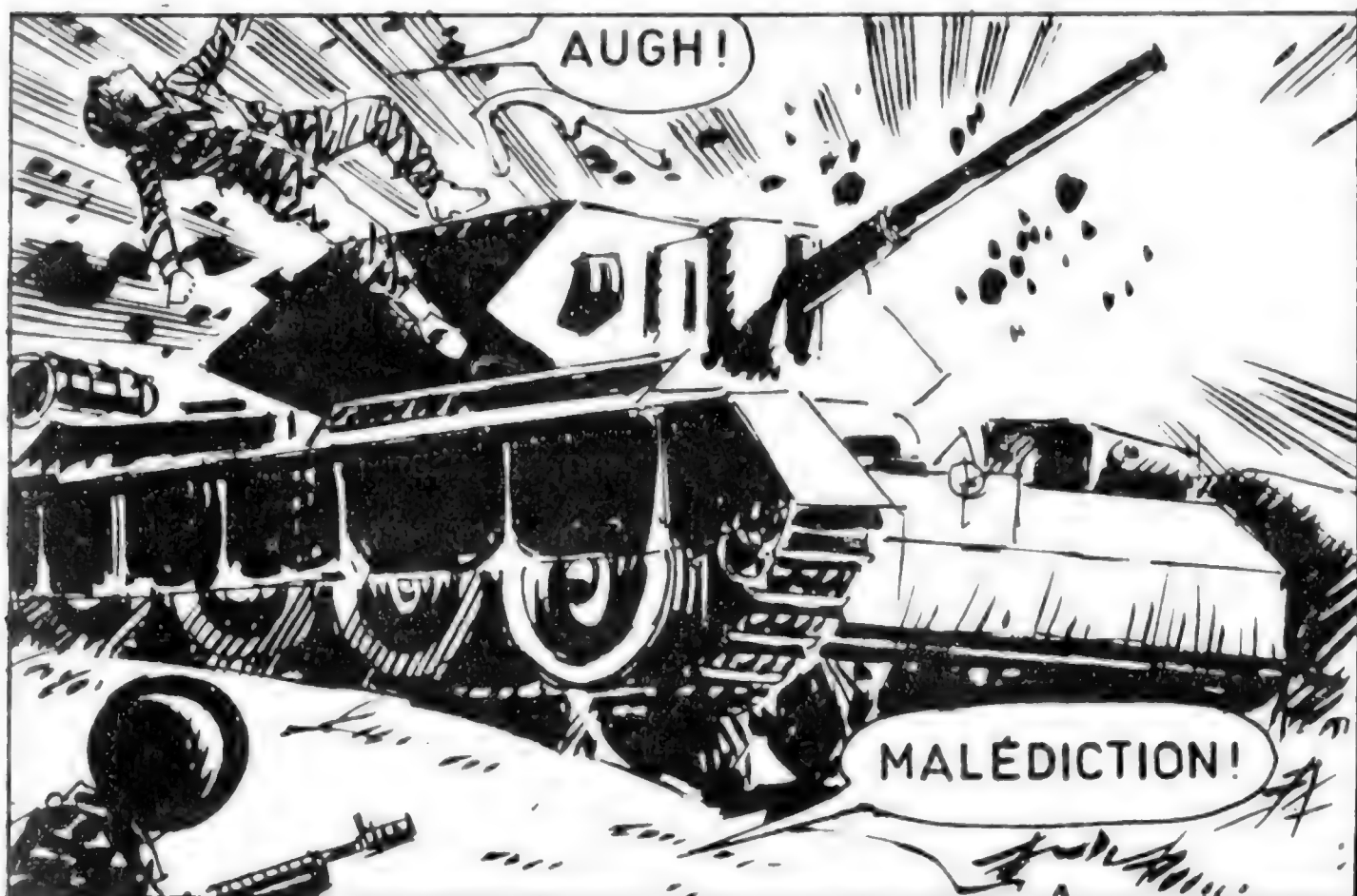
.... UN BATEAU CHARGÉ DE
TROUPES FRAÎCHES TRAVERSE
LA MANCHE



SI LES RENFORTS ARRIVENT TROP TARD....



...LA QUARANTE QUATRIÈME DIVISION SERA COMPLÈTEMENT ANÉANTIE !



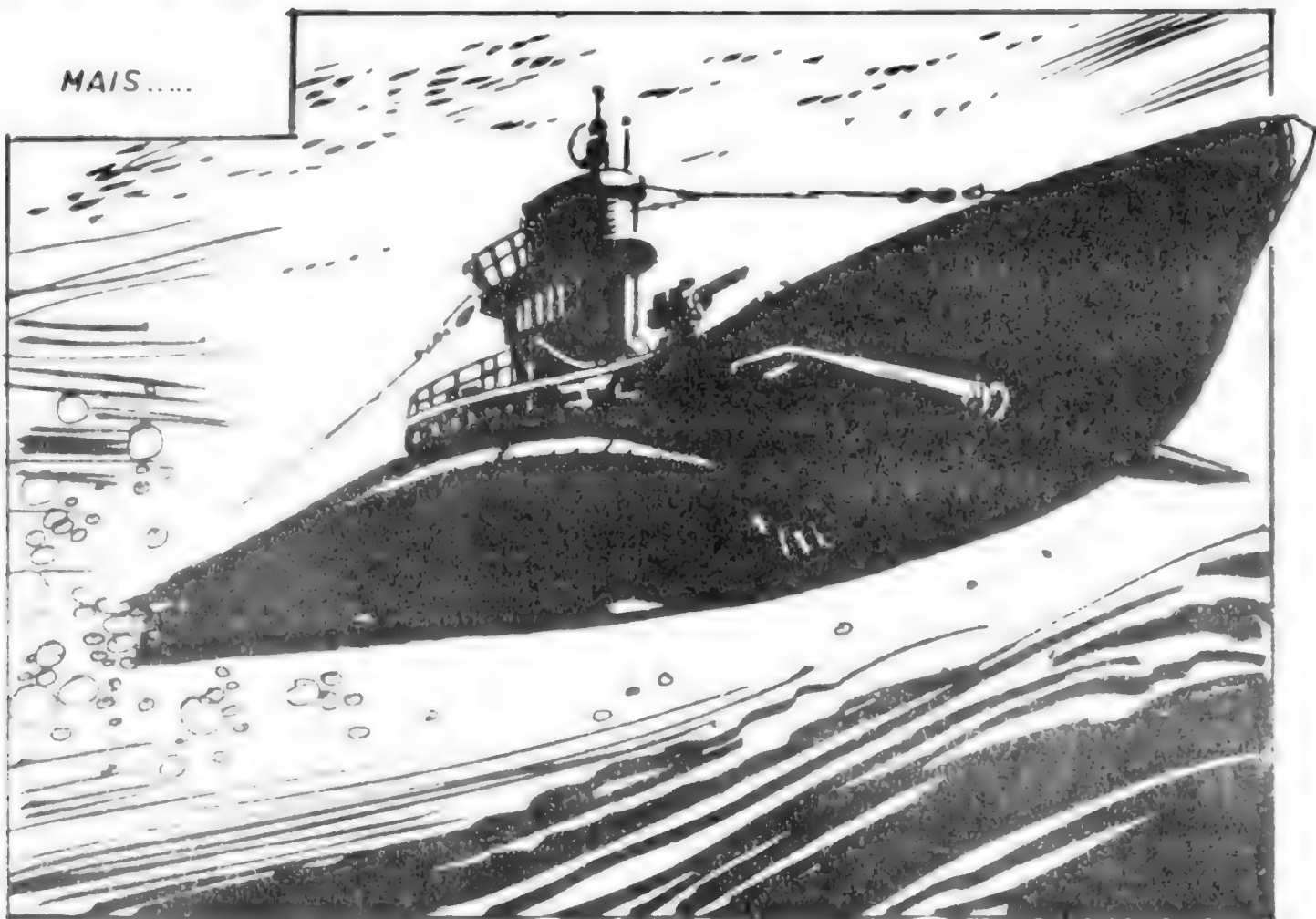
IMPOSSIBLE D'AVANCER, SIR: NOUS
DEVONS REJOINDRE NOS POSITIONS
DE DÉPART....



FAITES POUR LE MIEUX, ANDERSON!
REPRENEZ CES POSITIONS, MAIS
DÉFENDEZ-LES A TOUT PRIX: VOUS
RECEVREZ BIENTÔT DES
RENFORTS!



MAIS.....



...LES RENFORTS N'ARRIVERONT JAMAIS!

FEU!

FEU!



LES SURVIVANTS SONT PEU NOMBREUX.....



...ET DE PLUS....

FEU!

RATATATA!





A BERLIN.....

C'EST MOI QUI VOUS RECEVRAI : LE
REICHFÜHRER HIMMLER N'A
PAS LE TEMPS !

JE NE DISCUTE
PAS AVEC DES OFFI-
CIERS DE SECOND
ORDRE !



LE REICHFÜHRER NON PLUS : SI
VOUS SOUHAITEZ UNE ENTREVUE
AU NIVEAU SUPÉRIEUR, DITES AU
VIEUX DÖENITZ DE VENIR
PERSONNELLEMENT !...

....MAIS CE SERA INUTILE : LE
FÜHRER EST TRÈS SATISFAIT
DES RÉSULTATS DU U-13 !

IMPOSSIBLE !
IL NE SAIT SÛRE-
MENT PAS QUE...





PENDANT PLUSIEURS JOURS, L'OBSERVATOIRE IMPROVISE PARCOURT
LA CÔTE OUEST DE L'IRLANDE.....



CHAQUE NUIT, Z-33 PREND CONTACT AVEC L'AGENT DE LIAISON.....



J'AI DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT, LIEUTENANT : JE DOIS VOIR TOUT A L'HEURE UNE FILLE NOMMÉE CÉCILE COHEN, ELLE TRAVAILLE DANS UNE AU-BERGE SITUÉE



Z-33 ÉCOUTE ATTENTIVEMENT LES INFORMATIONS DE SON CORRESPONDANT

.... ELLE EST SÛRE QUE CE TYPE QUI S'INTÉRESSE A ELLE EST ALLEMAND !

PEUT-ÊTRE, MAIS IL Y EN A TELLEMENT PAR ICI

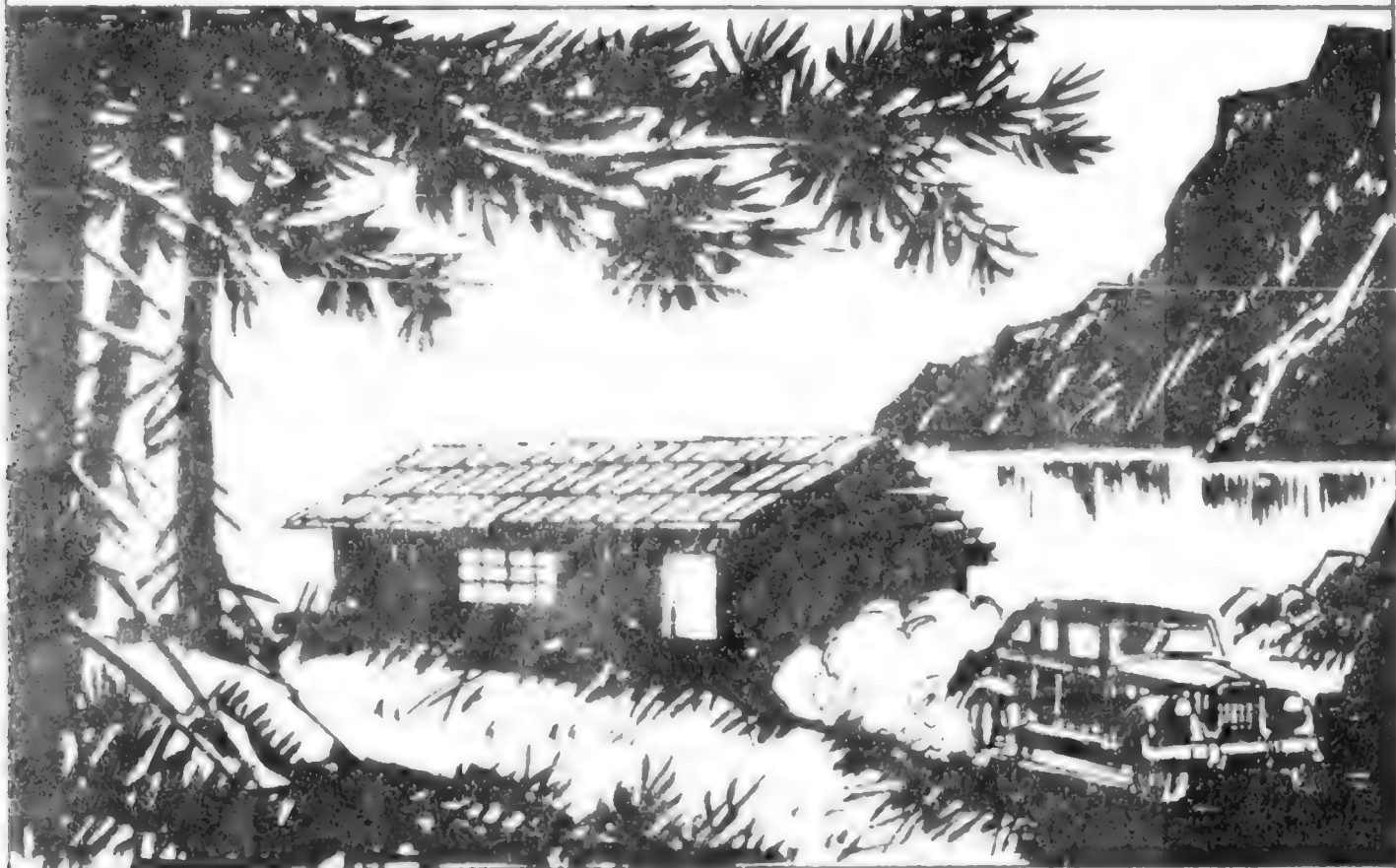




MAIS L'AGENT NE PEUT PLUS RÉPONDRE.... IL GIT INANIMÉ



LES AGENTS DE LA GESTAPO AGISSENT AUSSI IMPUNÉMENT QUE S'ILS ÉTAIENT EN ALLEMAGNE....



QUE SE PASSE-T'IL, LIEUTENANT?
ON DIRAIT QUE NAYLOR A
DES ENNUIS....

OUI, SERGENT, DE TOUTE ÉVIDENCE,
ILS ONT LIQUIDÉ NAYLOR! NOUS DE-
VRONS CHERCHER UNE AUBERGE
NOMMÉE "BACCHUS-HOUSE"!





LA TROUVER NE
FUT PAS FACILE,
ENFIN.....

ESPÉRONS QUE LA
FILLE PARLERA!

MIEUX VAUT NE PAS
LUI DIRE QUE NAYLOR
EST MORT, CELA POUR-
RAIT L'EFFRAYER!



ÉTRANGERS ? JE
NE VOUS AI JAMAIS
VUS ICI.....

NOUS SOMMES DE PASSAGE ! ON
NOUS A RECOMMANDÉ VOTRE MAISON :
NOUS VOULONS SEULEMENT NOUS
AMUSER UN PEU !







DIS DONC, JE NETE PAIE PAS POUR
RECEVOIR DES VISITES DANS TA LOGE:
HABILLE-TOI IMMÉDIATEMENT!

OH!



JE PARTAIS, L'AMI, MAIS
LE WHISKY QUE VOUS SER-
VEZ NE SEMBLE PAS BON
POUR VOUS: VOUS SEN-
TEZ MAUVAIS!

AUGH!



OUI, VOUS AVEZ RAISON, JE SUIS VENUE ICI
POUR FUIR LES BOMBARDEMENTS! JE ME SUIS
SENTIE UN PEU COUPABLE DE MA LACHETÉ,
ET C'EST POUR CELA QUE J'AI ACCEPTÉ
D'AIDER JOHN DANS SON TRAVAIL

JE COMPRENDS...
PARLEZ-MOI DE CET
ALLEMAND, C'EST
IMPORTANT !

CÉCILE COHEN
DIT TOUT CE
QU'ELLE SAIT,
ET Z-33
COMPREND
QUE JOHN NAYLOR
NE S'EST PAS
TROMPÉ SUR
L'IMPORTANCE DES
RENSEIGNEMENTS
FOURNIS....

QUE DIABLE SE PASSE-T'IL
CÉCILE ? LE PUBLIC TE
RÉCLAME

J'ARRIVE, MONSIEUR
BRENNER....

UN MOMENT PLUS TARD.....

FILONS, SERGENT!
IL NOUS FAUT
L'HYDRAVION!

BON SANG!
IL EST LOIN
DE LA!



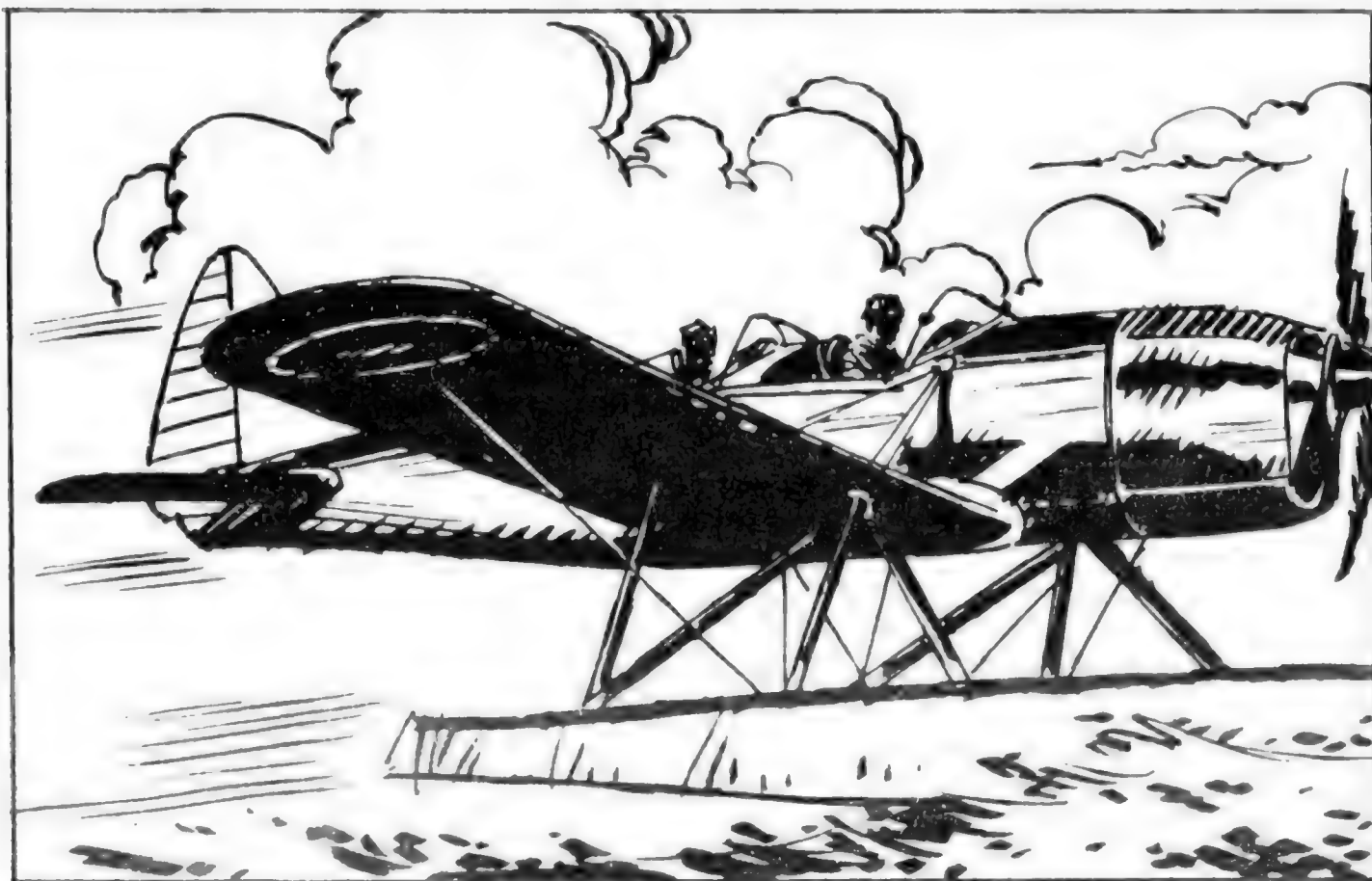
Z-33 TROUVE RAPI-
DEMENT UNE SOLUTION
DE SECOURS.....

C'EST SÛR QU'ON FINIRA
EN PRISON!

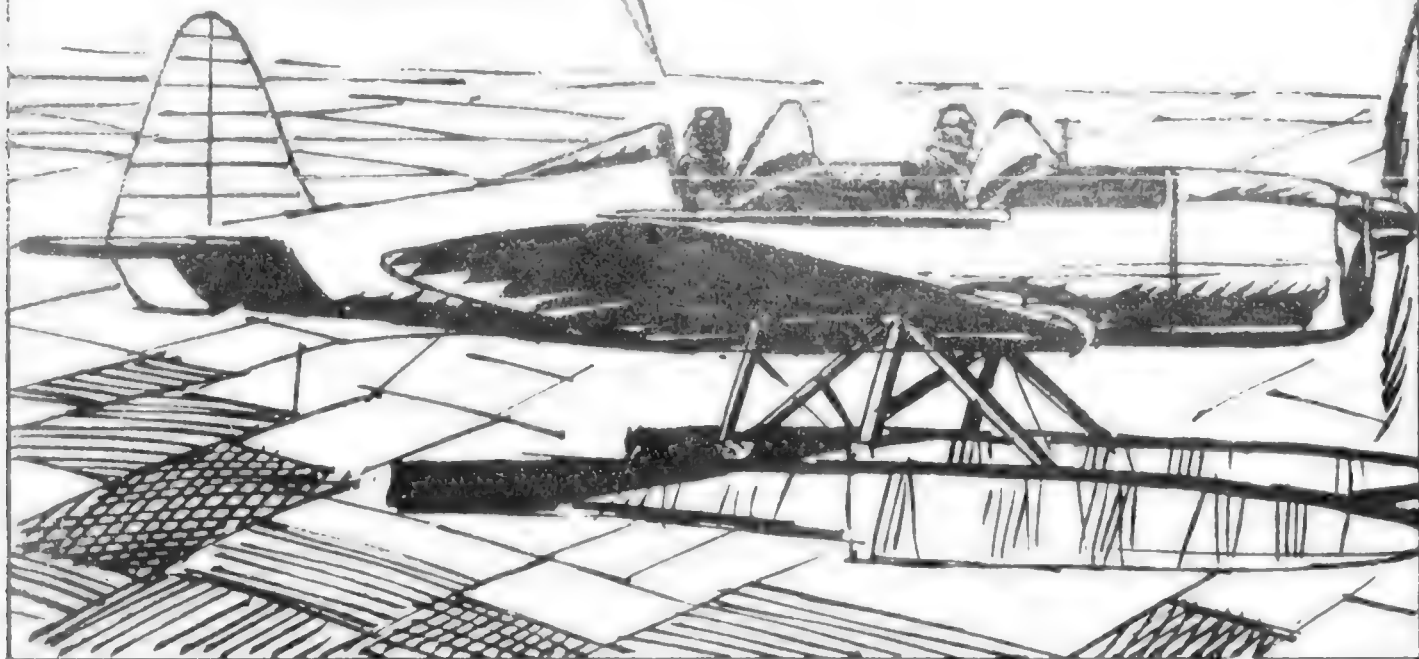




IL FAIT JOUR QUAND ILS DÉCOLLENT.....



PAR LA BARBE DE MON GRAND'PÈRE!
AVEZ-VOUS L'INTENTION DE RETROUVER
CE SOUS-MARIN SUR LA TERRE
FERME, LIEUTENANT ?



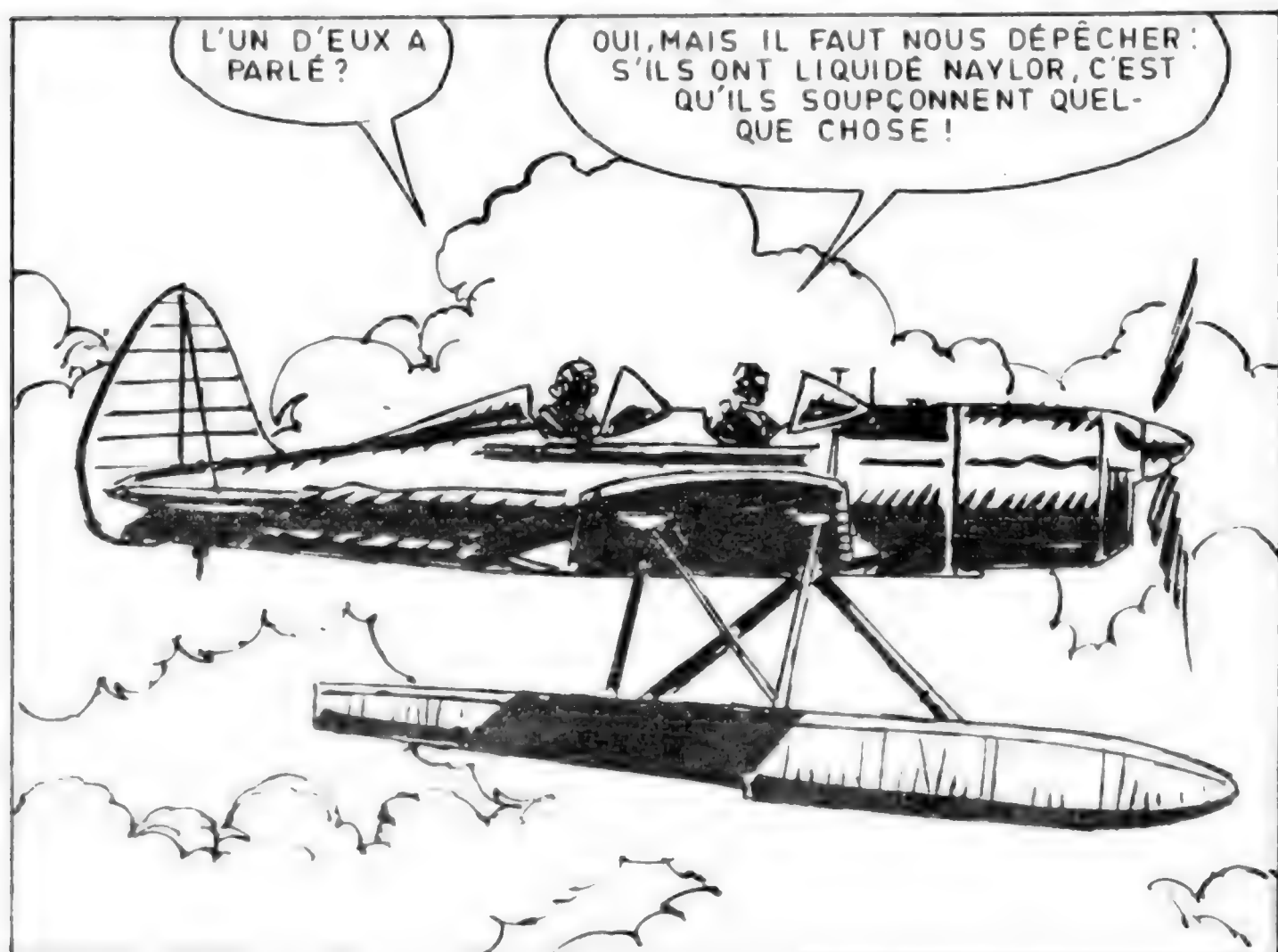
DANS UN SENS OUI, SERGENT !
CET ALLEMAND A PARLÉ D'UN
LAC...UN LAC D'EAU
SALÉE !

HUM ! COMMENT
UN SOUS-MARIN
PEUT-IL ENTRER DANS
UN LAC ?



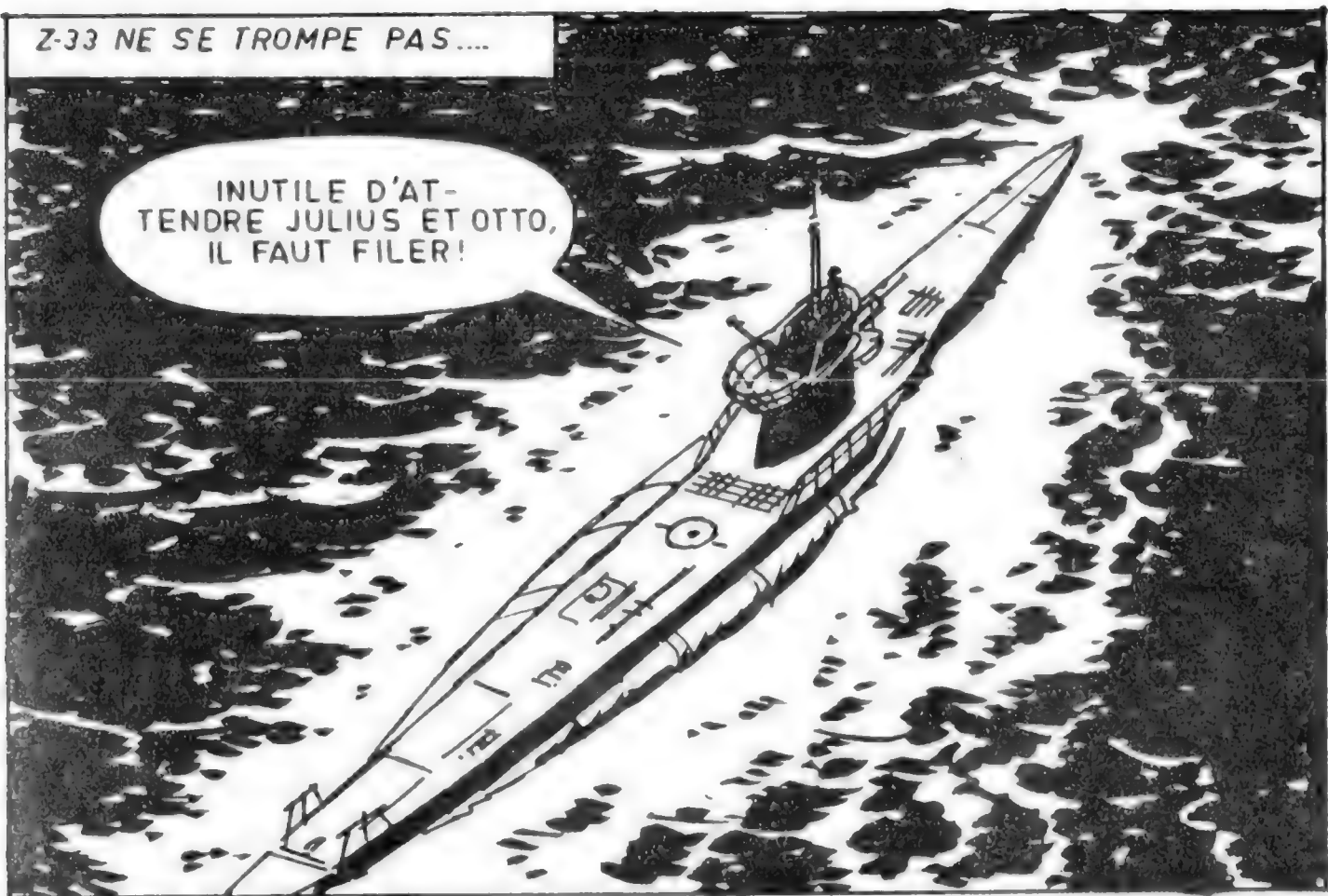
PAR UNE GALERIE QUI COMMUNIQUE
AVEC LA MER ! C'EST POUR CELA QUE
L'EAU EST SALÉE ! D'APRÈS LA CARTE,
IL N'Y A QU'UN LAC AINSI DANS
TOUTE CETTE ZONE !





Z-33 NE SE TROMPE PAS....

INUTILE D'AT-
TENDRE JULIUS ET OTTO,
IL FAUT FILER!



PRÊTS POUR
L'IMMERSION!

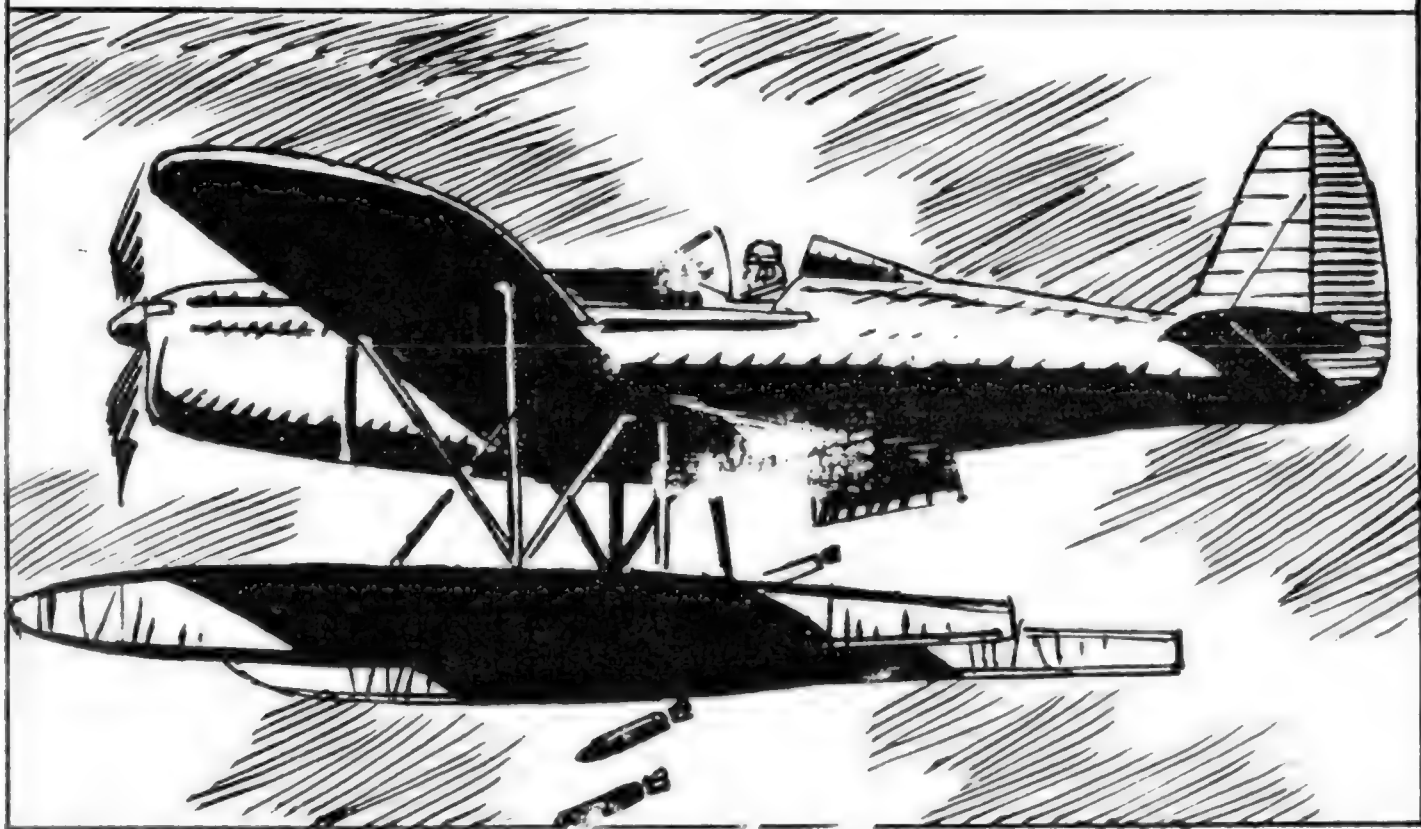




VON TUNCHER A APERÇU L'APPAREIL ANGLAIS....



LES DISPOSITIFS AJOUTÉS A L'HYDRAVION FONCTIONNENT A MERVEILLE....



LE SERGENT MAC GREGOR
EST AUSSI PRÉCIS QU'À BORD
D'UN BOMBARDIER!



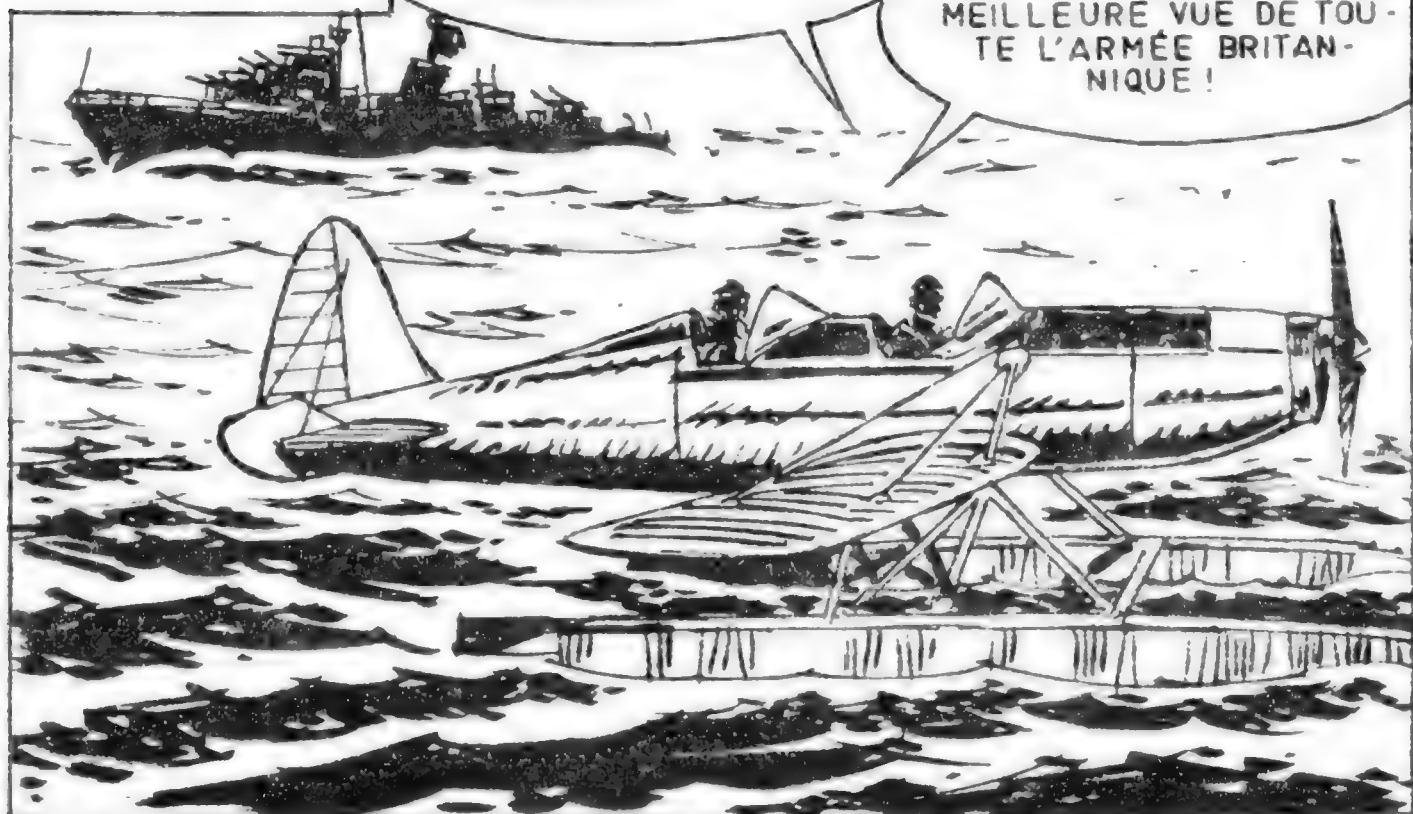
MAIS A MI-CHEMIN DE L'ANGLETERRE, ILS TOMBENT EN PANNE DE CARBURANT.....



POURTANT.....

SI C'EST UN DESTROYER
ANGLAIS, NOUS SOMMES
SAUVÉS !

C'EN EST UN, LIEUTE-
NANT ! JE NE PEUX PAS
ME TROMPER, CAR J'AI LA
MEILLEURE VUE DE TOU-
TE L'ARMÉE BRITAN-
NIQUE !



LE DESTROYER S'EST RENDU COMPTE DE LA PRÉSENCE DE L'HYDRAVION.....

AUCUN DOUTE, JACKSON,
C'EST UN DE NOS
APPAREILS !



QUELQUES JOURS
PLUS TARD .

BRAVO, LES GARS !
JE NE PENSAIS PAS
QUE VOUS RÉUSSIRIEZ
AUSSI VITE !

NOUS AVONS EU DE LA
CHANCE , COLONEL !



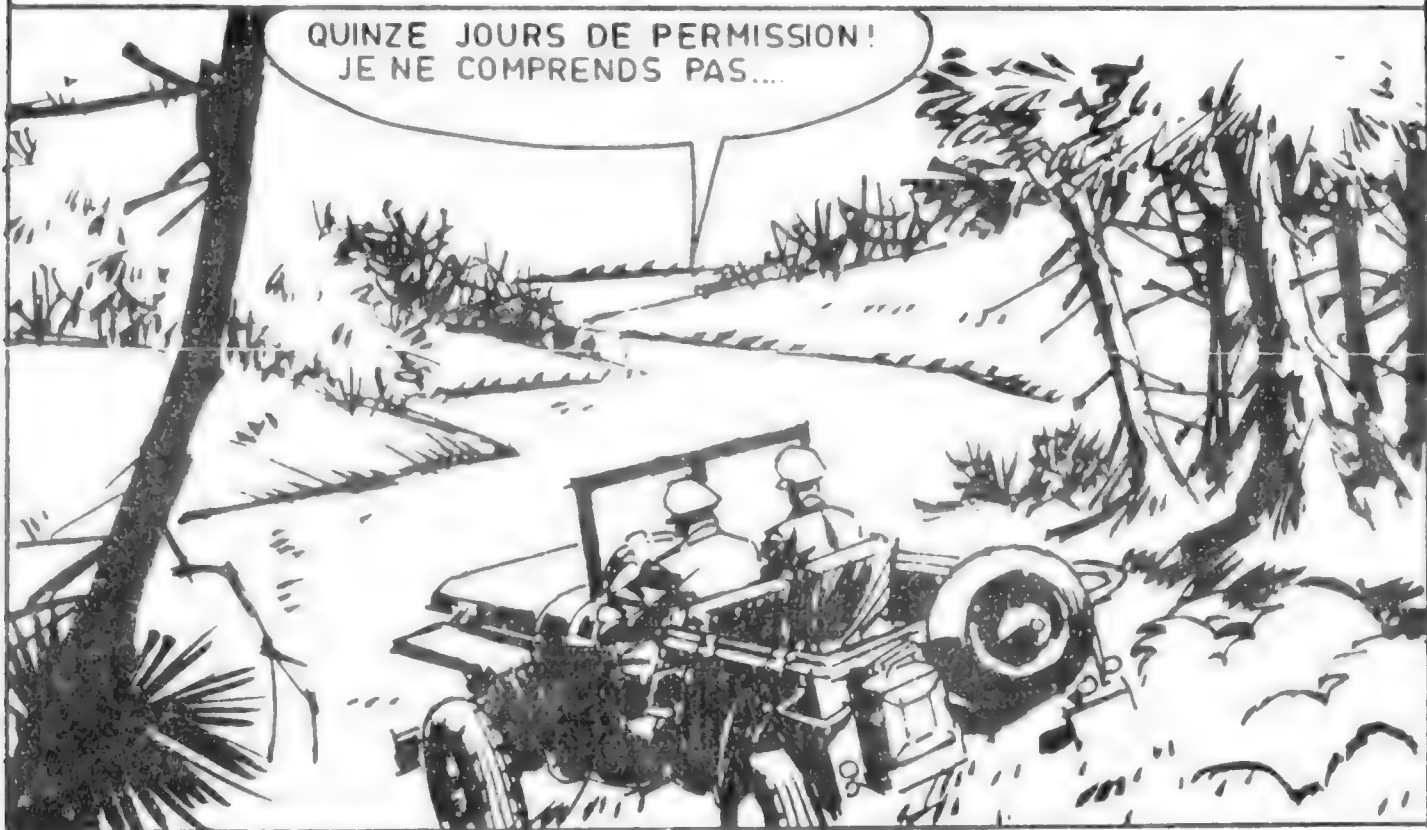
MALHEUREUSEMENT JOHN NAYLOR,
LUI, NE SERA PAS RÉCOMPENSÉ !

C'EST LA GUERRE 'NAYLOR
ÉTAIT L'UN DE MES MEILLEURS
HOMMES.....



CETTE FOIS, LE COLONEL LISTAYR SE MONTRE GÉNÉREUX.....

QUINZE JOURS DE PERMISSION!
JE NE COMPRENDS PAS....



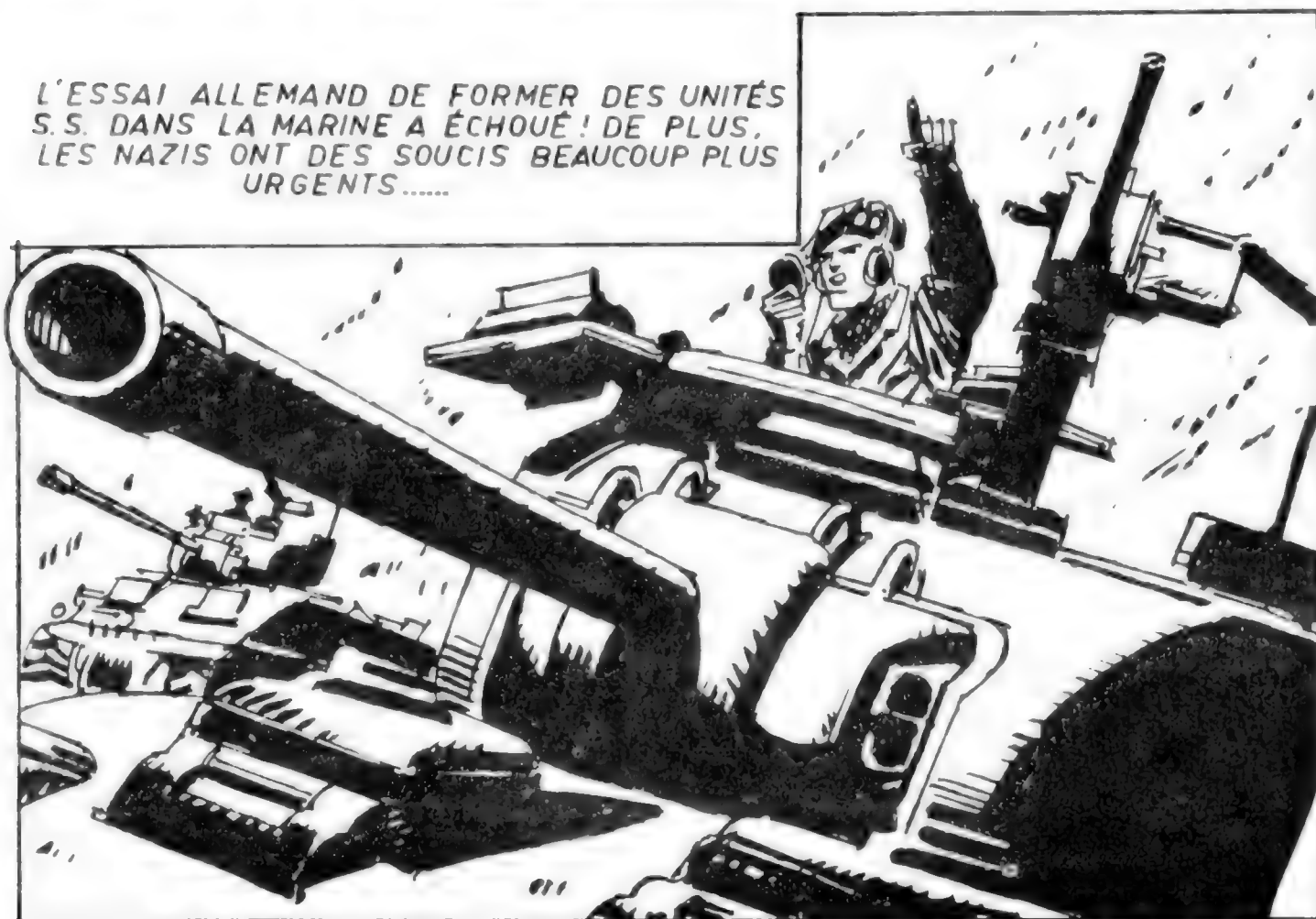
TANT PIS! L'ULCÈRE, DU
"VIEUX" S'EST PEUT-ÊTRE
ARRANGÉ.....

JE CROIS PIUTÔT QU'IL S'EST
RENDU COMPTE QUE NOUS ÉTIONS
LES MEILLEURS!

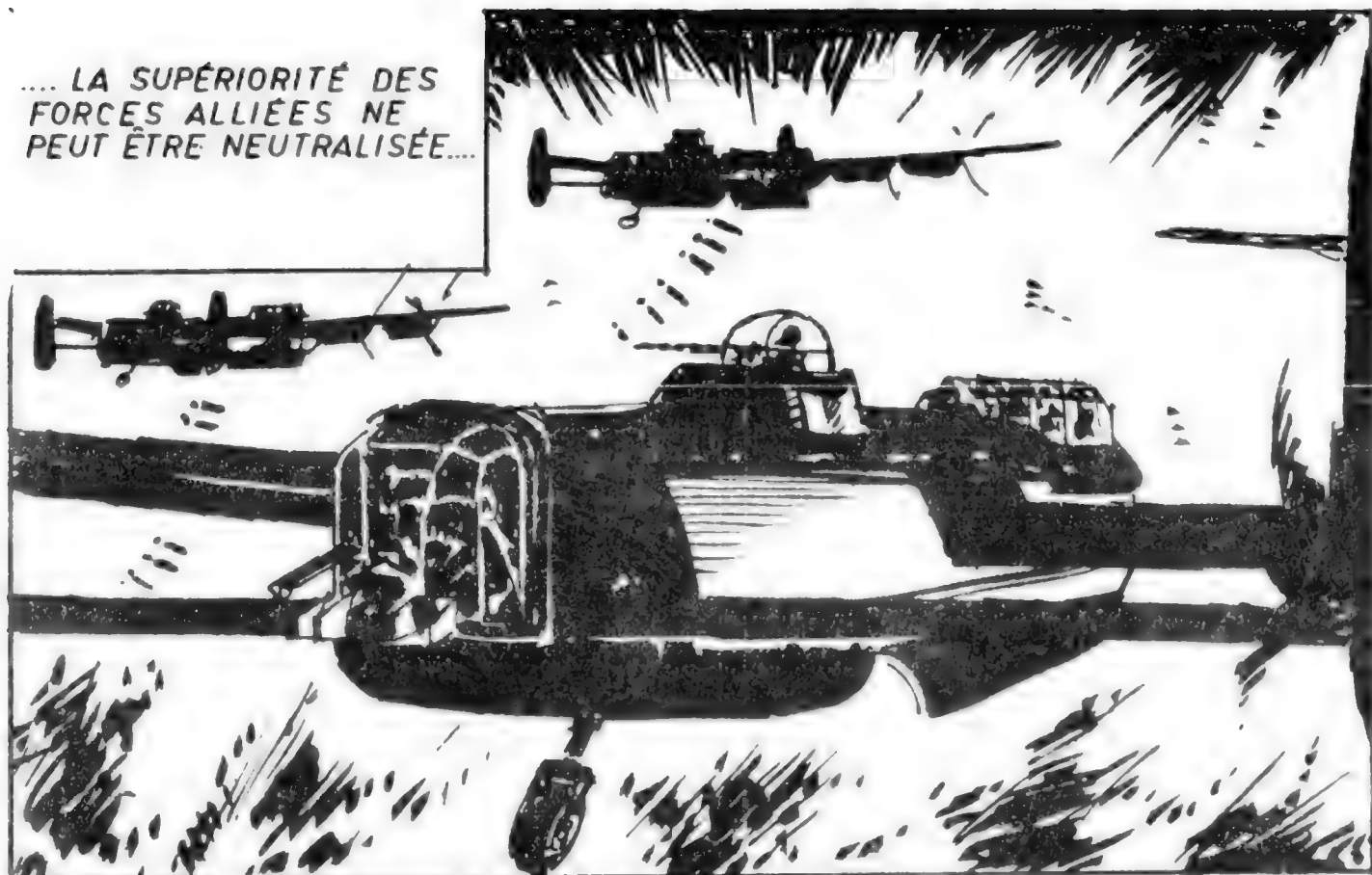




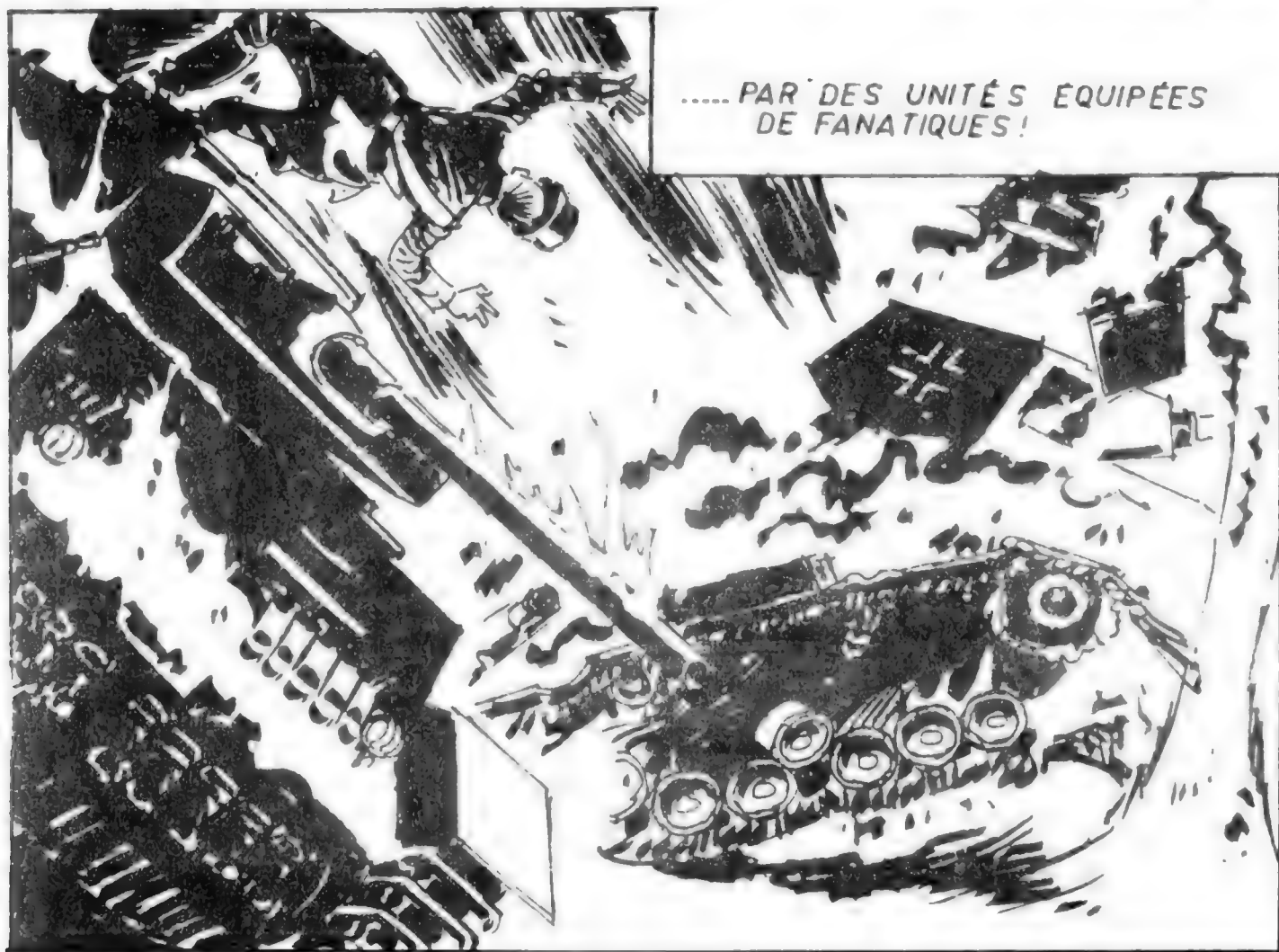
L'ESSAI ALLEMAND DE FORMER DES UNITÉS
S.S. DANS LA MARINE A ÉCHOUÉ ! DE PLUS,
LES NAZIS ONT DES SOUCIS BEAUCOUP PLUS
URGENTS



.... LA SUPÉRIORITÉ DES
FORCES ALLIÉES NE
PEUT ÊTRE NEUTRALISÉE....



..... PAR DES UNITÉS EQUIPÉES
DE FANATIQUES !





DE L'EST A L'OUEST, LA TENAILLE
COMMENCE A SE REFERMER SUR
LE TROISIEME REICH !



ET..... ALLONS, SERGENT, NOTRE
PERMISSION SE TERMINE
DANS DEUX HEURES !

HÉLAS ! TOUT A UNE FIN.... IL FAUT
CONTINUER A NOUS BATTRE POUR
TERMINER CETTE MAUDITE GUERRE
UNE FOIS POUR TOUTES !

FIN

DE TOUT UN PEU

Les flocons de neige observés dans un microscope apparaissent comme des formations étoilées divisées en 6 rayons de gel qui partent d'un point central.

L'élevage du ver à soie date de l'an 2640 avant J.-C. A cette époque et dans la Chine antique, une telle industrie fut lancée par Si-Ling, l'épouse du grand empereur Huang-Ti.

Le tabac fut, dans ses débuts sujet à de nombreuses oppositions. Son usage était même, en 1675, à Berlin, puni d'emprisonnement et entraînait parfois la peine du pilori.

Les ailes du papillon ne se mouillent jamais car elles sont recouvertes de petites écailles qui empêchent l'eau de passer.

On a calculé que le travail journalier du coeur humain est égal à l'énergie fournie par les muscles d'un homme de 80 kilos pour gravir une montagne de 750 mètres d'altitude.

GRANDIR

**STATURE HAUTE POUR LES JEUNES
MUSCLES POUR L'HOMME
LIGNE POUR LA FEMME**

Grâce au célèbre système du Docteur Mac Astells et Professeur Boris Kniaseff, vous aussi **pouvez grandir encore de plusieurs centimètres supplémentaires** et obtenir une taille svelte, grande et imposante.

Nouveau procédé scientifique, **breveté** dans le monde entier.

Résultats surprenants, garantis et rapides à tout âge.

Dans votre intérêt, postez de suite le bon ci-dessous :



**BON
GRATIS**

à découper
(ou à recopier)
et à envoyer à

L'Institut International
AMERICAN Well Being S.74
MC MONTE-CARLO B.C.4 (Monaco)

Veuillez m'expédier gratuitement
l'illustration complète : "COMMENT
GRANDIR - FORTIFIER - MAIGRIR"

NOM :

Prénom :

Adresse :

Un Réacteur Nucléaire possible

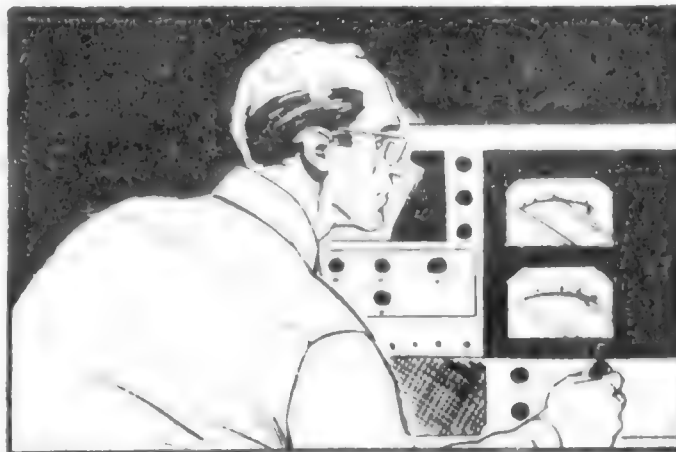
Devançant de 1700 millions d'années notre ère atomique, la Nature a construit un réacteur nucléaire dans le nord-ouest de l'Afrique. Et ce réacteur peut avoir fonctionné depuis un million d'années.



Cette surprenante possibilité a été sérieusement soumise à l'Académie française des Sciences par la Commission à l'énergie atomique.



En juin 1972, des savants vérifiaient de l'uranium naturel devant servir de combustible nucléaire. Ils découvrirent qu'il contenait 0,71 % d'isotope d'uranium U 235 et 99,2 % d'U 238.



Ceci paraissait étrange étant donné que le pourcentage d'U 235 (qui peut supporter une réaction nucléaire en chaîne) ne varie jamais dans les gisements d'uranium du monde entier et est toujours de 0,72 %.



Les savants français vérifiant cette insuffisance d'uranium 235 dans leur uranium pensèrent tout d'abord que ce dernier avait été mélangé avec du combustible ayant déjà été utilisé dans un réacteur.



Des essais révélèrent des pourcentages encore plus étonnants d'U 235 dans les gisements d'uranium naturel, ce pourcentage pouvait descendre jusqu'à 0,44 % au lieu du pourcentage normal de 0,72 %.

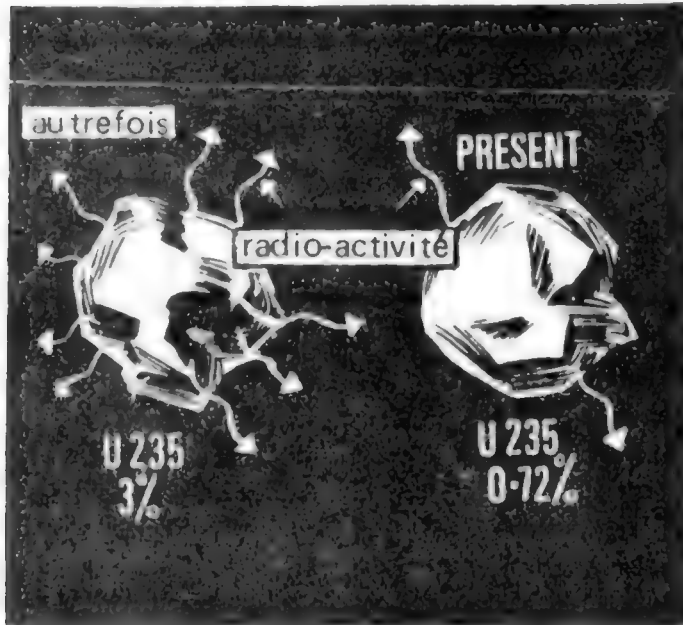


Ceci aurait expliqué comment une part de cet U 235 actif aurait pu être dissipé. Les vérifications prouvèrent que cet uranium était venu directement des mines du Gabon dans l'ouest de l'Afrique.

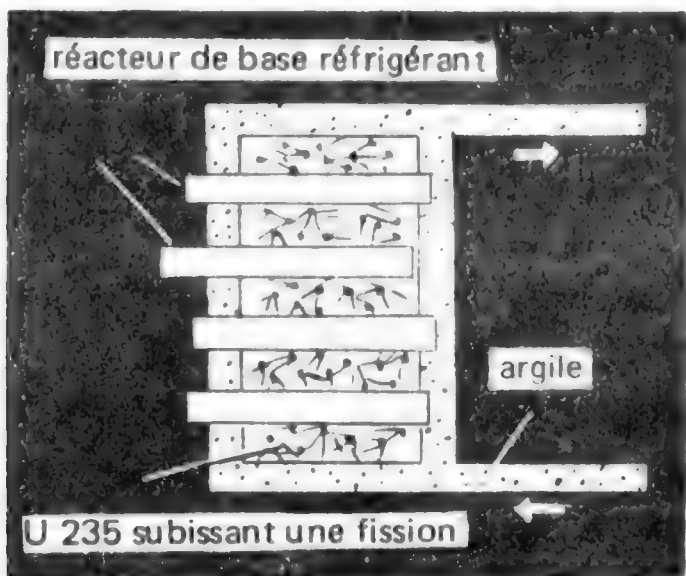


Les savants décidèrent finalement qu'ils avaient découvert un réacteur nucléaire naturel qui avait démarré spontanément dans le passé et avait ainsi consommé une part d'U 235.

Le démarrage de ce réacteur nucléaire naturel au Gabon a pu se produire voici des millions d'années alors que tout l'uranium était naturellement enrichi.



Même s'il existait alors un combustible nucléaire enrichi, d'autres conditions devaient se trouver réunies pour permettre le déclenchement spontané d'une réaction nucléaire.

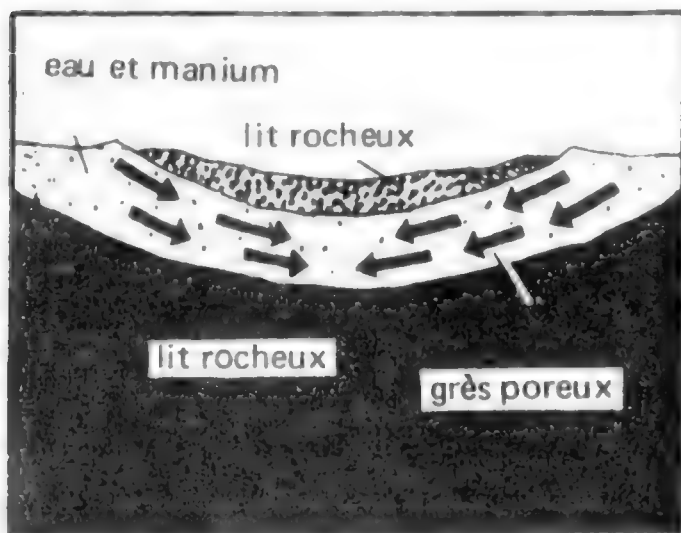


Ceci aurait dû se produire bien avant le long processus de radioactivité qui a réduit le pourcentage d'U 235 de 3 % à son niveau actuel de 0,72 %.

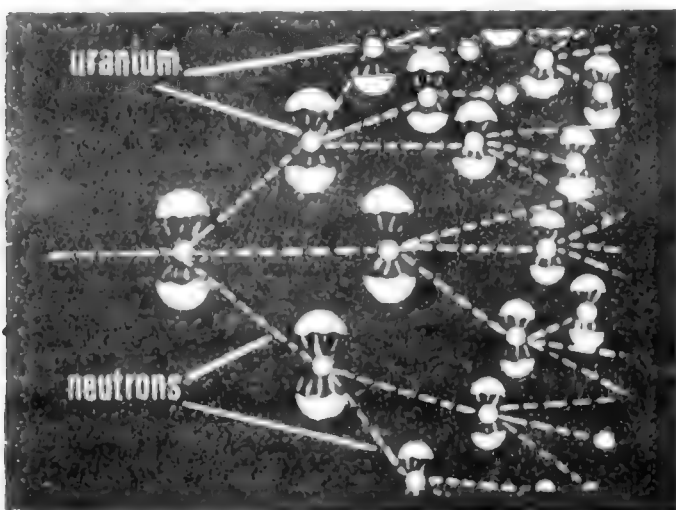


Le combustible devait être particulièrement pur et il était nécessaire d'avoir un modérateur et un réfrigérant.

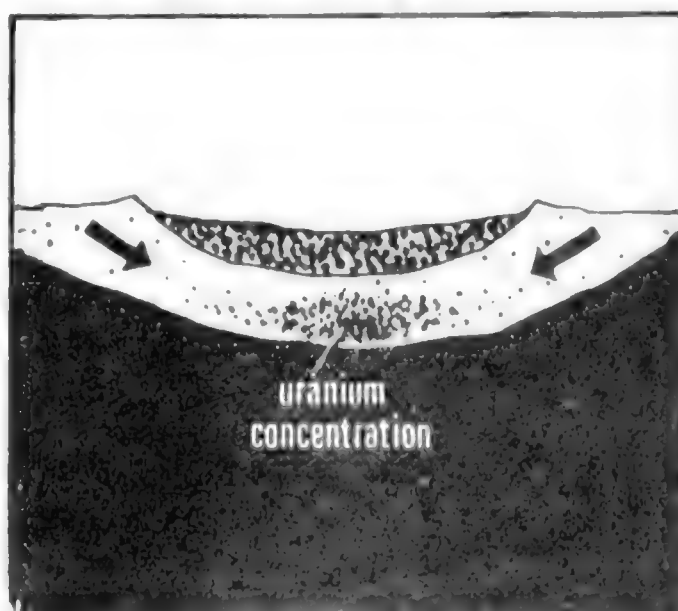
Aujourd'hui, les savants français avancent une hypothèse pour expliquer comment une réaction nucléaire naturelle a pu se produire voici 1700 millions d'années en Afrique occidentale.



Alors que l'uranium se concentrait lentement, il manquait encore des éléments absorbateurs de neutrons tels que le cadmium utilisé dans les réacteurs construits par l'homme. Ces éléments peuvent agir à titre de détente provoquant l'arrêt de la réaction.

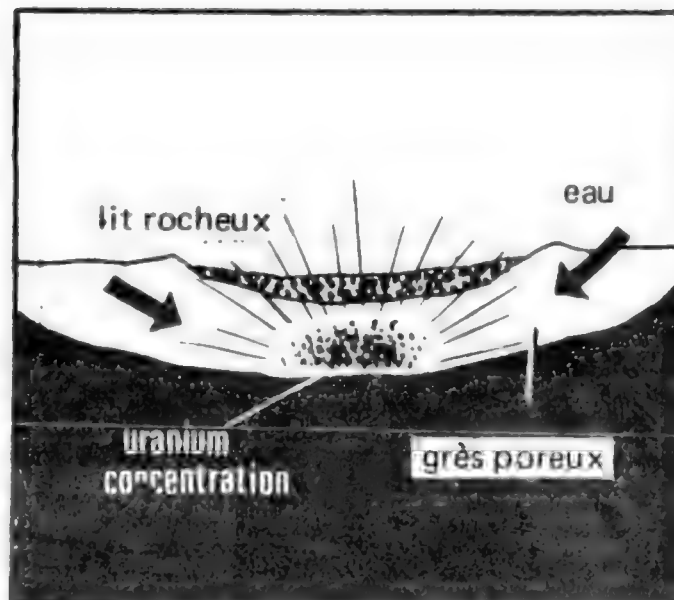


Tout d'abord, de fortes pluies pendant des siècles ont entraîné l'uranium naturellement enrichi dans un vaste bassin sédimentaire de grès poreux chargé d'eau et surmonté par de l'argile.



Dans de telles circonstances, la fission pouvait atteindre un niveau d'auto déroulement, typique des réactions nucléaires en chaîne.

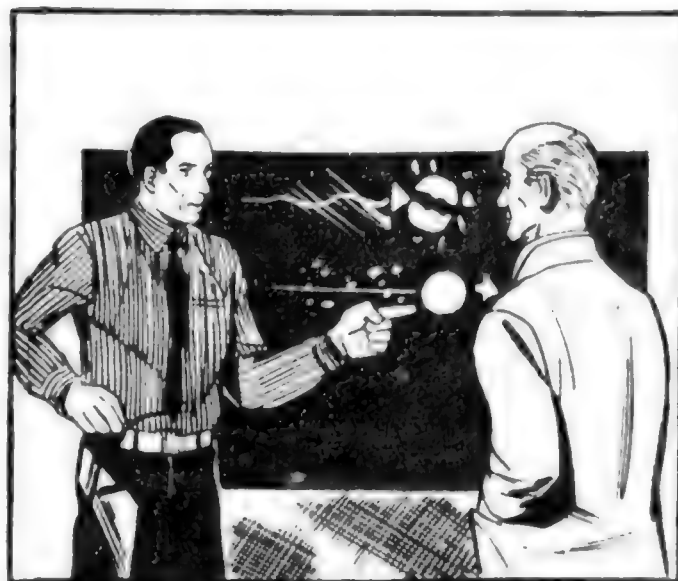
Une fois en fonctionnement, le réacteur nucléaire naturel du Gabon aurait pu fonctionner jusqu'à ce que l'eau contenue dans le grès se soit transformée en vapeur par suite de la chaleur dégagée par la réaction.



Ceci aurait réduit l'efficacité de l'eau dans son rôle de modérateur pour produire les conditions nécessaires à la fission d'U 235 et la réaction se serait arrêtée.



Toutefois, lors du refroidissement du secteur, la vapeur redevient de l'eau et le cycle de fission recommença et ce processus pouvait se poursuivre jusqu'à épuisement complet de l'U 235.



Ceci expliquerait, comme le fait remarquer l'Académie française des Sciences, la teneur mystérieusement faible d'U 235 enregistrée actuellement dans les gisements d'uranium d'Afrique occidentale.



la DERNIÈRE CARTE

TRIPOLI-EGYPT

JANVIER 1942... AVEC DES TROUPES FRAICHES ET UN ARMEMENT D'UNE PUISSANCE SURPRENANTE, LE MARÉCHAL ROMMEL S'ABAT SUR LA 8^e ARMÉE...

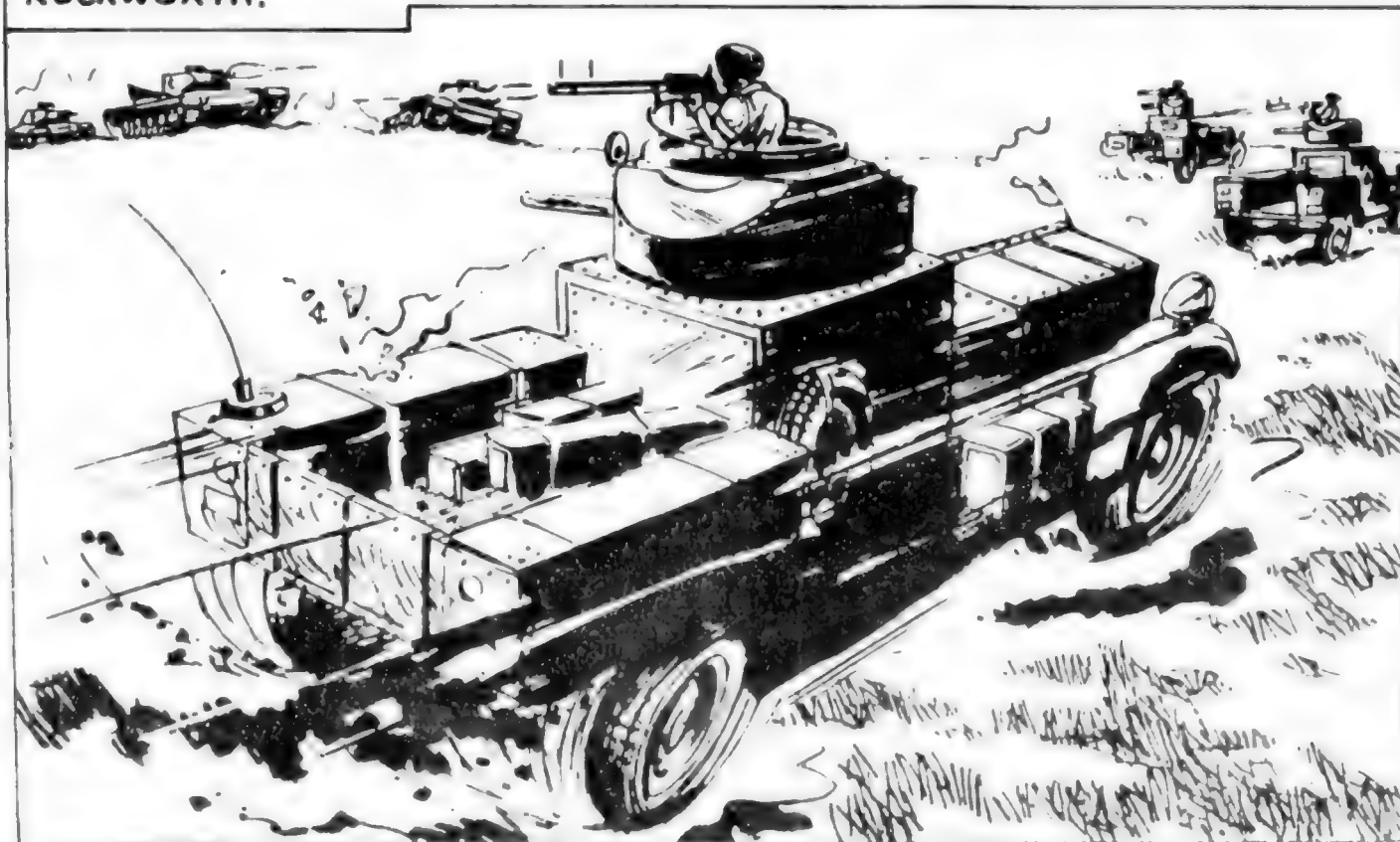
EN UN MOIS, L'AFRIKA KORPS A REGAGNÉ TOUT CE QU'IL AVAIT PERDU. EN JUIN, ILS ONT TRAVERSÉ TOBROUK, MERSA MATRUH, ET SE DIRIGENT VERS LA FRONTIÈRE D'EGYPTE...

**PLUSIEURS UNITÉS DE LA 8^e ARMÉE SONT OBLIGÉES DE SE REPLIER
VERS LE SUD...**



**ENCOMBRÉS PAR LEURS BLESSÉS, HARCELÉS SANS CESSER PAR LES AVIONS
ENNEMIS, CES RESCAPÉS D'UNE FIÈRE ARMÉE CHERCHENT UN REFUGE.**

**COMMANDANT UN DE CES BLINDÉS MODERNES, IL Y A LE LIEUTENANT DAVID
RUCKWORTH.**



SANS L'AIDE DE BLINDÉS, QUI LUTTENT AVEC OPINIÂTRETÉ, LEUR CHANCE D'EN SORTIR AURAIT ÉTÉ NULLE.

ÇA NOUS DONNE
LE TEMPS DE RESPIRER,
MAIS RIEN DE
PLUS !



LANCÉ A LA POURSUITE, DAVID S'EST ÉLOIGNÉ DE SES COMPAGNONS. IL DIRIGE SON CONDUCTEUR DANS LE DÉSERT.

SUIVEZ CES TRA-
CES VERS LE SUD !
C'EST SURE-
MENT LE CORPS
PRINCIPAL !





ILS SE DIRIGENT VERS LE
SUD, MAIS LE PUISSANT MO-
TEUR FAIBLIT, ET SE TAIT...

PLUS
DE "JUS"
SIR!

DAVID SE RAPPELLE SOUDAIN
QU'ILS N'ONT PAS FAIT LE
PLEIN CE MATIN.



ILS S'ARRÊTENT, ET BARNES
NE PEUT QUE CONFIRMER LEURS
CRAINTES...

PLUS UNE
GOUTTE ! ON A VIDÉ
LE BIDON À SIDI,
TU TE RAP-
PELLES ?

JE VAIS VOIR
SI JE PEUX
APPELER
QUELQU'UN !

ON EST
SUREMENT
À DES
MILES DE
TOUT !

PENDANT DE LONGUES MINUTES
IL APPELLE... ENFIN, UNE
RÉPONSE ARRIVE...

ALLO, ABLE 2,
OU DIABLE VOUS ÊTES
VOUS FOURRÉ ?

ABLE LEADER, NOUS
SOMMES À 10 MILES À
L'EST, DE VOS POSI-
TIONS, JE CROIS.

JE SUIS SÛR
QUE WAYNE
EST TRÈS EN
COLÈRE !

LE CAPITAINE MONTAGUE WAYNE N'EST PAS UN HOMME TRÈS PATIENT...

MAIS CE SONT LES ALLEMANDS QUI ARRIVENT LES PREMIERS
PRÈS DU BLINDÉ, ILS SE METTENT EN POSITION DE TIR

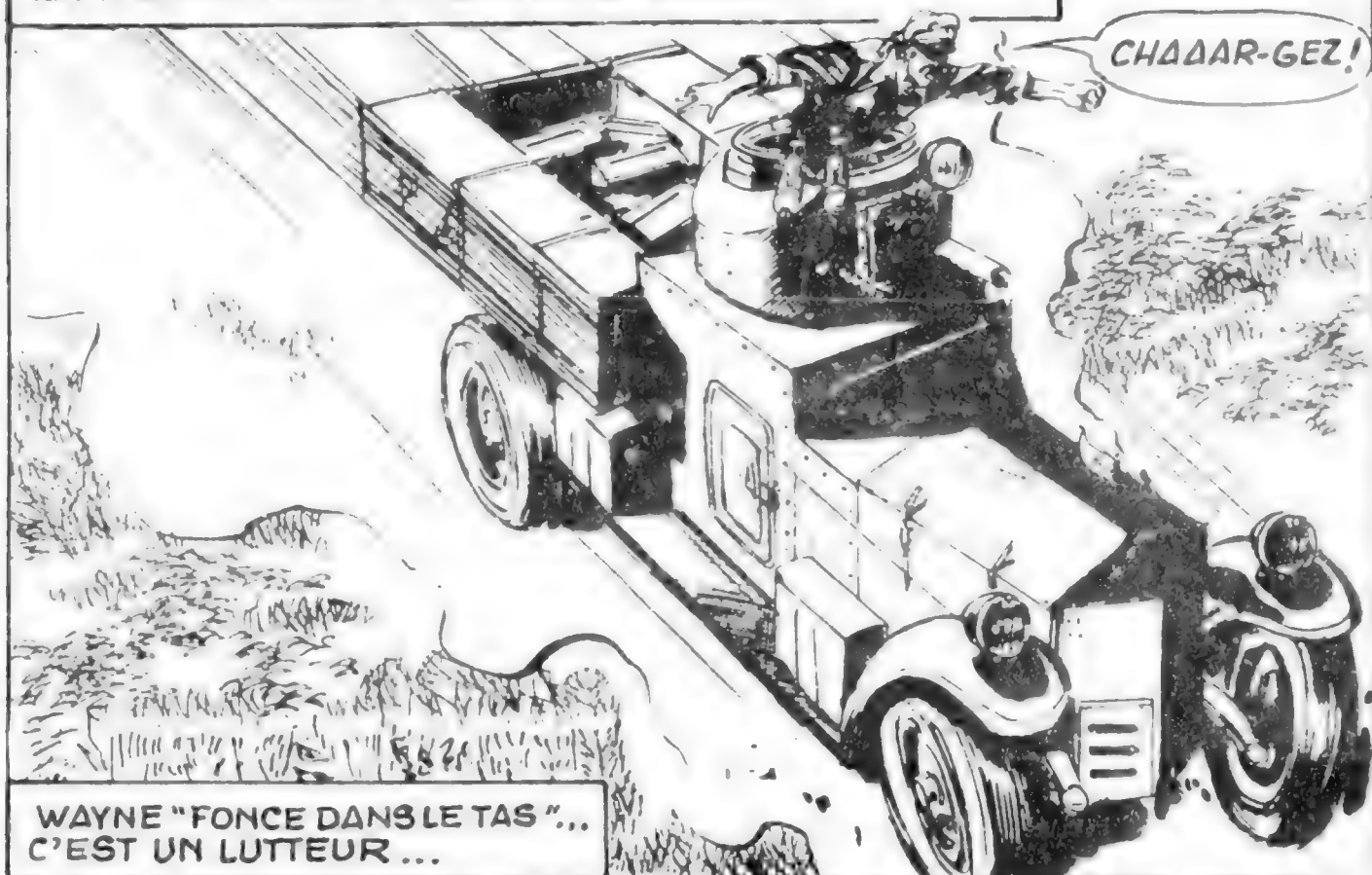
À VOS POSTES,
DE COMBAT !

ACHTUNG !
ENNEMI... !
ET SEUL !

L'ARME
ANTI-TANK,
SCHLUTZ,
VITE !



ROULANT A VIVE ALLURE VERS LE LIEU DU COMBAT,
IL Y A LA VOITURE DU CAPITAINE WAYNE ...



L'ENNEMI EST PRIS SOUS UN FEU CROISÉ ...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD,
L'ENNEMI EST MIS EN DÉROUTE.

ALORS RUCKWORTH,
ON DIRAIT QUE VOUS
AVEZ OUBLIÉ DE
FAIRE LE PLEIN CE
MATIN !



IL FALLAIT
CHERCHER
DE L'ES-
SENCE AIL-
LEURS,
RUCK-
WORTH !

JE
N'AI PAS
EU LE
TEMPS,
SIR !



WAYNE ROUGIT VIOLEM-
MENT SOUS L'EFFET DE
LA COLÈRE. DAVID
RESTE CALME COMME
UN ICEBERG.



APRÈS CINQ HEURES DE ROUTE DANS LA POUSSIÈRE, ILS RETROUVENT HOMMES ET VÉHICULES ... CE QUI RESTE DE LA 8^E ARMÉE.



DANS L'APRÈS-MIDI, DAVE EST APPELÉ SOUS LA TENTE DU COLONEL.
WAYNE Y EST ...



D'UN TON FATIGUÉ, MAIS FERME LE COLONEL CONTINUE ...



DEHORS LE LIEUTENANT POSE
UNE QUESTION.

EST-CE VOUS
QUI M'AVEZ
PROPOSÉ,
CAPITAINE?

OUI,
MAIS SACHEZ
CECI, C'EST
LE TRAVAIL QUI
A BESOIN DE
VOUS ET !
PAS MOI !

WAYNE SAIT FAIRE PASSER LE DEVOIR AVANT LES SENTIMENTS PERSONNELS.

LE LENDEMAIN, 12 CAMIONS, PROTÉGÉS PAR DEUX BLINDÉS, CELUI DE
WAYNE ET DE DAVE, SE METTENT EN ROUTE... A BORD, ILY A DES CAIS-
SES PLATES...

DES CARTES ! TIENS, ON VA SANS
DOUTE ESSAYER DE LES RAMÈ-
NER AUX LIGNES ALLIÉES.

PHUUU !
C'EST BIEN
LOURD,
DIABLE !

AH LE
PAPIER
C'EST
LOURD !

LORSQU'ILS PARTENT, DAVID EST SURPRIS DE VOIR QU'IL N'Y A QUE VINGT HOMMES OUTRE LUI ET WAYNE.



ILS PARTENT VERS LE NORD-EST, CE QUI LAISSE SUPPOSER QU'ILS SE DIRIGENT VERS LES LIGNES ALLIÉES PRÈS DE L'EGYPTE. ET...



MAIS IL EST TROP TARD, LA CAISSE TOMBE, ET SE BRISE...
QUELQUE CHOSE INTRIGUE DAVID...

JE NE
VOIS PAS DE
CARTE...



LE LIEUTENANT RESTE LES YEUX GRANDS OUVERTS...

ÇA ALORS !
DU SABLÉ !
QU'EST-CE
QUE ÇA VEUT
DIRE ?



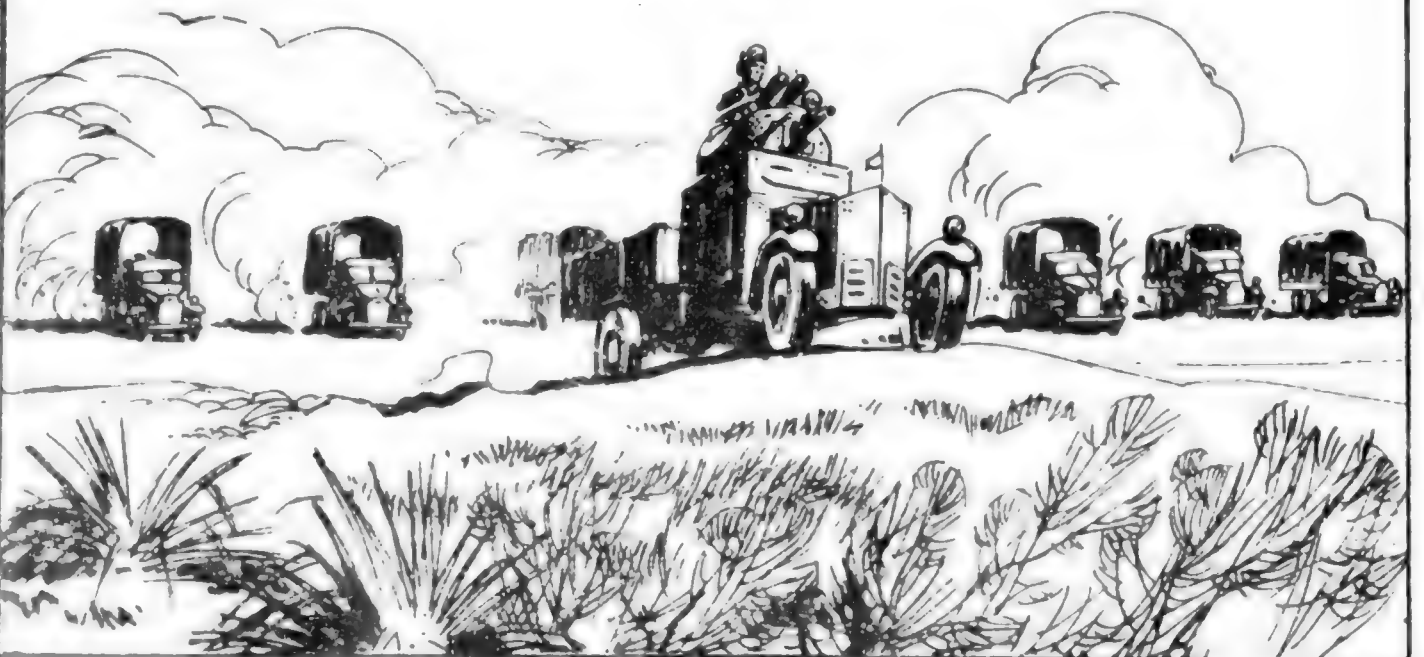
AU CAMP, CETTE NUIT,
DAVE QUESTIONNE WAYNE.

VOUS SAVEZ
QU'IL N'Y A QUE
DU SABLE
DANS CES P
CAISSES

OUI, JE LE SAVAIS, LIEUTE-
NANT ! NOUS AVONS PENSÉ
QUE CELA EMPÊCHERAIT
LES HOMMES
DE SE
POSER
TROP DE
QUES-
TIONS.



A L'AUBE, ILS SE REMETTENT EN ROUTE ; WAYNE LEUR A DEMANDÉ DE
ROULER DE FRONT, SANS EXPLICATION.



DAVID NE SAIT QU'UNE CHOSE... ILS SE DIRIGENT VERS LE NORD MAINTENANT.



NOUS N'A-
VONS PEUT-ÊTRE
PAS À CONNAÎTRE
VOS SECRETS, SIR,
MAIS NOUS DEVRIONS
PRENDRE DES
PRÉCAUTIONS.

VOUS SAVEZ
CE QUE LE COLO-
NEL VOUS A DIT :
SUIVEZ VOTRE
CHEF SANS
QUESTIONS !

ET UNE FOIS DE PLUS, DAVE PEUT VOIR CETTE GRIMACE MOQUEUSE DE WAYNE.

LE LENDEMAIN, LES HOMMES SE TAISENT, NON SEULEMENT ILS DOIVENT
ROULER VITE, MAIS DÉCRIRE D'INVRAISEMBLABLES ZIG-ZAG.



WAYNE
EST DEVENU
"CINGLÉ",
LES GARS.

IL
CHERCHE
LES EN-
NUIS !

Ouais !
LES ALLEMANDS
AURONT VITE
FAIT DE REPE-
RER CETTE POUS-
SIÈRE !

MAIS LORSQUE LE CAPITAINE DEMANDE D'ALLER PLUS VITE ...



A LA DEUXIÈME HALTE DE LA NUIT, LES HOMMES SONT INDIGNÉS... DAVE S'APPROCHE DE WAYNE POUR PARLER EN LEUR NOM.



MAIS CE N'EST PAS TOUT... SUR UNE COLLINE, IL LES FAIT MARCHER EN FILE SUR LA CRÊTE... BIEN DÉTACHÉS SUR L'HORIZON!



DAVE NE PEUT S'EMPÊCHER D'EN FAIRE LA RÉFLEXION...



LES HOMMES SAUTENT DES CAMIONS, L'AIR MENAÇANT... MAIS WAYNE SEMBLE S'EN RÉJOUIR...

VOUS ÊTES
VENUS DE VOTRE
PLEIN GRÉ, ET VOUS SA-
VEZ DANS QUELLES CON-
DITIONS ! VOUS DEVEZ
OBEIR SANS
MURMURE,
NON ?



DAVE PENSE QU'IL DOIT PRENDRE
LE PARTI DES HOMMES...



NOUS
SAVIIONS
QU'IL Y AU-
RAIT DANGER,
MAIS NOUS NE
PENSIONS PAS
QUE CE SERAIT
UN DANGER
IDIOT ET
PROVOQUÉ !

POUR-
QUOI CE
MYSTÈRE,
SIR ?

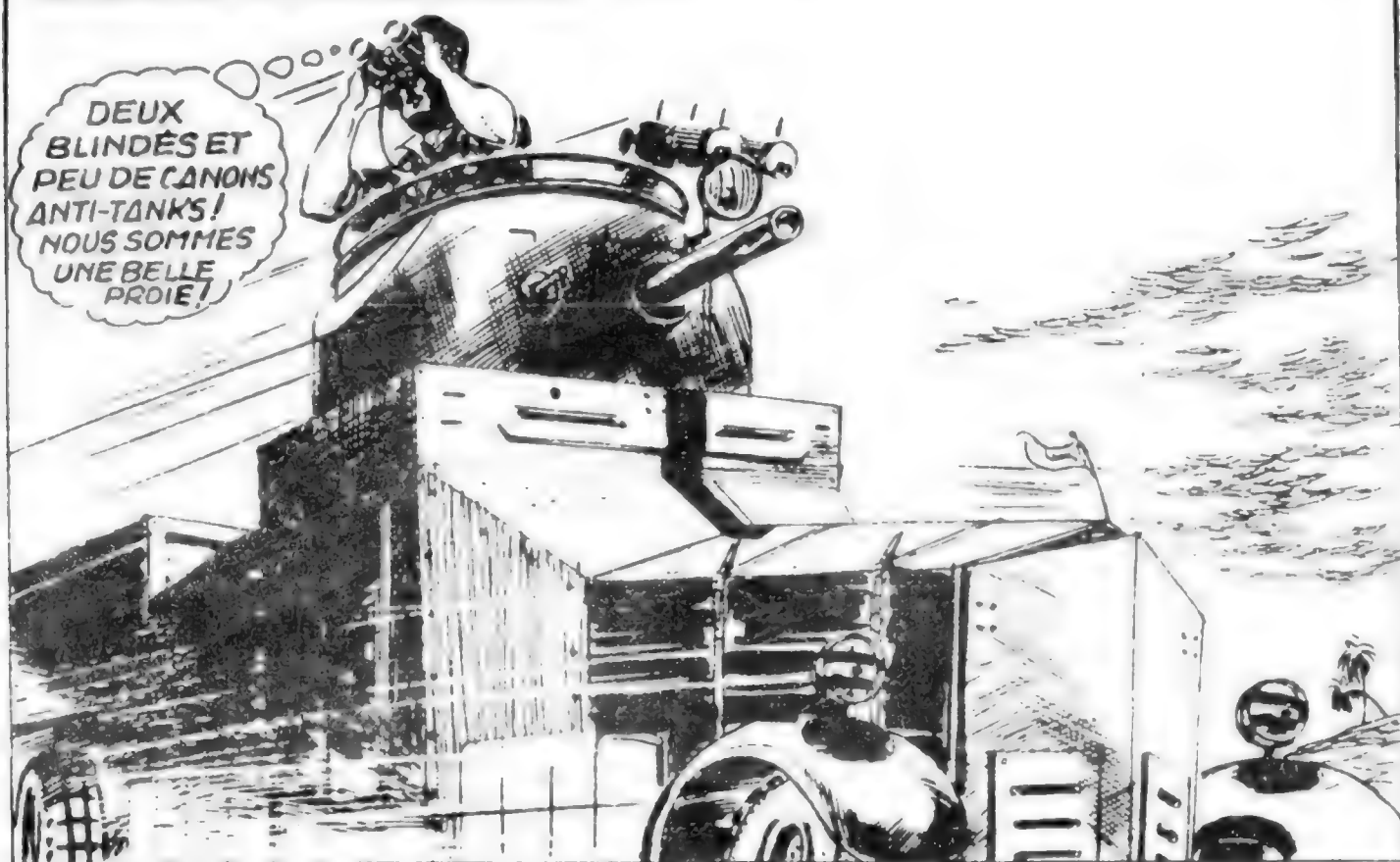
JEN'EN
SAIS
RIEN ! MAIS
SI VOUS NE
SAVEZ RIEN,
VOUS NE RIS-
QUEZ PAS DE
PARLER À
TORT ET À
TRAVERS !

OUAIS
... ÇA
SE DIS-
CUTE !



TOUJOURS GROMMELANT, ILS
REGAGNENT LES CAMIONS.

DAVID SCRUTE LE DÉSERT...UNE ATTAQUE SEMBLE INÉVITABLE, ET LEURS MOYENS SONT LIMITÉS...



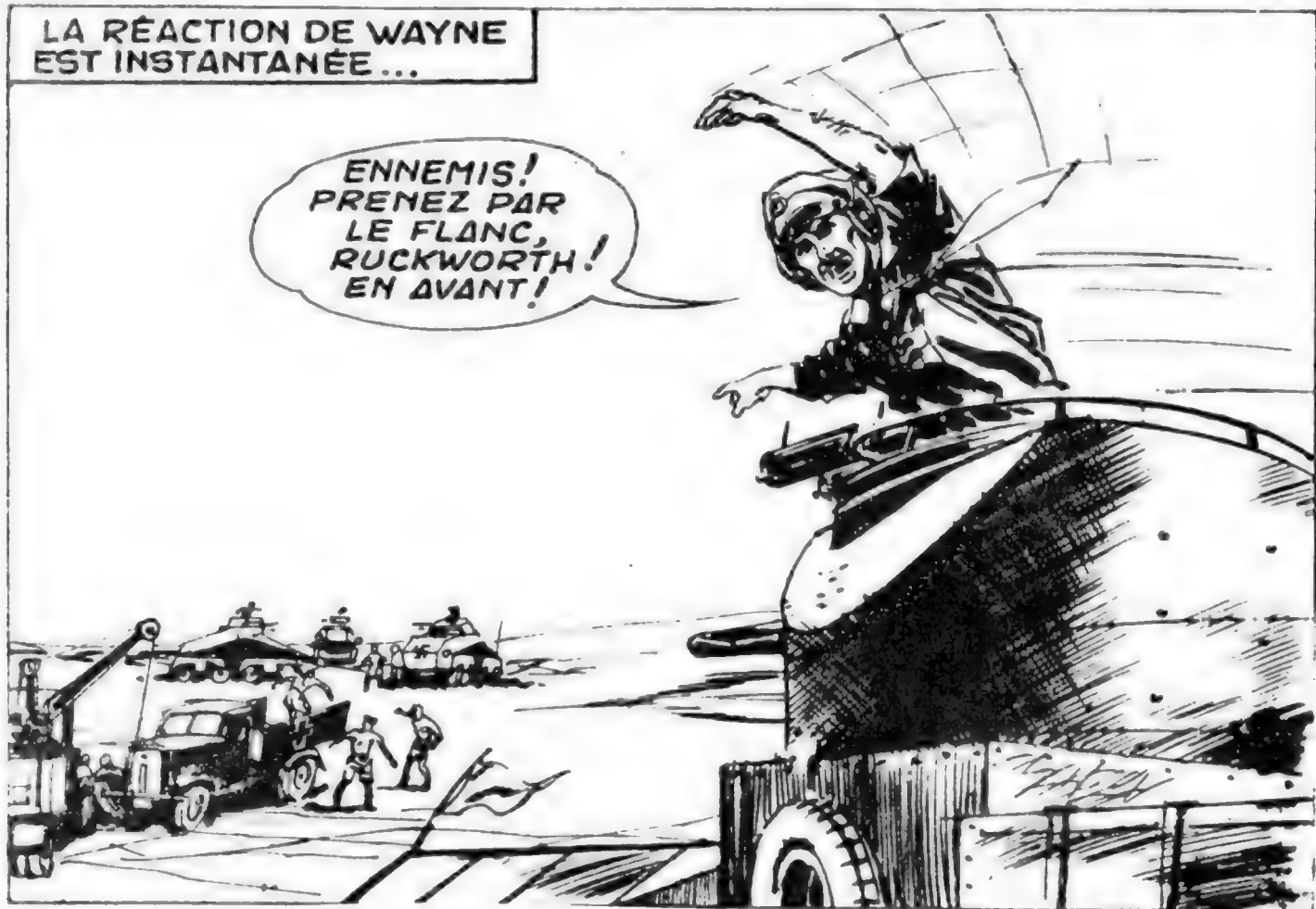
ILS SONT MAINTENANT DANS UNE VALLÉE, OÙ RESTENT LES TRACES D'UNE RUDE BATAILLE.



DANS LES RUINES, ILY A DES MÉCANICIENS ALLEMANDS...QUI SONT SURPRIS PAR LE CONVOI...



LA RÉACTION DE WAYNE EST INSTANTANÉE...



LES ANGLAIS OUVRENT LE FEU TANDIS QUE LES BLINDÉS S'AVANCENT.



WAYNE EST PRIS A PARTIE PAR UN BLINDÉ ALLEMAND, MAIS RUCKWORTH L'ATTAQUE PAR LE FLANC...



LE CONDUCTEUR ALLEMAND EST BLESSÉ, ET LE BLINDÉ PART A LA DÉRIVE.



DAVE SE TOURNE CONTRE LE SE COND ET LE TROISIEME ET LE TOUCHE SÉRIEUSEMENT.



LE RÉSERVOIR PREND FEU, ET LES ALLEMANDS ESSAIENT DE SE SAUVER.



C'EST A CE MOMENT SEULEMENT QUE DAVE VOIT QUE WAYNE EST BLESSÉ.



C'EST DAVE QUI PREND LE COMMANDEMENT... IL PENSE D'ABORD A SAUVER LES ARMES.



ET POURTANT UN SENTIMENT DE MALAISE PÈSE SUR LES HOMMES. DAVE SENT COMBIEN SA POSITION EST ÉTRANGE.



WAYNE L'APPELLE... SES YEUX BRILLENENT DE FIÈVRE, MAIS IL PARLE D'UNE VOIX FERME...



IL EXPOSE ALORS LE PLAN OSÉ POUR COUVRIR LE RETRAIT DES
TROUPES ANGLAISES EN EGYPTE...



IL Y A UNE FOR-
CE ENNEMIE... PUIS.
SANTÉ... SUR LE CHE-
MIN DE L'ARMÉE PRIN-
CIPALE... NOTRE TRA-
VAIL... EST DE LA FAIRE
BOUGER... NOUS SOM-
MES UN CONVOI PIÈGE
... SI VOUS VOULEZ.

DAVE COMPREND ENFIN
... LA POUSSIÈRE... LES FEUX...



SOMME
TOUTE, NOUS
SOMMES LES
CIBLES !

NON,
PAS SI
JE DIRIGE
CELA COMME
IL FAUT... ET
JE LE
FERAI !

LE CAPITAINE S'AFFAIBLIT
... MAIS DAVE VEUT SAVOIR...

QUAND COMMEN-
CE-T-ON VRAIMENT
À AGIR...

CE MATIN,
SI TOUT VA
BIEN.

WAYNE SE DRESSE DANS UN
DERNIER EFFORT...

SOUVENEZ-
VOUS, RUCKWORTH.
PAS UN HOMME NE
DOIT SAVOIR CE
QUE JE VOUS AI
DIT !

L'INFIRMIER VIENT POUR FAIRE LE PANSEMENT DU CAPITAINE, ET DAVE
SORT.

MAINTENANT, JE
SUIS DE L'AUTRE CO-
TÉ DE LA BARRIÈRE
... ET CE N'EST
PAS FACILE !

A L'AUBE, LE LIEUTENANT EXPLIQUE
LA SITUATION DE WAYNE AUX HOMMES.

C'EST MOI
QUI VOUS DONNE
LES ORDRES MAINTENANT ! ET NOUS CONTINUONS CE QUE NOUS AVONS FAIT JUSQU'À PRÉSENT !

QUOI,
TOUTE CETTE
POUSSIÈRE
IDIOTE ?

NOUS AVONS
LE DROIT DE
SAVOIR, SIR !

NON,
CELA EST
IMPOSSIBLE !

CEPENDANT, LES HOMMES HÉSITENT, PUIS SE DISPERSENT.

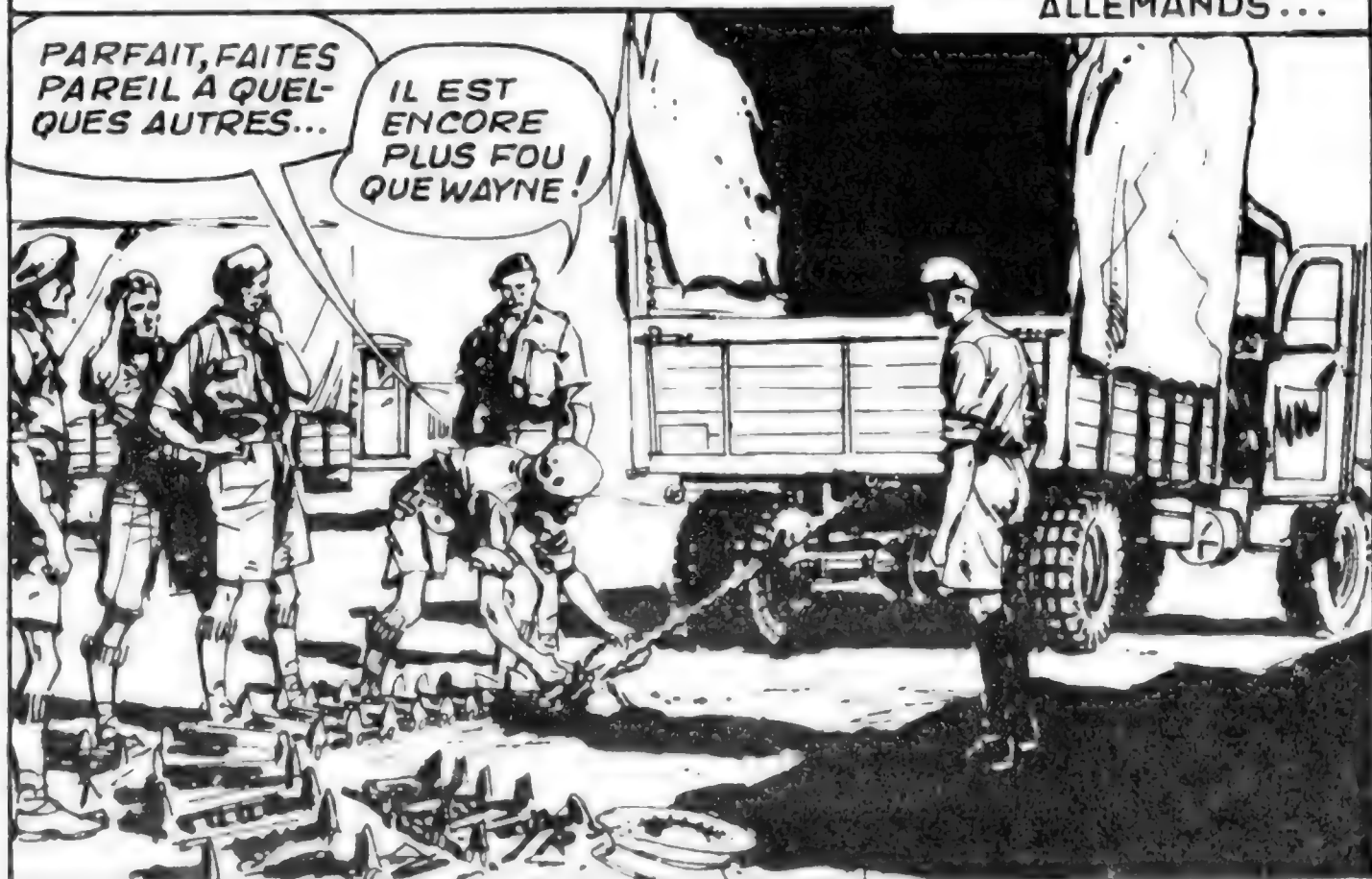
UNE HEURE PLUS TARD ILS SONT PRÊTS A PARTIR...WAYNE S'EST LEVÉ.



DANS LE CAMION LE CAPITAINE SORT UNE ENVELOPPE DE SA POCHE... IL SOURIT.



DAVE FAIT ATTACHER AUX CAMIONS LES CHENILLES DES VIEUX TANKS ALLEMANDS...



ET LES CAMIONS S'ÉBRANLENT DANS UNE NUÉE DE POUSSIÈRE.



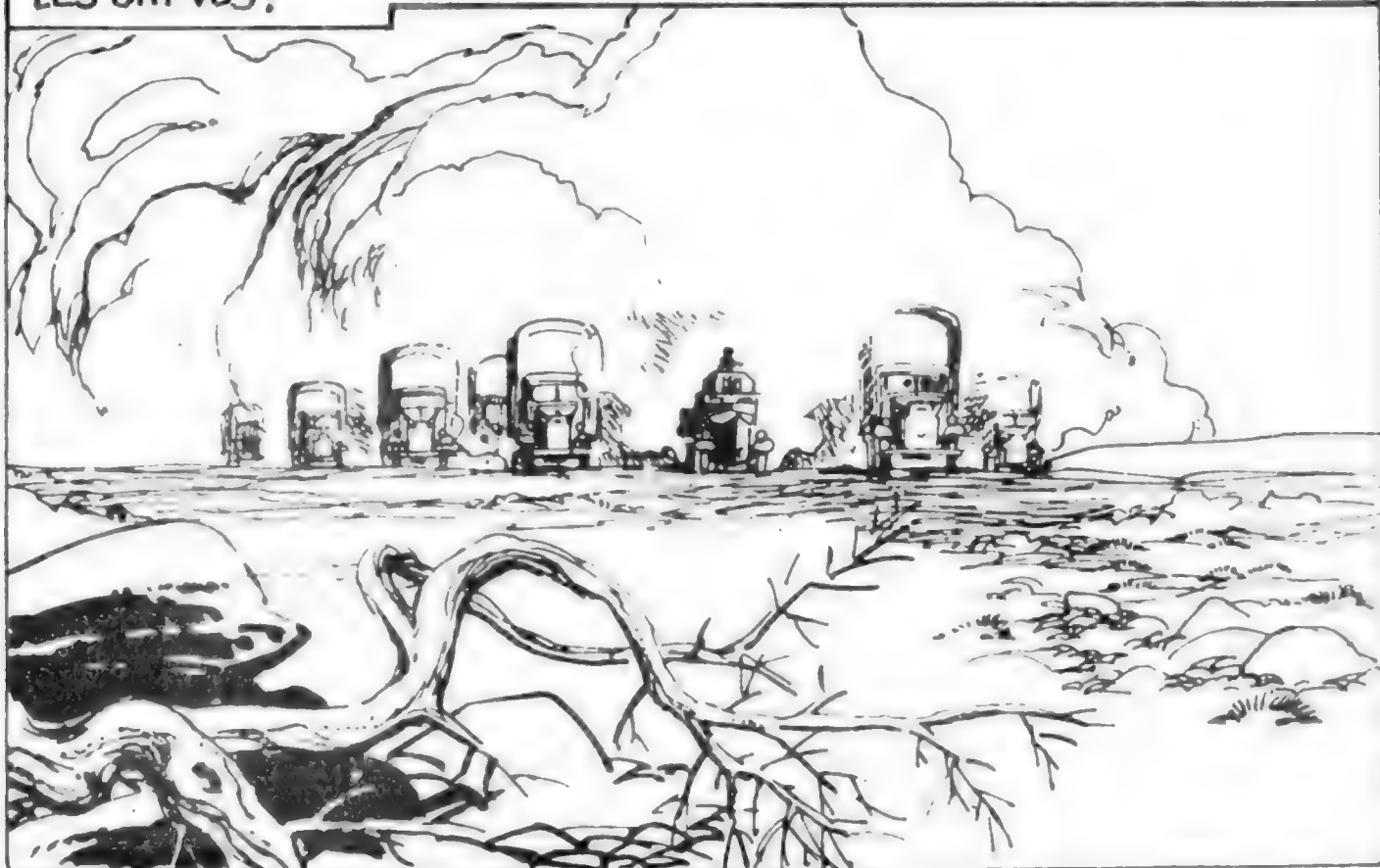
LES HOMMES REGAGNENT LES CAMIONS... C'EST LE PREMIER ORDRE SENSÉ QU'ILS REÇOIVENT...



DAVE RESTE EN ARRIÈRE, POUR SURVEILLER L'ENNEMI...



DAVE VOUDRAIT POUVOIR EXPLIQUER AUX HOMMES... MAIS IL SE SENT ASSEZ CONTENT DE SA TROUVAILLE... SUREMENT LES ALLEMANDS LES ONT VUS!



EN EFFET, A MIDI...

TANKS
ALLEMANDS!



MAIS LES ALLEMANDS SONT SATISFAITS, ILS ONT TROUVÉ LEUR PROIE.



POUR HERMANN MULLER, C'EST LE MOMENT QU'IL A ATTENDU AVEC LA PATIENCE D'UN OISEAU DE PROIE...



LEURS DERNIERS SUCCÈS
LEUR ONT DONNÉ CONFIANCE.

POUSSIÈRE
DROIT DEVANT !
ARRÊTE-TOI,
HANS !

JAWOHL !



MAIS DAVID SAIT QUE LA POUSSIÈRE
NE LES PROTÈGERA PAS LONGTEMPS.

PLUS J'AMUSE-
RAI LES ALLEMANDS
LONGTEMPS, PLUS
LE COLONEL AURA
DE CHANCE DE
S'EN TIRER !



SI SEULEMENT ILS POUVAIENT CHOISIR L'ENDROIT DU COMBAT, ILS
AURAIENT PEUT-ÊTRE UNE PETITE CHANCE !

DER-
RIÈRE CES
COLLINES
QUE NOUS
AVONS PAS-
SÉES, ILY
AVAIT UNE
VALLÉE AS-
SÈZ PRO-
FONDE !

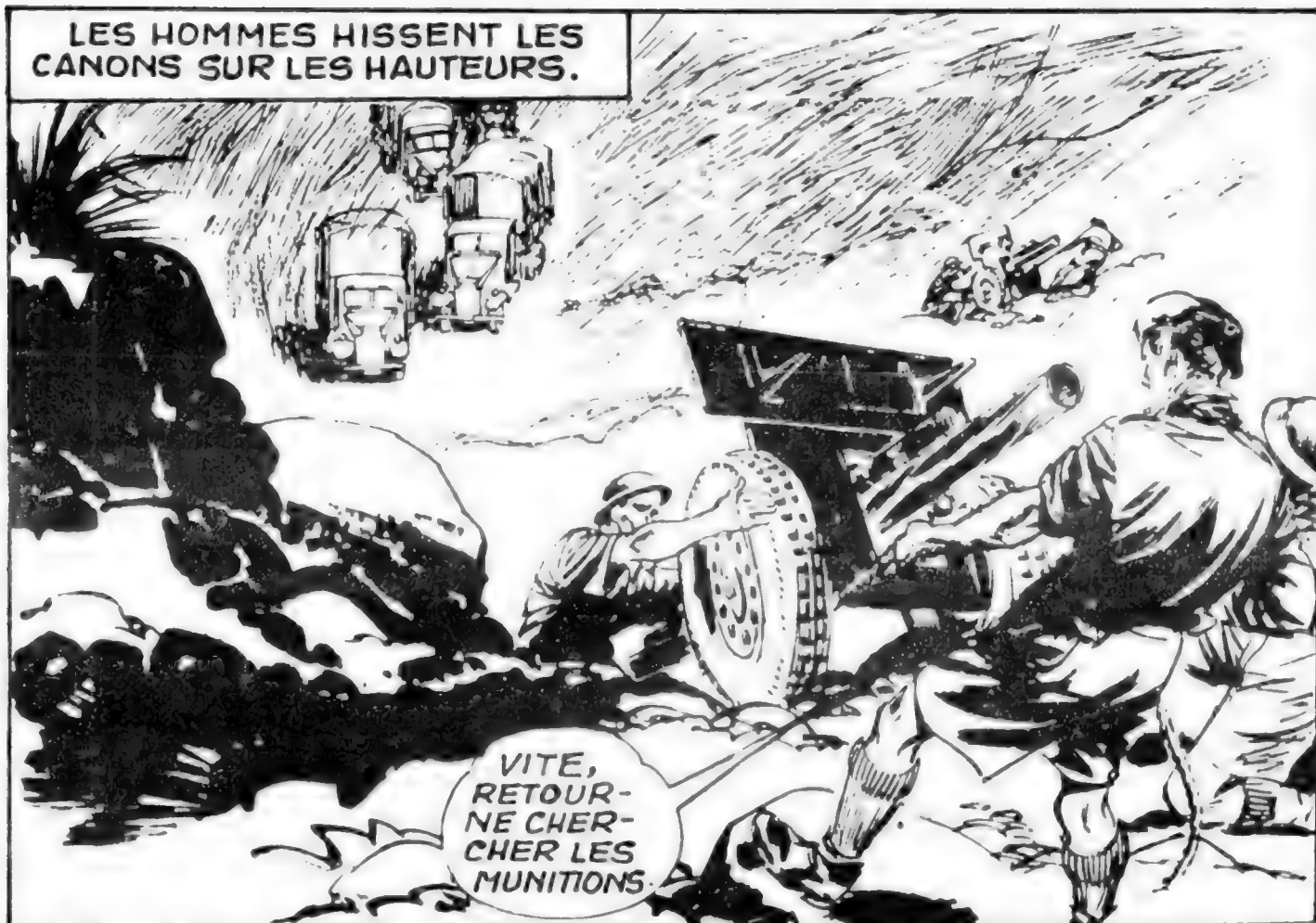


CE N'EST PAS FACILE DE RETROUVER
LA VALLÉE, MAIS...

TOT OUTARD
NOUS AURONS A
NOUS DÉFENDRE.
JE PENSE QUE
CET ENDROIT
EST BON...
SORTEZ LES
CANONS.



LES HOMMES HISSENT LES
CANONS SUR LES HAUTEURS.



DAVE S'ADRESSE AUX HOMMES... ILS SONT HOSTILES, COMME SI ON LES
CONDUISAIT AU SUICIDE.





IL S'ADRESSE ENSUITE AUX CONDUCTEURS...

VOUS, CONDUISEZ LES CAMIONS DANS CETTE VALLÉE... FAITES TOUTE LA POUSSIÈRE QUE VOUS POURREZ... C'EST VITAL !



A CE MOMENT WAYNE L'APPELLE .

VOUS DEVIEZ ME DIRE QUAND L'ENNEMI ÉTAIT EN VUE, LIEUTENANT !

DÉSOLÉ, SIR, MAIS VOUS NE POUVEZ RIEN FAIRE !



MALGRÉ LES PROTESTATIONS FURIEUSES DE WAYNE LE CAMION SE MET EN MARCHÉ.

STOP ! VOULEZ-VOUS ARRÊTER !

JE NE PEUX PAS LAISSER UN HOMME BLESSÉ ICI !

FINALEMENT, IL PLACE UN BLINDÉ A CHAQUE BOUT DE LA VALLÉE, ET
CONFIE LE SIEN A GROSBIÉ...

UNE PARTIE DÉPEND
DE VOUS,
GROSBIÉ !

COMPTEZ
SUR MOI,
SIR !



UNE VOIX SARDONIQUE S'ÉLÈVE ALORS !

DES IMBÈ-
CILES ! VOILA
CE QUE NOUS
SOMMES DES !
IMBÉCILES

PAU-
VRES DIA-
BLES ! ON AU-
RAIT DU LEUR
DIRE QUELLE
ÉTAIT LEUR
MISSION !



ENFIN LES PANZERS SURGISSENT, LA GUEULE NOIRE DE LEURS
CANONS DRESSÉE...



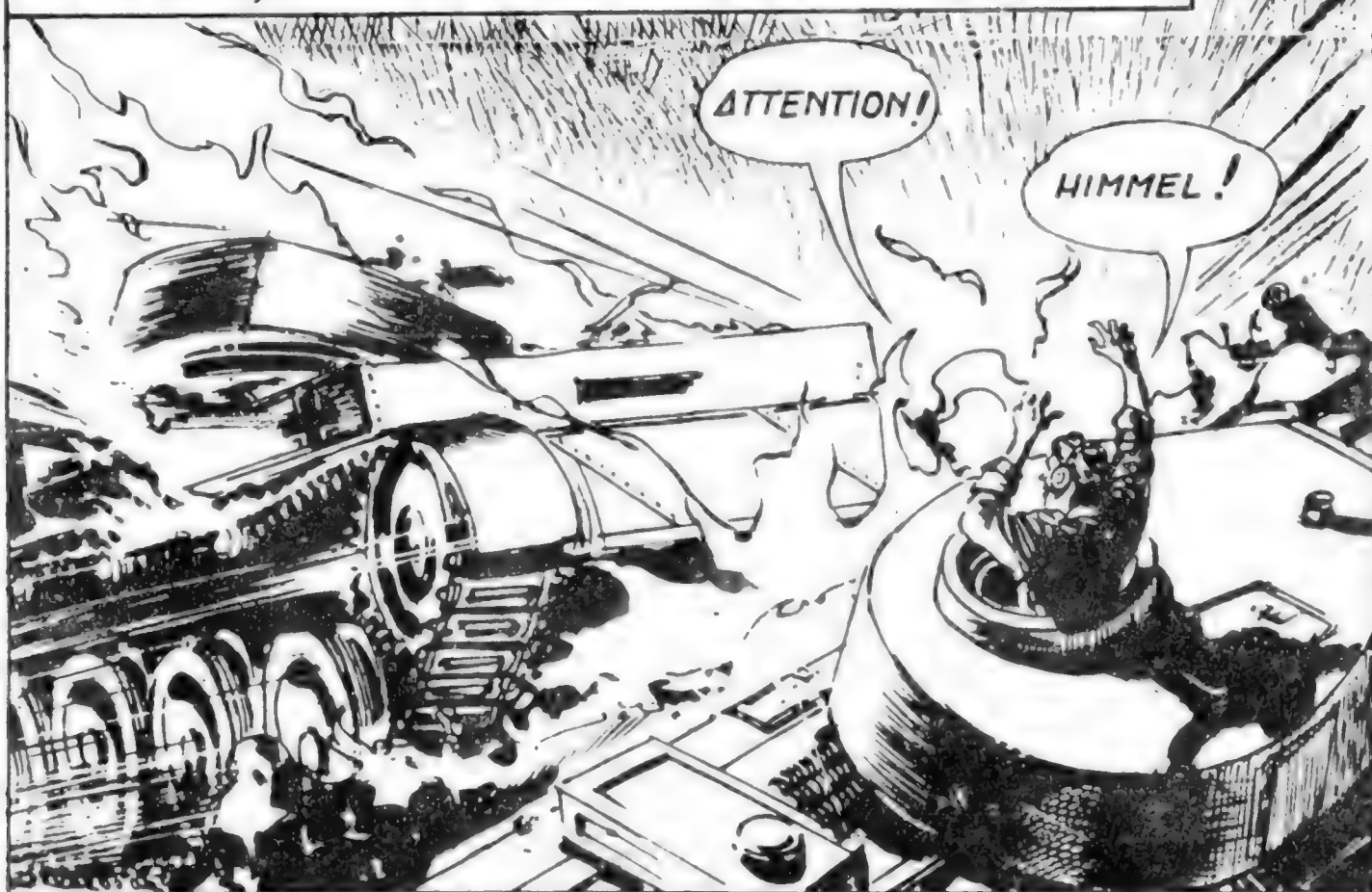
CALMEMENT, DAVE DONNE SES
ORDRES...



LA PREMIÈRE SALVE FAIT DES
RAVAGES.



ET LE TANK, QU'ON NE DIRIGE PLUS, FAIT DES DÉGÂTS ...



DE SON POSTE D'OBSERVATION, L'OBERST MULLER REGARDE CE QUI SE PASSE...



IL SE MOQUE DE L'ACTION
TYPIQUEMENT ANGLAISE .


MAIS IL HURLE UN ORDRE ...



ATTENTION KRAFT-
WAGENKOMMANDO!

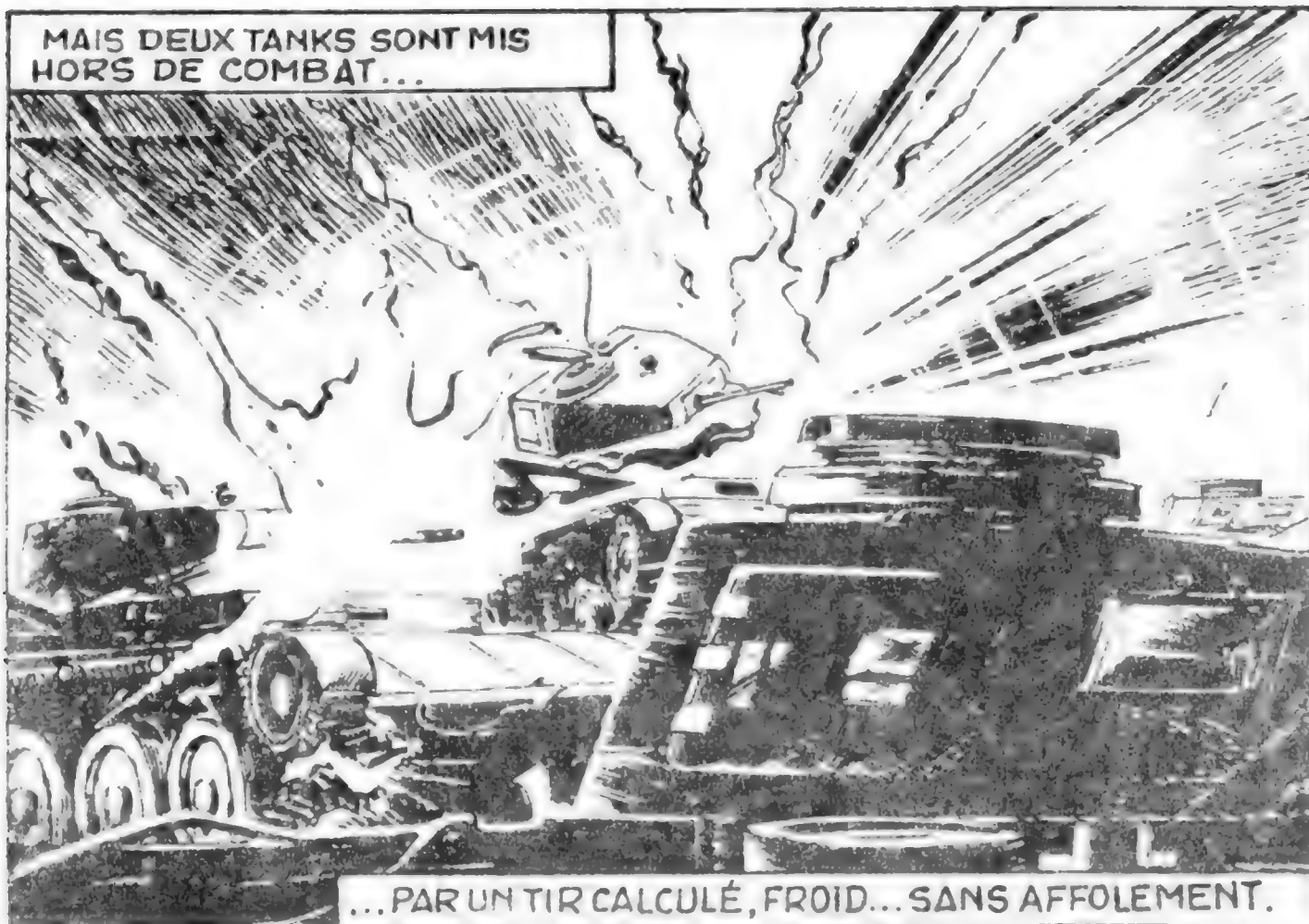
ET DANS SON DÉTACHEMENT,
ON RÉPÈTE LES ORDRES ...

IL PRÊTE ALORS ATTENTION A LA POSITION DE DÉFENSE AVANCÉE ...



ENCORE QUEL-
QUES CENTAINES
DE MÈTRES ET
NOUS ÉCRASERONS
CES ANGLAIS!

MAIS DEUX TANKS SONT MIS
HORS DE COMBAT...



...PAR UN TIR CALCULÉ, FROID... SANS AFFOLEMENT.

LES AUTRES TANKS CHERCHENT UN ABRI... C'EST UN ÉCHEC INATTENDU
POUR LES ALLEMANDS.



EN AVANT !
ET ÉCRASEZ-
MOI DES
ANGLAIS !

JAWOHL,
HERR
OBERST !

LE SILENCE SOUDAIN RÉJOUIT LES ANGLAIS... MAIS DAVE SAIT QUE LA BATAILLE NE FAIT QUE COMMENCER !



MULLER, ENCOURAGÉ PAR LE PEU D'IMPORTANCE DE LA DÉFENSE ANGLAISE, CONCENTRE SES TANKS POUR UN TIR MEURTRIER.



MOURIR OU SE RENDRE, IL FAUT CHOISIR... VITE



CROSBIE SE DÉFEND JUSQU'À CE QUE SON BLINDÉ PRENNE FEU.

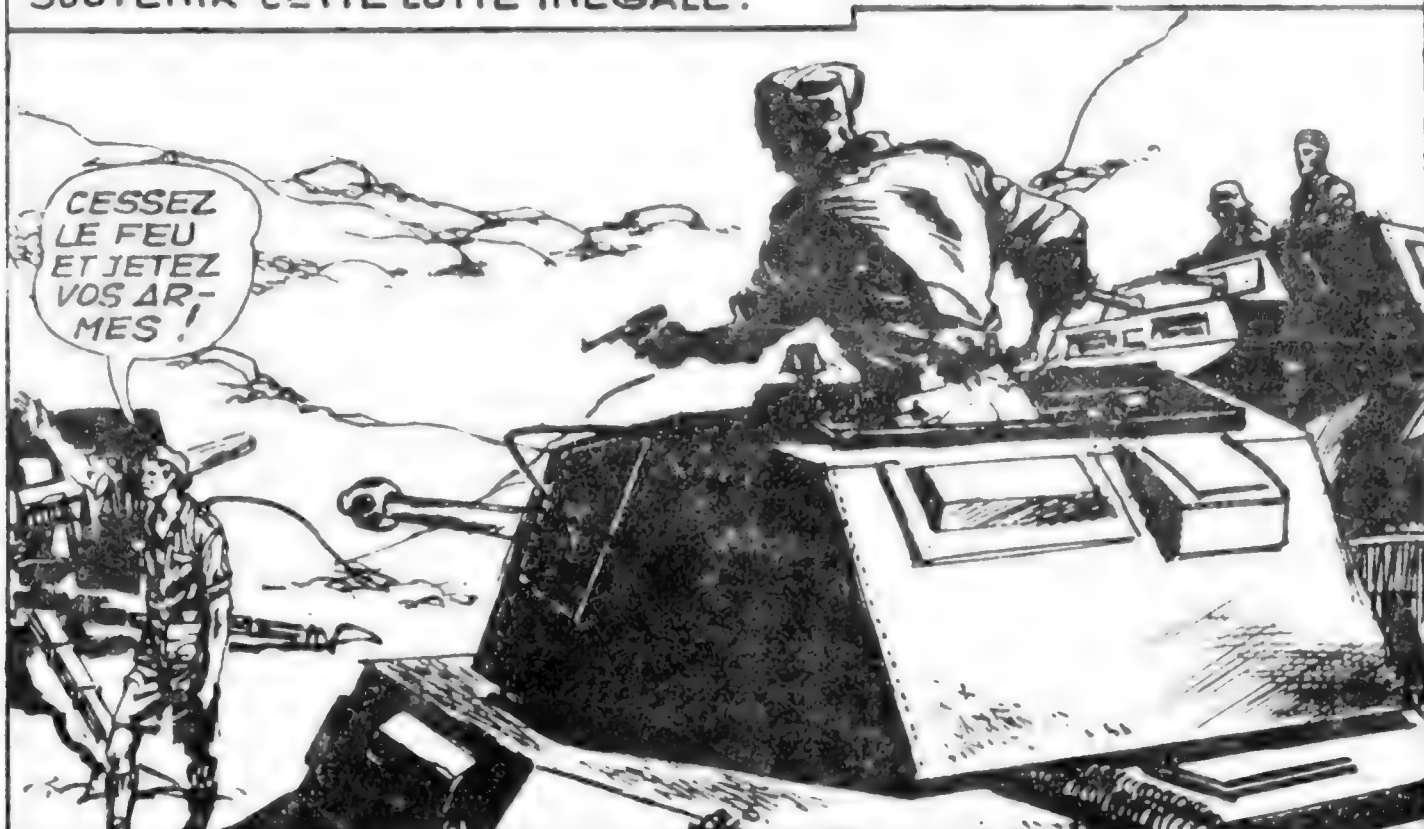


LES BALLES PLEUVENT SUR LES POSITIONS ANGLAISES. LE LIEUTENANT EST BLESSÉ



MAIS IL SERRE LES DENTS ET CONTINUE ! LA FIN N'EST PAS LOIN !

LES ANGLAIS N'ONT PLUS QU'A SE RENDRE... ILS NE PEUVENT
SOUTENIR CETTE LUTTE INÉGALE.



ILS PEUVENT SE DIRE QU'ILS ONT LUTTE JUSQU'A LA LIMITE
DU POSSIBLE... LES ALLEMANDS ONT GAGNÉ LE SECOND ROUND.

LES ALLEMANDS ONT PEINE A CROIRE QU'ILS
N'ÉTAIENT PAS PLUS NOMBREUX.



ILS SONT MIS EN RANG POUR ATTENDRE
L'OBERSTLEUTNANT MULLER.



MULLER EST PALE DE COLÈRE...



MULLER DÉVISAGE WAYNE ...



ET, DEVANT DAVE HORRIFIÉ, IL PARLE...



D'UN GESTE BRUTAL,
IL TORD LE BRAS BLÈS-
SÉ DE DAVE...

OÙ SE TROU-
VE VOTRE AR-
MÉE PRINCIPALE,
HEIN ? RÉPONDEZ,
RÉPONDEZ !



SOUS LA DOULEUR, DAVE S'ÉVANOUIT... SOUDAIN...

ACH ! QUI
EST-CE ?

UN
CAPITAINE,
HERR
OBERST !

UN
MISÉRABLE
COUARD QUI
SE CACHAIT,
HEIN ?



... PARCE QUE RUCKWORTH LUI A BONDÉ DESSUS .



UN COUP DE CROSSE L'ASSOMME...



SOUDAIN, MULLER SE MONTRE IMPATIENT...

CONDUISEZ
LES PRISON-
NIERS A LEURS
CAMIONS,
SCHNELL !



PUIS IL SE TOURNE VERS SES HOMMES, HÜRLANT DE COLÈRE...

LES ANGLAIS SE SONT
MOQUÉS DE NOUS ! ILS
LE PAIERONT CHER ! LES
FORCES ENNEMIES
MARCHENT VERS
L'EST...

MAIS ELLES
NE SONT PAS EN-
CORE ARRIVÉES !
NOUS LES DÉ-
TRUIRONS !



ET LA CHASSE VA COMMENCER !

HEURE APRÈS HEURE ILS ROULENT DANS LE DÉSERT SANS FIN...



DANS L'UN DES CAMIONS, RUCKWORTH REVIENT À LUI... DES VISAGES SOURIANTS L'ENTOURENT...



DAVE SE SENT TROP MALADE ET TROP MALHEUREUX POUR PARLER...



APRÈS DES HEURES INTERMINABLES, ILS S'ARRÊTENT ENFIN. MULLER VIENT LES VOIR...



AINSI, LA CHASSE EST FINIE... DAVE SE SENT PLUS DÉCOURAGÉ QUE JAMAIS.



UNE HEURE PLUS TARD, ILS APERÇOIVENT DE GRANDES TRAI-
NÉES DE POUSSIERE A L'HORIZON...

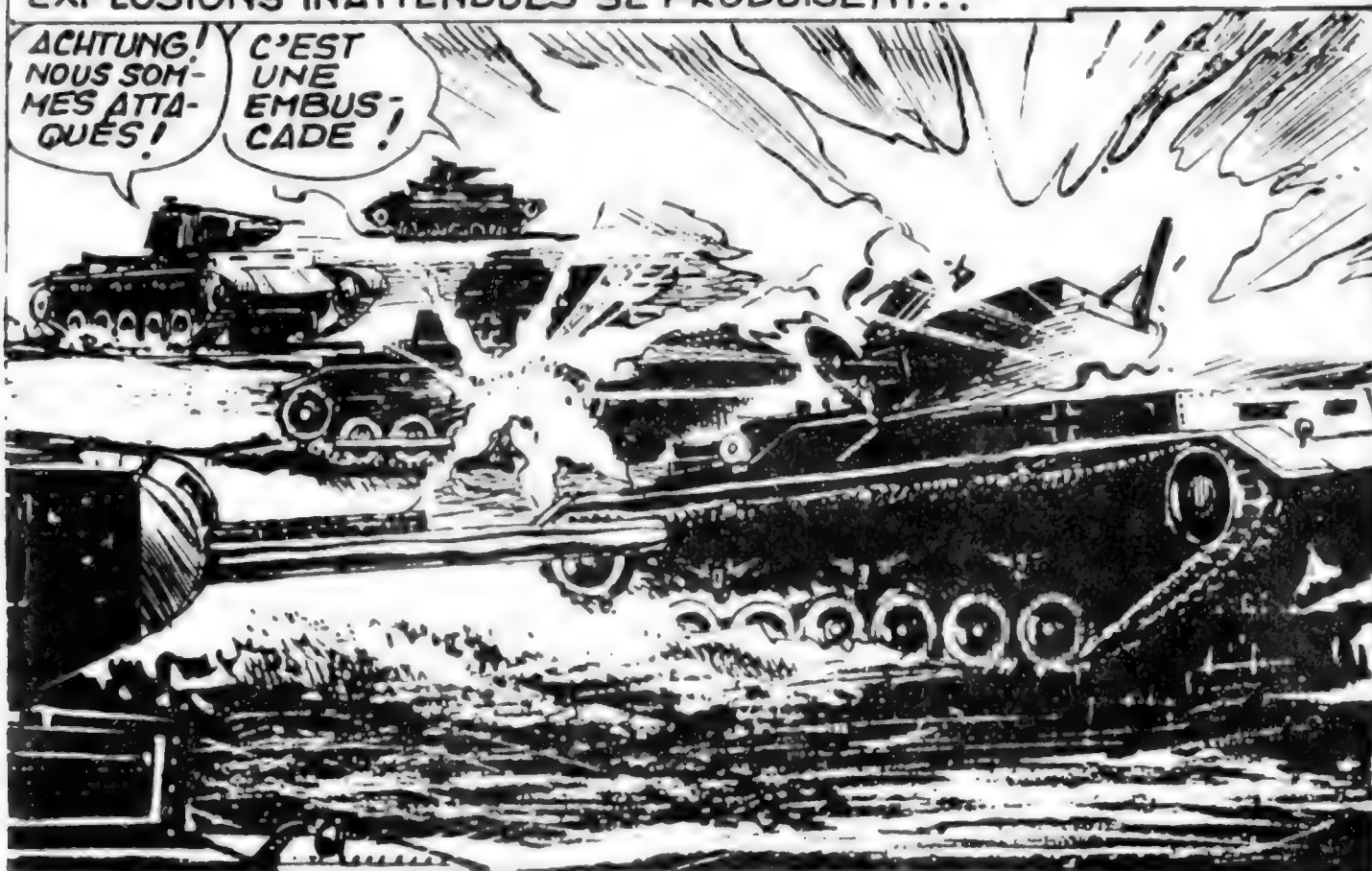
AH ! AH ! LA
MISÉRABLE COLON-
NE ANGLAISE !



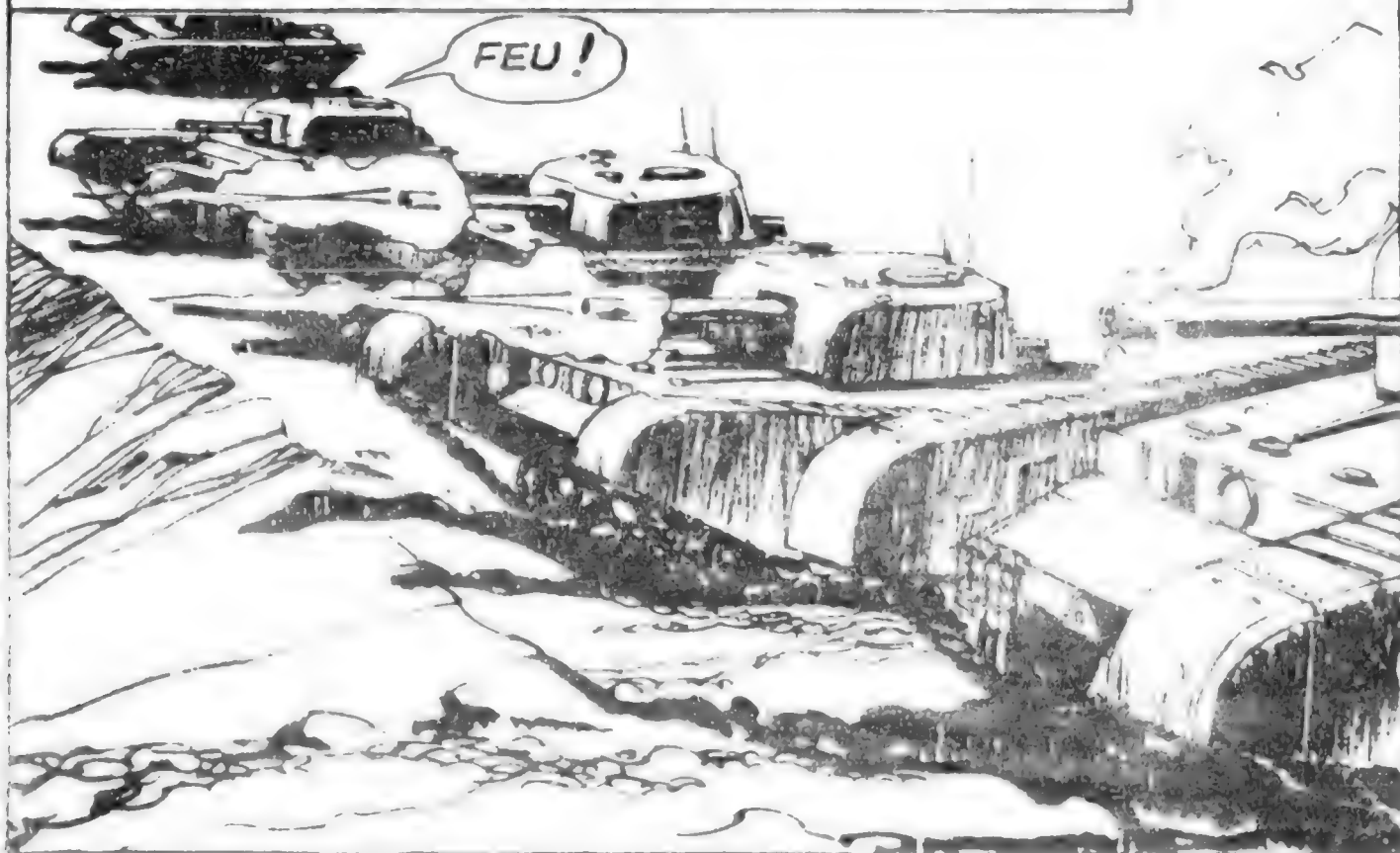
DES ORDRES SONT TRANSMIS A TOUS LES TANKS, MAIS, DES
EXPLOSIONS INATTENDUES SE PRODUISENT...

ACHTUNG!
NOUS SOM-
MES ATTA-
QUÉS !

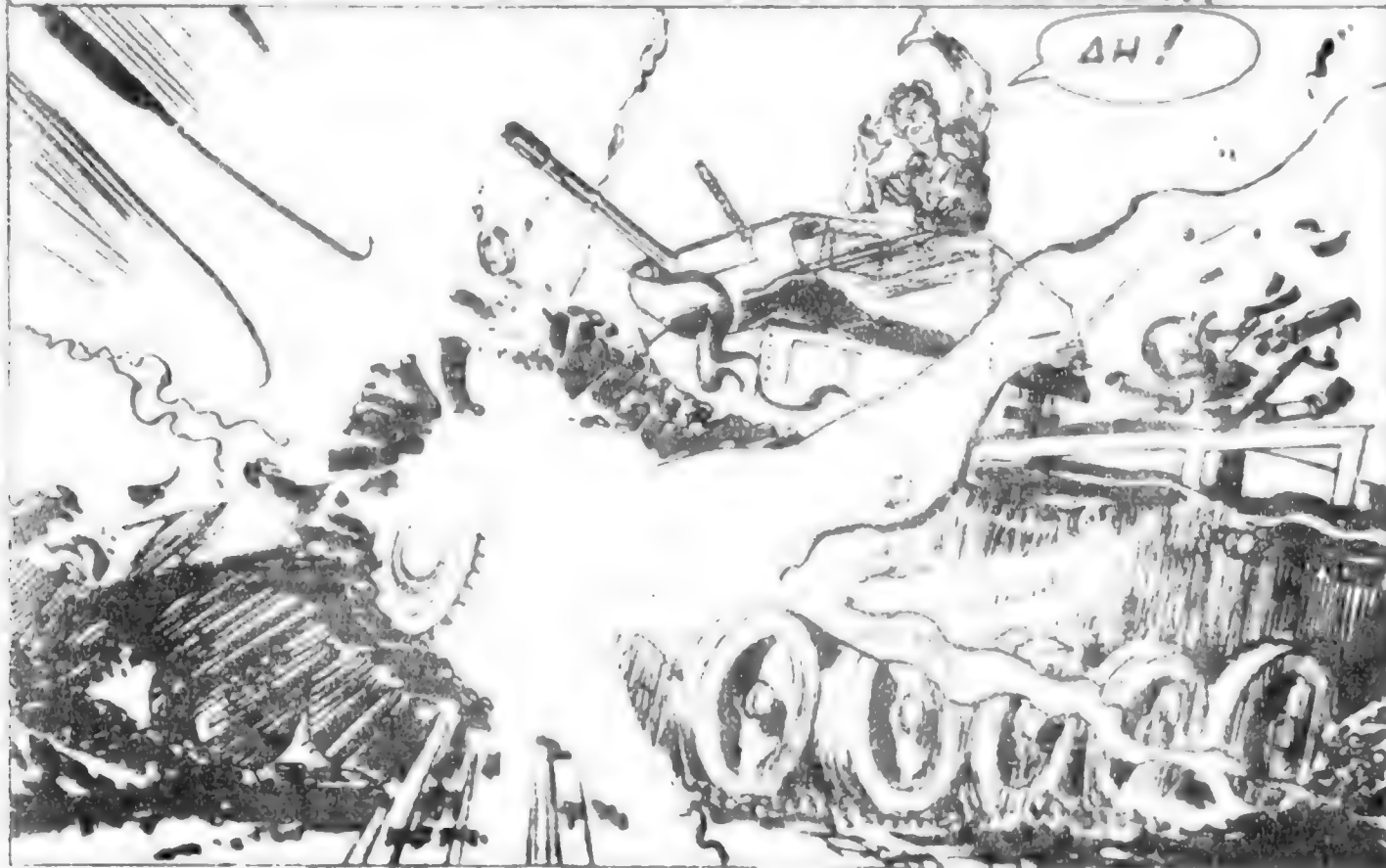
C'EST
UNE
EMBUS-
CADE !



LES TANKS CHURCHILL ONT PATIEMMENT ATTENDU
L'ENNEMI... ILS SIGNALENT LEUR
PRÉSENCE MAINTENANT...



LES TANKS ALLEMANDS N'ONT PAS RÉPONDU... AUCUN N'A RÉ-
SISTÉ À LA SECONDE SALVE... MULLER EST BLESSÉ...



OUBLIÉS DANS LA PANIQUE, LES PRISONNIERS ASSISTENT AUX DERNIERS SOUBRESAITS DE LEURS VAINQUEURS...



ET LORSQUE LES TANKS ALLEMANDS NE SONT PLUS QUE DES TAS FUMANTS DANS LE DÉSERT, WAYNE INTERPELLE DAVE...



MAIS POUR UNE FOIS LE CAPITAINE RESTE CALME, ET PARLE...

DU CALME, MON VIEUX ! AU DÉPART, MES ORDRES ÉTAIENT DE DÉROUTER L'EN-
NEMI...

ET
ALORS ?

LE
TROISIÈME
JOUR LE COLONEL
COLLIER A RENCON-
TRÉ UNE ESCORTE
ENVOYÉE PAR
LES FORCES
ALLIÉES...

POUR LA PREMIÈRE FOIS, DAVE ENTEND PARLER DE CES INSTRUCTIONS...

NOUS DEVIONS NOUS RENDRE... IL FALLAIT QUE JE FASSE SEMBLANT DE TRAHIR COLLIER... IL SAVAIT QUE LES ALLEMANDS LE POURSUI-
VAIENT, ET LES ATTENDAIT AVEC
UNE ESCORTE ARMÉE !

QUI PRE-
NAIT LES ALE-
MANDS EN EMBUS-
CADE ! AINSI NOS
SACRIFICES N'ONT PAS ÉTÉ
POUR RIEN !

UNE FOIS DE PLUS, LES HOMMES REGAGNENT LEURS CAMIONS...

J'AURAIS
VOULU VOUS
TRANSMETTRE
LES ORDRES,
RUCKWORTH, MAIS
C'ÉTAIT IMPOSSIBLE,
IL FALLAIT QUE JE
SOIS LE SEUL À
JOUER LA DER-
NIÈRE CARTE!

DIRE QUE
J'AI FAILLI TOUT
COMPROMETTRE
EN VOUS MET-
TANT K.O.!

LE LIEUTENANT
RUCKWORTH A
MAINTENU L'EN-
NEMI EN ÉCHEC
PENDANT QUE
J'ÉTAIS INCA-
PABLE D'AGIR,
SIR!

LE TEMPS
NÉCESSAIRE POUR QUE
JE REJOIGNE MON ES-
CORTE, SANS VOUS
RUCKWORTH,
NOUS N'Y
ARRIVIONS
PAS!



FIN

LORSQU'ILS REJOIGNENT LE COLONEL COLLIER, DAVE EST COMPLÈTE-
MENT PERSUADÉ QUE LEUR SACRIFICE ÉTAIT UTILE.

PERDRIX VOLE..

Croyez-vous que des chasseurs partis en quête de perdreaux puissent ramener une panthère ?

Cet exploit tartarinesque a pourtant été réalisé. En fait, la panthère en question était même sur le point d'attaquer une vache lorsque les deux Nemrods dont il s'agit se trouvèrent brusquement nez à nez -si l'on peut dire- avec le féroce félin, qui était de surcroît d'une taille énorme pour cette race.

Rendue furieuse par l'irruption des deux bipèdes dans ses projets alimentaires, la panthère changea de cap (si vous me permettez cette tournure maritime, bien excusable chez un ancien marin) et s'apprêta à bondir sur les intrus.

Mais ceux-ci avaient heureusement le réflexe prompt. Visant leur souple et dangereux adversaire avec un ensemble parfait, ils firent feu simultanément, et le gros félin s'abattit, blessé à mort.

Ce magnifique trophée mesurait plus de deux mètres et pesait près de cent kilos.

Il est vrai que cette histoire authentique vous paraîtrait moins insolite si je vous avais dit dès le début que la partie de chasse avait lieu en Afrique, à environ 300 kilomètres au Sud-Est de Casablanca. Et pourtant ce détail n'est pas aussi "minimisant" qu'il en a l'air, car il paraît que les panthères sont

tout de même assez rares dans la région précise où s'est déroulée l'action.

Il faut dire aussi que le contraste entre le gibier projeté et celui effectivement ramené par les adroits et intrépides chasseurs constitue malgré tout un autre élément d'originalité non négligeable, puisqu'il s'agissait -ne l'oublions pas- de simples chasseurs de perdreaux.

Les dimensions de la panthère de cette anecdote présentent par ailleurs une coïncidence avec celles d'un animal qui constitue un gibier encore plus insolite pour les deux chasseurs de perdrix dont je vais vous parler maintenant.

La scène se passait dans la baie de Galeria, en Corse, où deux vacanciers étaient en train de chasser ce gallinacé au bord d'une falaise, lorsqu'ils aperçurent soudain une masse brune nageant en cercles dans les eaux insulaires.

Tous deux firent feu en même temps dans sa direction et une tache rouge grandissante commença à entourer la cible aquatique, qui flottait maintenant sans vie à la surface. Les deux chasseurs dévalèrent le sentier abrupt conduisant au rivage, et ramenèrent vers celui-ci un requin de deux mètres, pesant plus de 100 kilos.

Pour en revenir plus particulièrement aux perdreaux, ceux-ci furent encore les héros -bien involontaires, hélas pour eux- d'une aventure peu banale sur une route de Seine-et-Marne.

Un camionneur qui venait de faire halte dans un relais de routiers jeta machinalement un coup d'oeil dans la benne de son véhicule avant de pénétrer dans l'établissement pour se res-

taurer. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il s'aperçut que trois perdreaux gisaient sur le plateau du camion.

Les oiseaux n'étaient pas morts, toutefois mais simplement assommés. Le transporteur se souvint alors qu'en cours de route il avait croisé une volée de perdreaux affolés, fuyant à tire-d'ailes sous la menace des coups de feu d'un groupe de chasseurs.

Le trio aérien, dans sa hâte à se soustraire aux effets meurtriers des armes humaines, avait heurté des fils électriques et était tombé dans la benne qui passait sous lui à cet instant précis.

Je ne sais ce qu'il advint des perdreaux ainsi assommés (après leur découverte par le transporteur), mais le sort de deux autres gallinacés de cette famille dont je vais vous entretenir maintenant ne fait pas l'ombre d'un doute.

Ils furent bel et bien tués par un chasseur, il y a une douzaine d'années, mais dans des conditions assez particulières, car l'homme qui les abattit n'était pas un Nemrod ordinaire.

Il s'agissait du doyen des chasseurs français de l'époque, âgé de 87 ans, et qui en était à son 60ème permis de chasse.

L'octogénaire, un cultivateur de la Haute-Vienne, avait parcouru 25 kilomètres à pied pour aller "faire l'ouverture" dans le département de la Dordogne.

Ce fervent de la chasse pratiquait son sport favori depuis l'âge de 20 ans, et s'il y a une différence de sept années entre le chiffre représentant la date de ses débuts et celui de son âge à l'époque où il fit ce long déplacement pour tuer ses deux

semblait à une motte de terre sursautant, s'ébrouant quelque peu, puis s'immobilisant.

Lorsque la ligne dont faisait partie le jeune chasseur arriva à hauteur de l'endroit où il avait vu se dérouler cet étrange incident, le curieux adolescent fit un léger détour pour en avoir le coeur net.

Il put alors constater, à sa grande surprise, que son voisin, en tirant les perdreaux, avait en réalité tué un lièvre au gîte !

L'allusion à une motte de terre peut paraître bizarre à ceux qui ne connaissent pas les moeurs des perdrix. Elle devient par contre limpide quand on sait que les gallinacés de cette race choisissent souvent pour leur repos nocturne un petit monticule de terre, où ils se tiennent serrés les uns contre les autres, en demi-cercle ou en éventail, les queues dirigées vers le centre et les têtes vers l'extérieur, orientées dans le sens d'où souffle le vent, de façon à pouvoir prendre leur envol assez rapidement en cas de danger.

Ce dernier détail est d'ailleurs doublement révélateur, puisqu'il ne s'applique pas seulement au principe aérodynamique qui régit le décollage des avions, mais aussi à la faculté de sentir (olfactivement) venir le danger.

La première précision est en outre particulièrement nécessaire à propos des perdrix, qui sont loin d'être en mesure de s'envoler aussi facilement que la plupart des autres espèces d'oiseaux.

Dans cet ordre d'idées, il est intéressant de noter que les perdrix peuvent courir pendant des kilomètres avant de prendre leur vol. Mais elles le font à la vitesse d'un lapin, ce qui n'est pas

perdreaux, c'est le résultat des deux Grandes Guerres, au cours desquelles il avait évidemment été amené à manier un autre genre de fusil.

Deux ans avant ce petit exploit, il avait tué neuf lièvres et six perdreaux, ce qui était d'autant plus remarquable que ce vénérable chasseur, de moyens financiers modestes, n'avait nullement coutume de gaspiller le plomb.

"Deux cartouches pour un lièvre", disait-il par exemple volontiers à qui voulait bien l'entendre, "c'est trop".

Il n'avait d'ailleurs jamais tiré plus de cinquante cartouches, par an.

Voici par contre une anecdote rapportée par un chasseur dont l'âge était fort tendre à l'époque où il participa à la sortie dont il révéla par la suite une péripétie des plus insolites. (Il avait en effet quinze ans).

Ce jeune chasseur, qui a naturellement aujourd'hui pas mal d'années de plus, racontait qu'au cours des années 50 il se trouvait engagé dans une battue en plaine dans le Berry.

Un rabatteur sur cinq était armé, et ceux qui disposaient d'un fusil pouvaient provisoirement faire feu devant, les tireurs "en titre" étant postés loin derrière un flanc de colline qu'escaladait la ligne mouvante.

Soudain une compagnie de perdreaux s'envola. Le voisin, immédiat du jeune homme, qui disposait précisément d'une arme, tira aussitôt. Mais rien ne tomba. Et pourtant, le jeune témoin eut la surprise d'apercevoir à flanc de côteau, sitôt après les deux coups de feu de son voisin de battue, quelque chose qui res-

aussi fréquent, en revanche, chez les autres espèces.

Paradoxalement, la perdrix semble s'envoler plus aisément lorsque ses ailes sont mouillées par la rosée du matin, ou, plus paradoxalement encore, lorsqu'il pleut, alors que le poids de l'eau devrait logiquement constituer un handicap supplémentaire.

François PASQUALINI

LE SAVIEZ-VOUS ?

On ignore, en général, le mécanisme exact des mouvements présentés par les plantes carnivores. Pour les expliquer, certains biologistes pensent que des substances chimiques ou hormones interviennent, d'autres auteurs croient que ce sont des phénomènes électriques qui jouent un rôle essentiel. Ainsi, un physicien américain assure que, chez la feuille de la dionée, il a mesuré, entre les épines et la base du dispositif de fermeture, une différence de potentiel de 1/500 de volt en été et 1/100 en hiver, et que la vitesse des transmissions des excitations n'excède guère 1 cm à la seconde. Quoi qu'il en soit, l'anesthésie, au moyen du chloroforme, abolit les mouvements des plantes carnivores.

Imprimeries Mont-Louis P.R. Distributeur pour la France
Clermont-Ferrand

Dépôt légal Imprimeur
N° 322



N° C.P.P.
53277

© by IMPERIA and Co

8, rue de Brest - LYON

Dépôt légal Editeur N° 74
2^e Trimestre 1974

Loi n° 49.956 du 16 Juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse.

Directeur de la publication : R. BAGAGE.
Membres du Comité : J. GUILLET - F. MOLINARI.